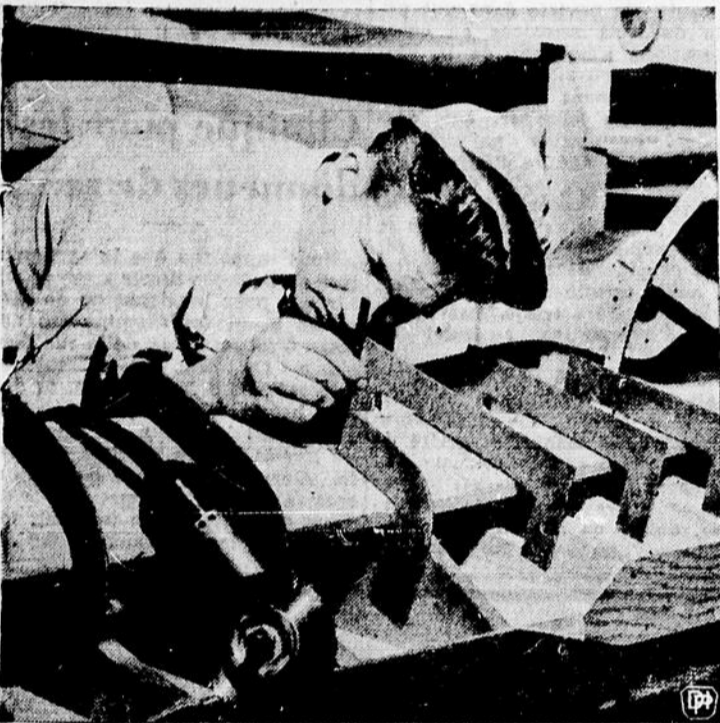




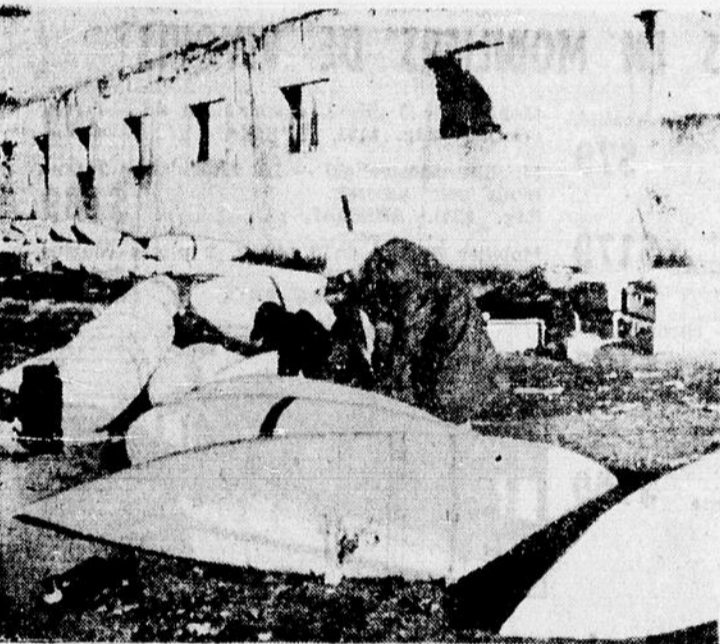
Mlle Pat Connolly, que l'on voit sur cette photo, est l'une des jeunes filles les plus actives d'Ottawa à l'heure actuelle. Elle vient d'entrer à la Presse Canadienne où elle est la seule femme reporter. Ici, elle fait l'essai d'un appareil Link à l'école supérieure de l'Air à Uplands, près de la capitale. Ces appareils servent à l'enseignement du vol à l'aveuglette.

Un calcul très précis



UNE USINE DE WINNIPEG où l'on construisait, avant la guerre, des traineaux mus par des hélices d'avions en bois laminé. Cet ouvrier vérifie le pas d'une hélice, qui doit être exactement le même sur chaque pale. Une erreur d'un huitième de pouce rendrait l'hélice inutilisable.

"Du bon butin"



LES TROUPES DE L'AXE en Libye n'eurent pas seulement le temps d'apporter leur matériel de guerre quand elles retraitèrent sous la poussée des Britanniques. On voit ici un officier indigène qui examine ce matériel laissé par les Allemands et les Italiens à Derna.

Joe Louis est bon soldat



LE PLUS NOUVEAU SOLDAT de la compagnie "L" du camp Upton, est Joe Louis, champion poids-lourd du monde, qu'on peut voir dans ce cliché. Louis est entré dans l'armée peu de temps après qu'il eut défendu son titre contre Buddy Brier. Il s'est adapté à la vie de l'armée comme un canard à l'eau.

SINGAPOUR ASSIÉGÉE PAR LES JAPONAIS

Les Alliés ont dû reculer dans l'île de Singapour sous la mitraille ennemie

Les troupes assiégées veulent maintenant gagner du temps. — Dernier épisode de la guerre de Malaisie.

SINGAPOUR, le 31 — (P. C.) — Le siège de Singapour est commencé. Les troupes japonaises ont atteint le détroit de Johore, qui sépare la terre ferme à l'extrémité sud de la Malaisie, et l'île de Singapour elle-même, déclare un communiqué officiel aujourd'hui. La grande chaussée qui relie l'île de Singapour avec la terre ferme est sous le feu des canons ennemis.

Le haut-commandement britannique, annonçant que les troupes alliées s'étaient retirées dans l'île, ajoutait: "La bataille pour Singapour est maintenant commencée."

Soldats nazis "en repos" en Espagne

MOSCOU, le 31 — (P. A.) — L'agence Tass rapporte de Lisbonne aujourd'hui que l'Allemagne et l'Espagne ont signé une entente en vertu de laquelle "les soldats et les officiers allemands en convalescence" sont envoyés en Espagne pour refaire leur santé.

L'agence russe rapporte que sous prétexte de "convalescence", l'Allemagne a envoyé en Espagne un grand nombre d'agents de la Gestapo afin d'intensifier le travail d'espionnage et l'activité subversive en Espagne.

Citait des chiffres obtenus de sources italiennes à Lisbonne, Tass a déclaré que l'Allemagne avait envoyé 3.000 hommes en Espagne pour fin de santé, en octobre dernier, et 4.000 autres de bonne heure en décembre. Toujours, d'après l'agence, ni le premier ni le second groupe ne comprenait un seul soldat; tous étaient des officiers, dont la plupart avaient une bonne connaissance de la langue espagnole. Plusieurs d'entre eux se rendirent là où ils étaient assignés sans même s'enregistrer dans les hôpitaux où ils étaient supposés se rendre.

M. Jean-François Pouliot dit que le Canada doit passer en premier lieu dans nos relations internationales

Le parlementaire de Témiscouata dit qu'il y a quelque chose de plus important que le plébiscite: le règne de la démocratie ou Parlement. — Le "boeuf fleuri de Ferdinand".

"Je ne suis pas un anti-britannique; je suis un pro-canadien. Mais à mon avis, le Canada devrait passer en premier lieu dans nos relations avec n'importe quel pays, que ce soit l'Angleterre ou les États-Unis." Voilà ce qu'a souligné très catégoriquement, hier, à la Chambre des Communes, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata.

Me L. St-Laurent a de l'opposition

QUEBEC, le 31 — (P. C.) — M. Paul Latouche, ingénieur civil de Québec, dont on avait annoncé antérieurement l'intention de poser sa candidature comme candidat libéral à l'élection partielle du comté fédéral de Québec-est, le 9 février, a fait savoir qu'il s'est inscrit et a enregistré son dépôt.

Les Russes à 70 milles du Dniéper

Les Rouges continuent leur avance dans le nord et au centre.

MOSCOU, le 31 — (P. A.) — Les troupes de l'armée rouge, se portant contre les lignes d'hiver allemandes dans le bassin de la Donetz à la suite d'avances des Soviétiques dans le nord et au centre, ont repris aujourd'hui 46 autres villages et villes.

Le bureau d'information soviétique a rapporté que les 46 villes reprises dernièrement sont dans les secteurs du front central et dans le sud, alors que les troupes de l'armée rouge ne se trouvaient qu'à 70 milles du Dniéper.

Plus tard, le bureau de l'information déclarait que les tanks russes ont repoussé ce qu'on a appelé une

Des fêtes mariales marqueront le deuxième anniversaire du sacre de S. Exc. Mgr Vachon

Les fêtes commencent aujourd'hui pour se prolonger jusqu'à lundi, jour anniversaire du sacre de Mgr l'Archevêque.

Lundi prochain, 2 février, fête de la Purification de la Sainte Vierge, de la consécration épiscopale de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Les cérémonies seront irradiées par le poste CKCH "Le Droit", Ottawa-Hull.

Les fidèles du diocèse d'Ottawa offriront encore à Son Excellence une gerbe de prières, roses mystiques, qui s'épanouiront au cours de trois grandes heures mariales qui auront lieu à la basilique. Ces trois heures, comportant un chapelet chacune et composant ainsi un Rosaire, auront pour sujet la méditation des mystères du Rosaire.

Avec les premières veilles de la Purification de la Sainte Vierge, s'ouvriront cet après-midi, à deux heures, les fêtes du deuxième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr l'Archevêque.

Les enfants de l'Église-Mère et les nombreux représentants des congrégations religieuses qui dispensent l'enseignement primaire dans le diocèse d'Ottawa se réuniront pour offrir un hommage de piété filiale à Son Excellence. En effet, tous les enfants des écoles, les RR. PP. des Ecoles Chrétiennes et les RR. SS. Grises de la Croix, ainsi que plusieurs autres communautés religieuses d'hommes et de femmes assisteront à cette première heure mariale.

PROGRAMME

Lundi, à 10 heures du matin, à la Basilique, il y aura messe pontificale, à l'issue de laquelle le vicaire général, Mgr H. Chartrand, présentera à Son Excellence Mgr l'Arche-



SON EXCELLENCE Mgr ALEXANDRE VACHON, archevêque d'Ottawa, célébrera, lundi, le 2ème anniversaire de son sacre. A Son Excellence, "Le Droit" offre ses respectueux hommages.

Les troupes philippines sont prêtes

La sixième attaque ennemie contre la péninsule de Batan est imminente.

WASHINGTON, le 31 — (P. A.) — L'armée américano-philippine du général Douglas MacArthur, acculée au pied d'une chaîne de montagnes boisées dans la péninsule de Batan, au nord-ouest de Manille, se préparait aujourd'hui à recevoir la sixième grande attaque ennemie, au cours d'un siège de 29 jours.

Rejetant avec dédain une demande japonaise de capitulation, MacArthur tient ses troupes en alerte continue contre la nouvelle offensive.

"Il n'y a que deux valeurs essentielles: la foi et le sens de la blague." — Hertel.

L'évacuation des Britanniques est confirmée

Les dernières dépêches parvenues du Caire et concernant le front de Libye ne mentionnent aucun fait saillant important et nouveau sur le champ de bataille dans ce désert.

On confirme aussi la nouvelle que la majeure partie du matériel de guerre a été détruit avant l'évacuation. On rapporte qu'on fit sauter les quais qui avaient été réparés lors de la prise de Benzasi.

Coup d'oeil sur la situation internationale

SINGAPOUR... — Le siège de Singapour est commencé, annonce le haut commandement britannique. La forteresse est sous le feu des canons ennemis.

BATAVIA... — Un débarquement japonais de grand style a été opéré dans l'île hollandaise d'Amboina, mi-chemin entre Célèbes et Bornéo.

WASHINGTON... — Le général Douglas MacArthur télégraphie qu'il s'attend à une forte offensive japonaise contre ses lignes dans la péninsule de Batan, au nord-ouest de Manille. Ce sera la sixième attaque japonaise au cours d'une bataille de 29 jours.

MOSCOU... — Les Russes ont à nouveau rompu les lignes de défense allemandes et continuent leur marche vers l'ouest.

WASHINGTON... — Le président Roosevelt ne répondra pas à la protestation de Eleanor de Valera au sujet du débarquement des troupes américaines dans l'Irlande.

Le célèbre écrivain nous introduit à une mystique de l'humour

Présenté par le R. P. Hilaire, o.f.m.cap., le R. P. Rodolphe Dubé prononce hier soir au Collège Bruyère une conférence extraordinaire, dont nous publions ici de larges extraits.

François Hertel a donné hier soir à la salle académique du Couvent du Sacré-Coeur une conférence intitulée "Introduction à une mystique de l'humour". Il était invité de l'Alumnae du Collège Bruyère, qui a invité le R. P. Hilaire, o.f.m.cap., à présenter la conférence. La soirée était sous la présidence distinguée du T. R. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa.

L'orchestre du couvent du Sacré-Coeur a interprété, sous la direction de M. Tassé, l'"Ouverture Egnont, de Beethoven".

Le R. P. Hilaire a signalé l'importance de l'oeuvre de François Hertel — pseudonyme du R. P. Rodolphe Dubé, S.J., professeur de belles-lettres au Collège de Sudbury — qui s'est révélé à la fois essayiste original, romancier vivant et poète personnel.

M. Liguori Lacombe dépose à la Chambre des Communes le manifeste du "parti canadien"

Ce document contient vingt clauses ayant trait aux différents aspects actuels et futurs de la vie canadienne.

"Maintenant que le pays a déclaré la guerre et s'est engagé dans le conflit, il doit en subir les conséquences, le défendre la patrie canadienne d'abord. Le parti canadien, loyal et fidèle à Sa Majesté le Roi, souhaite ardemment la victoire de nos armes et celle des pays alliés non pas par le service militaire obligatoire outre-mer, mais par l'effort volontaire dont rayonne un magnifique effort de guerre, suivant l'expression même du Premier ministre d'Angleterre, Winston Churchill.

Occupation d'Amboina par les Nippons

BATAVIA, le 31 — (P. A.) — Les Japonais ont effectué un débarquement dans l'île d'Amboina aujourd'hui.

(Amboina est le site d'une base navale importante néerlandaise, à mi-chemin entre l'île Célèbes et la Nouvelle-Guinée.)

Une bataille furtive est en cours, ajoute le communiqué hollandais. Le communiqué décrit le débarquement comme "une invasion de grande envergure" mais ne donne aucun autre détail.

(Amboina est située à peu près à 635 milles au nord de Darwin, Australie, où la seule base navale australienne se trouve.)

M. Liguori Lacombe dépose à la Chambre des Communes le manifeste du "parti canadien"

Ce document contient vingt clauses ayant trait aux différents aspects actuels et futurs de la vie canadienne.

"Maintenant que le pays a déclaré la guerre et s'est engagé dans le conflit, il doit en subir les conséquences, le défendre la patrie canadienne d'abord. Le parti canadien, loyal et fidèle à Sa Majesté le Roi, souhaite ardemment la victoire de nos armes et celle des pays alliés non pas par le service militaire obligatoire outre-mer, mais par l'effort volontaire dont rayonne un magnifique effort de guerre, suivant l'expression même du Premier ministre d'Angleterre, Winston Churchill.



DU HAUT DES AIRS, sur la mer et sous la mer, on combat les convois de l'axe. En Méditerranée, les Britanniques ont porté de rudes coups à l'ennemi. Voici une des victimes, un navire allemand lavé par les vagues, échoué sur la côte en Afrique du Nord. Tous les navires ennemis doivent avoir le même sort.

Les Etats-Unis se préparent à une production gigantesque

Le contrôle des prix est institué, et un pouvoir discrétionnaire sur la propriété privée est conféré à Nelson.

NEW YORK, le 31. — (P.A.) — Cette semaine a été surtout consacrée à des préparatifs en vue de lancer la formidable production d'armements annoncée par le Président, il y a quelques semaines. Toute l'administration de la production de matériel a été reorganisée en vue de pousser la fabrication à son paroxysme.

Au Sénat, un deuxième bill vient d'être voté dans le but de donner plus de pouvoirs au Président durant la guerre. Ce bill donne entre autres au chef de l'Etat le pouvoir de réquisitionner les usines et les machines en la possession de personnes privées. Si ce bill est approuvé par les Représentants, on créera tout de suite une Commission en vue de mobiliser l'outil industriel sans tenir compte de la propriété de ces outils. De cette sorte, la conversion de l'industrie civile en industrie de guerre se ferait sans tergiversations et sans atermoiements.

Ayant à faire face à un mouvement d'accumulation de stocks, il a été décidé de faire passer à une diète grandissante de matières premières, Donald Nelson a accordé à Leon Henderson le pouvoir de rationner les biens de consommation. En confiant ce pouvoir à Henderson, Nelson confie entièrement la production civile à Henderson, se réservant exclusivement la production de guerre.

Continuant cette politique de délégation de pouvoir afin d'accroître l'efficacité de son administration, Nelson confiera à J. S. Knowlson, le directeur de la division de l'industrie, le pouvoir d'émettre les ordonnances concernant les priorités, de forcer les industries à accepter les commandes de guerre et de réquisitionner la propriété pour la production militaire.

PLAFOND DES PRIX

Après six mois d'attente, Henderson a reçu le pouvoir de déterminer un plafond des prix, vu que le Congrès vient de voter un bill permettant l'établissement d'un tel plafond.

Le bill du plafond des prix a été cependant extrêmement critiqué parce qu'il ne conférerait pas le pouvoir de fixer un plafond aux salaires et aux prix agricoles. Mais la Commission du contrôle des prix n'en est pas trop découragée. Certains d'ailleurs prétendent que si Henderson réussit à mettre un frein à l'inflation sans pouvoir, il le fera raisonnablement bien à l'avenir avec les pouvoirs importants, bien qu'incomplètes, que l'on vient de lui conférer.

Un commerçant qui ne se conformerait pas au plafond des prix sera exposé à perdre sa licence de commerçant.

TROUBLES OUVRIERS

Mais certains n'ont pas accumulé à l'horizon. Certains syndicats ouvriers viennent de déposer les demandes d'amélioration de salaires, et si celles-ci sont accordées, les autres groupes d'ouvriers soumettront les mêmes demandes, et la fameuse spirale de l'inflation reprendra sa marche encore.

L'an dernier, des hausses de salaires furent consenties par les firmes, parce que les compagnies avaient la liberté d'élever le prix de leur marchandise; mais, maintenant, les prix sont gelés, et l'on ne peut plus recourir à ce procédé. On est obligé de refuser toute augmentation, et que ce refus peut fort bien engendrer des troubles ouvriers.

Occupation d'Amboina

(Suite de la première page)

tralienne dans le nord du pays est installée.

MELBOURNE, le 31. — (P.C.) — Un convoi japonais a été aperçu au nord de l'île d'Amboina dans les Indes néerlandaises aujourd'hui et on s'attend à un débarquement dans le cours de la journée, a déclaré Arthur S. Brakford, ministre de l'Air. Des avions de reconnaissance australiens ont signalé le convoi et les bombardiers sont en route pour l'intercepter et le harceler.

Amboina est située entre l'île de Cébes et la péninsule de Mindanao, une base navale importante. C'est un convoi japonais a été aperçu au nord de l'île d'Amboina dans les Indes néerlandaises aujourd'hui et on s'attend à un débarquement dans le cours de la journée, a déclaré Arthur S. Brakford, ministre de l'Air. Des avions de reconnaissance australiens ont signalé le convoi et les bombardiers sont en route pour l'intercepter et le harceler.

Les bombardiers australiens ont opéré leur quatrième attaque sur Rabaul, capitale de l'île de New-Breine. "Tous les vaisseaux japonais dans le port ont été bombardés. Nous sommes certains d'en avoir atteint un. Tous nos avions sont rentrés à leur base."

LES RUSSSES À 70 MILLES

(Suite de la première page)

"attaque psychologique" des Allemands tentant de prendre le village de "K", laissant au moins 100 soldats allemands sur le champ de bataille.

On mentionne encore que les soldats rouges opérant dans la région de Leningrad au cours des deux dernières journées ont détruit 14 "blockhouses" ennemis, huit mitrailleuses, et auraient tué environ 1100 officiers et soldats.

Sur le front de Kalinin, depuis 48 heures, les Allemands auraient perdu 800 soldats et officiers; 2,500 dans la conquête de Sukhinichi, dans le secteur de Kirow à 150 milles au sud-ouest de Moscou, et le bureau ajoute que les Allemands ont subi plusieurs pertes considérables sur d'autres champs de bataille.

Sept locomotives, 100 transports lourds, deux tanks, plus de 100 camions, un dépôt de bombes, tout cela doit être ajouté à la mise du combat à Sukhinichi en plus du grand nombre de magasins et d'entrepôts qui ont été enlevés aux Allemands.

Le 29 janvier, dit le bureau d'information, notre aviation a détruit 139 camions chargés de ravitaillement, six chars armés, au-delà de 40 chars chargés d'équipement de guerre, quatre mitrailleuses et trois dépôts de munitions. "Notre aviation a aussi dispersé et annihilé un bataillon d'infanterie ennemi composé d'environ 600 hommes."

Un vieux fermier, âgé de 68 ans du nom de Belichenko, un vétéran de l'artillerie de la guerre russo-japonaise de 1904-5, fit cité à l'honneur pour son secours très appréciable lorsqu'il fit dégager un détachement armé qui avait repoussé les troupes de l'armée rouge du village de Nikiforovka.

Belichenko avait décidé d'aider

Pacifique Canadien
TARIFS SPECIAUX D'ALLER ET RETOUR
Sam. 7 fév.
et A.M. DIMANCHE, 8 fév.
Pembroke, \$2.70
Maniwaki, 2.50
Lachute, 2.30
Greenfield 1.80 Ankerbe 1.80
Shawville 1.40 Prescott 1.60
(Taux 1942, adhésives)
Entente de 8 à 12 ans garanti
Limite de retour — 8 fév.

LES TROUPES PHILIPPINES...

(Suite de la première page)

sive nipponne. Il ne donnait aucune indication du secteur dans lequel il attendait l'attaque.

Le moral de ses hommes, à la veille de l'attaque, est démontré par le communiqué d'hier soir. Ce communiqué relatait que "MacArthur et ses troupes ont répondu à la demande de se rendre, faite par les Japonais, par un grand éclat de résistance. La résistance continue et continuera jusqu'au bout."

L'appel fait en anglais d'abord était écrit sur des feuilles jetées par des avions dans les lignes alliées. Lorsque ces avions furent reçus à bord de canon, d'autres avions reprirent et lancèrent d'autres demandes, rédigées en langage philippin et adressées spécialement aux soldats indigènes.

Les compagnies d'assurance maritime ont diminué le taux de l'assurance pour cargaisons et vaisseaux allant des Etats-Unis aux Philippines. Les compagnies d'assurance ont déclaré que la résistance superbe de MacArthur dans les Philippines immobiliserait des milliers de tonnes de matériel de guerre nipponne et des dizaines de milliers de soldats à beaucoup contribué à cette réduction de tarif d'assurance.

MacArthur, au cours des cinq attaques précédentes, a fort varié ses tactiques défensives. Tantôt, il brisait la pointe de lance de l'avance ennemi par un feu roulant et concentré d'artillerie. Plus tard, il contre-attaqua avec l'infanterie, baïonnette au canon, dans un autre secteur que celui qui était attaqué. Et encore, une autre fois, sa contre-attaque a été déclenchée dans le même secteur et au moment même où les Japonais attaquaient eux-mêmes.

(Il va sans dire que MacArthur n'a pas dévié quel genre de défense il adopterait pour rencontrer la stratégie offensive, aujourd'hui ou demain.)

L'évacuation des Britanniques

(Suite de la première page)

Les des ennemis en présence, dans le désert de Lybia.

Un autre fait digne de mention est celui du retour de 19 membres de l'équipage d'un "Sunderland" à leur base en compagnie de 100 prisonniers italiens.



Me JEAN GENEST, C. R., qui vient d'être élu à la présidence de l'Association des Juristes du comté de Carleton.

Me Jean Genest, C.R., préside les légistes du comté de Carleton

Me Jean Genest, C.R., a été élu président de l'Association des juristes du comté de Carleton, lors de la 41ème réunion annuelle de cette société, vendredi après-midi.

Ses autres membres de l'exécutif sont M. Alastair MacDonald à la présidence, Me Warren York, trésorier et secrétaire, M. Philip Hurcomb.

Les conseillers sont MM. Edwin Charleson, Clarence Gibson, Orian Low, H. P. Hills, S. H. Witherspoon, Me Aidous Aylen, fait partie de la société des juristes du Haut-Canada, et devient ex-officio conseiller à l'association du comté de Carleton.

M. Jean-François Pouliot

(Suite de la première page)

"Si un député", ponctua-t-il ensuite, "n'aime pas le gouvernement, il doit avoir le courage d'exprimer son opinion. Il n'a pas besoin de le faire de ce parti libéral est en bonne santé et n'a rien d'autre que quelques dents gâtées. Une fois qu'on en aura fait l'extraction, le parti libéral aura une santé splendide."

Il précisa qu'il y avait quelque chose de bien plus important et de bien plus urgent que le plébiscite sur la conscription. "Il faut s'assurer", dit-il, "que la démocratie continue de régner au Parlement et qu'aucun ministre ne s'en laisse imposer par le chef d'aucun autre parti politique!"

Attaque contre Meighen
M. Pouliot pronostiqua alors la défaite du chef conservateur, M. Arthur Meighen, à l'élection complémentaire fédérale de Carleton Place.

"On a fait la lutte de la démocratie dans ce comté", commenta-t-il, "on qualifie M. Meighen de grand homme", continua-t-il, "il est grand s'il suffit d'occuper un haut poste pour être grand."

"Il a été", rappela-t-il, "premier ministre de ce pays deux ou trois fois. Mais il ne se fit jamais directeur de gouvernement. Le peuple canadien la rejette à chaque élection parce qu'il n'a pas confiance en lui."

Le député de Temiscouata nota qu'il s'était joint jadis au premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario pour dénoncer "Arthur Meighen comme l'une des calamités mondiales". "Il n'y a pas longtemps", dit-il, "M. Hepburn dénonçait M. Meighen comme commissaire de l'Hydro en Ontario et fustigeait ses tractations avec les obligations de l'Abitibi Power."

"Si un homme", clama-t-il, "n'est pas assez bon pour être commissaire de l'Hydro, il n'est pas assez bon pour être chef d'un grand parti et pour être premier ministre éventuel de notre pays."

M. Pouliot fit allusion au discours de M. Ross Gray, député libéral de Lambton-Ouest qui s'est opposé à la conscription. "Il favorise la conscription immédiate", dit-il, "et vote contre le plébiscite avec mon ami de Laval-Deux-Montagnes, M. Li-gouri Lacombe, père du nouveau parti canadien."

Hanson et le boeuf fleuri
Le député de Temiscouata eut alors maille à partir avec l'hon. R. Hanson. Il a déclaré que chaque fois qu'on attaquait le gouvernement, le chef conservateur en prenait la défense à l'instar du "boeuf légendaire Ferdinand" qui aimait respirer l'arôme des fleurs.

Pris à l'improviste, M. Hanson hésita devant cette boutade. Puis il réclama un point d'ordre. "Ces conscriptions ont été poussées trop loin", dit-il, "je m'oppose au plébiscite de la Chambre n'a pas rappelé le député à l'ordre plus tôt."

M. Pouliot rétracta alors son allusion au "boeuf Ferdinand" et sur ce termina son discours.

M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre, affirma que le peuple réclamait une politique décisive et non pas un plébiscite alors que nous en sommes à la période la plus sombre de la guerre. Il admit que notre effort de guerre avait été "excellent jusqu'ici" et ajouta aussitôt qu'un changement s'imposait aujourd'hui.

Le Dunkerque canadien

"Hong-Kong", fulmina-t-il, "est le Dunkerque canadien. C'est là un exemple de plus de ce que l'on a fait trop peu tard. On devrait priver de leur autorité les gens responsables des erreurs commises à Hong-Kong."

Pendant plusieurs années, elle enseigna la musique à Ottawa. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, un fils, Oscar, d'Arriprior, et deux filles, Mmes J.-A. Beaudry et Alfred Carbin, toutes deux de Massena, N.-Y., ainsi que quatre petits-enfants.

Les Alliés ont dû reculer dans l'île de Singapour sous la mitraille ennemie

(Suite de la première)

dans la péninsule. Cet ennemi avait l'avantage d'une grande supériorité dans l'air et beaucoup de liberté de mouvements en mer," a dit le général.

"Après la tâche maintenant consistait à infliger des lourdes pertes à cet ennemi et de gagner du temps pour permettre aux troupes des Alliés de se concentrer pour cette campagne en Extrême-Orient."

"Après l'heure nous sommes assis dans notre forteresse de l'île de Singapour."

"Voici le communiqué officiel: "Hier soir, d'après un plan préparé d'avance, nos troupes opérant dans le sud de la presqu'île de Johore, se sont retirées dans l'île de Singapour."

"L'ennemi a fait très peu d'efforts pour empêcher cette opération. "La chassée de Johore a été atteinte sans encombre par nos troupes."

"La marine royale et la "Royal Air Force" ont coopéré à cette opération."

"La chassée qui relie la terre ferme à l'île de Singapour a été dynamitée. Les communications avec la terre ferme sont rompues."

"Voici le texte de la déclaration faite par le général Percival: "La bataille de la Malaisie est arrivée à sa fin et la bataille de Singapour est commencée."

"Depuis bientôt deux mois, nos troupes ont combattu un ennemi sur la terre ferme, qui avait l'avantage d'une grande supériorité dans l'air et une liberté pour les mouvements considérable sur la mer."

"Notre tâche a été d'imposer des pertes à cet ennemi et de gagner du temps pour permettre aux forces des alliés de se concentrer pour cette lutte en Extrême-Orient. Aujourd'hui, nous sommes assis dans notre forteresse insulaire."

"Notre tâche maintenant sera de tenir cette forteresse jusqu'à ce qu'arrive de l'aide. Ceci, nous sommes déterminés à le faire."

"Les défenseurs de Singapour ont été encouragés pendant la retraite et dans la guerre de siège telle que conduite il y a 50 ans, la forteresse serait imprenable."

Mais maintenant, il y a l'aviation. Le général Arthur Ernest Percival, le défenseur de Singapour, a été tué dans une situation comme celle dans un magasin de Piccadilly pour s'enrôler comme simple soldat dans l'armée. Il avait 77 ans."

A 30 ans, au cours de la première guerre mondiale, il commandait déjà un bataillon.

Au début de la présente guerre, il était général de brigade.

Il est né à Aspenden, Hertfordshire, le 26 décembre, 1867.

Assemblée de l'Union St-Joseph (St-Jean-Baptiste)

La section St-Jean-Baptiste de l'Union St-Joseph du Canada, convoqua ses membres en réunion générale, au local 124, cette semaine. Au cours de cette réunion tenue dans le magasin Charbonneau, de la rue Somerset, il a été proposé par M. J. Parent et secondé par M. G. E. Charbonneau, que les officiers suivants soient élus ou élus pour l'année 1942:

Président: M. J.-U. Bray.
Premier vice-président: M. Marius Gay.
Deuxième vice-président: M. Thomas Provost.
Secrétaire: M. E.-L. Parent.
Trésorier et visiteur des malades: M. J. Perrin.
Receveur: M. G.-E. Charbonneau.
Censeur: M. Alfred Patry.
Censeur: M. Philippe Deslauriers.
Commissaire-ordonnateur: M. Lucien Poirier.
Aumônier: Révérend Père Vincent Daviault, O.P.

Mme G. Closter meurt à 39 ans

Mme Grace Closter, 951, rue Wellington, est décédée vendredi dans un hôpital local après une courte maladie à l'âge de 39 ans.

Née à Sherbrooke, Nouvelle-Ecosse, Mme Closter était la fille de feu Robert Wiswell et de Sarah Mac-Lean. Elle demeura à Ottawa, depuis son mariage avec Félix Closter, le 21 novembre, en 1921.

Elle laisse pour pleurer sa perte, trois enfants, un fils, Patrick d'Ottawa, deux frères, Howard et William, ainsi que deux sœurs, Mary et Annie, tous de la Nouvelle-Ecosse.

La dépouille mortelle repose au salon Racine Ltée, 127, rue Georges. Les funérailles auront lieu lundi. Le cortège quittera les salons à 7 h. 30 pour se rendre à l'église St-Mary où le service sera chanté à 9 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Le motocycliste ne souffrira pas du rationnement

M. G.-R. Cottrille, régisseur des huiles, a déclaré que le rationnement de l'essence permettra au motocycliste de faire autant de milles que l'automobiliste qui ne voyage que pour son plaisir.

"On rangera les motocyclistes, dit-il, sauf celles qui servent à des fins commerciales, dans la classe 4 de la catégorie "A". Cela veut dire qu'on accordera aux motocyclistes 24 unités d'essence. Comme on a cinq à six gallons la valeur d'une unité, ils pourront parcourir environ 500 milles."

Selon M. Cottrille, les motocyclistes pourront obtenir l'essence nécessaire au fonctionnement de leurs motocyclistes dans la mesure des besoins qu'ils prévoient, en se fondant sur la distance parcourue en 1941.

Coupons pour un an
Les carnets de coupons de rations d'essence pour les voitures de plaisance contiendront suffisamment de coupons pour la durée de toute une année.

"Les nouvelles publiées dans la presse ont donné l'impression que le propriétaire d'une voiture devait faire une demande pour un nouveau carnet de coupons tous les trois mois, a déclaré M. Cottrille. Il est peut-être nécessaire de dire clairement qu'on n'aura suffisamment de coupons pour une année à tout propriétaire de voiture de plaisance, soit du ter avril 1942 au 31 mars 1943."

Nouvelle offensive dirigée contre les maringouins locaux

La guerre aux "maringouins" dans le village de Rockcliffe entrera dans une phase nouvelle au printemps, a-t-il été décidé hier soir, au conseil de la municipalité, en présence du préfet Cruikshank, du colonel J.-T. Clarke, etc.

Un budget de \$1000, que l'on cherche à obtenir de la P.D.C., sera vraisemblablement affecté à l'offensive de 1942 contre les moustiques qui envahissent d'ordinaire la région, après la retraite d'hiver annuelle.

Ce sera, comme sur les autres fronts, la guerre de l'huile et la guerre chimique. C'est dans les régions marécageuses que ce concentreront les opérations.

Un comité a été formé à la même séance, pour étudier la possibilité d'organiser une patinoire pour l'hiver prochain. Le comité fera rapport au conseil.

Le préfet Cruikshank a reçu des félicitations à la suite de son élection récente au conseil du comté de Carleton. On a également passé un vote de félicitations aux membres du conseil pour le travail magnifique qu'ils ont accompli à la dernière réunion tenue récemment à Ottawa.

Hepburn affirme que King a favorisé les luttes de races

TORONTO, le 31. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn a déclaré hier dans une conférence de presse qu'il aurait dû employer le mot "involontairement", au lieu de "volontairement", dans sa déclaration du début de la semaine où il disait que Mackenzie King avait séparé les éléments anglais et français au sein du Canada, sur la question de la conscription.

M. King n'est pas assez énergique pour faire quelque chose délibérément, ajouta le premier ministre d'Ontario. La seule chose qu'il peut faire est de se ranger sur la ligne de la résistance la plus facile.

La lutte de race grandit de jour en jour au Canada, ajouta Hepburn, qui dit que les Canadiens anglais sont enflammés par les discours du Québec.

S'il faut compter sur une campagne d'apaisement, dit le Japon n'Allemagne vont attendre que nous ayons réussi, conclut Hepburn.

"Un de perdu deux de retrouvés" dans la guerre de l'Atlantique

Le pétrolier Rochester est coulé par un sous-marin, mais le "Pan Maine" et le "Malay" se rendent à bon port.

WASHINGTON, le 31. — (P.A.) — La marine des Etats-Unis annonce hier la septième attaque sous-marine ennemie sur les navires marchands de la côte de l'Atlantique. Mais d'autre part deux autres navires qu'on croyait perdus lors d'une attaque par un raider sous-marin il y a plusieurs jours se sont rendus au port en toute sûreté.

Le plus récent navire torpillé est le pétrolier Rochester qui jaugeait 638 tonnes et appartenait à la compagnie Socony-Vacuum Oil, de New-York.

Cinq minutes après avoir été frappé, le navire fut abandonné alors qu'on présument qu'il traitait le fond. Les survivants recueillis par un navire qui ne fut pas identifié, étaient en route, hier soir, pour Norfolk, Va.

Si le Rochester est coulé comme on l'a annoncé, il portera à 14 le nombre de navires coulés par les sous-marins ennemis, avec un total de 530 morts ou personnes qui manquent à l'appel. Les raiders ont coulé ces navires dans une période de trois semaines au cours d'opérations s'étendant de la Floride à la Nouvelle-Ecosse. Deux navires seulement qui ont été atteints ont pu échapper à la destruction. La marine entoure du plus ardent intérêt les contre-mesures qu'elle prend, mais dans des quartiers bien renseignés, on ne doutait pas qu'elles étaient, d'un effet grandissant et qu'elles seraient constamment intensifiées. On sait qu'un certain nombre de sous-marins ont été détruits, mais il n'y a pas d'information au sujet du total.

Un communiqué de la marine veut de faire savoir que le pétrolier "Pan Maine", de New-York, jaugeant 7,236 tonnes, propriété de la Pan American Petroleum and Transport Company "avait atteint sans encombre un port de l'Atlantique, quand on dut en publier une autre sur l'attaque du Rochester.

Un autre navire que les rapports officiels déclarent avoir été attaqué pendant plusieurs heures on ne savait que penser du navire et de son équipage.

Mardi dernier, on rapportait que le "Pan Maine" avait été torpillé et pendant plusieurs heures on ne savait que penser du navire et de son équipage.

Un autre navire que les rapports officiels déclarent avoir été attaqué pendant plusieurs heures on ne savait que penser du navire et de son équipage.

Mardi dernier, on rapportait que le "Pan Maine" avait été torpillé et pendant plusieurs heures on ne savait que penser du navire et de son équipage.

Clinique pour les donneurs de sang

Nous rappelons que la section de Hull de la Croix-Rouge a ouvert une clinique pour les donneurs de sang, où on inscrit et examine ces derniers. C'est au no 45, de la rue Principale. On peut y présenter le mercredi, de 4 h. 30 à 6 h. et de 8 à 9 heures. On publie un grand état de besoin de sang pour les blessés de nos théâtres de guerre. Alors, à la clinique de Hull, on recevra volontiers ceux qui viendront offrir leur sang. On fera leur inscription et leur examen médical.

VENTE ANNUELLE DE MEUBLES DE LEACH

Chez Leach - où les meilleurs meubles du Canada peuvent être achetés aux plus bas prix

SUPERBES VALEURS EN MOBILIERS DE VIVOIRS

- Mobilier de 3 pièces, de reps de bonne qualité, couleurs vin et rouille avec fauteuil vert. Rég. \$100. SPECIAL \$79
- Mobilier de 3 pièces, combinaison de couleurs. Rég. \$125. SPECIAL \$99
- Mobilier Chesterfield - Lit Kroehler et 2 fauteuils pour assortir. Rég. \$225. SPECIAL \$189
- Mobilier de luxe de 4 pièces, avec fauteuil Lazy Boy. Rég. \$210. SPECIAL \$179
- Mobilier de studios de 3 pièces chromés, en attrayant velours. Prix ordinaire \$135. NOTRE PRIX \$109
- Mobilier de 3 pièces, de bonne qualité, couvertures unies et de frieze. Prix ordinaire \$195. Prix de vente \$169

SPECIAUX: Les meilleurs meubles de chambres à coucher du Canada

- Mobilier de chambre à coucher Hesper, de 4 pièces, en beau noyer fleuri, avec lit à piles haut. Prix ordinaire \$375. SPECIAL \$315
- Toilette Andrew Malcolm, chiffonnier et lit piliers 4 1/2, d'acajou de San Domingo. Prix ordinaire \$210. SPECIAL \$173
- Mobilier colonial Malcolm, de 5 pièces en noyer, comprenant une toilette, une coiffeuse, un chiffonnier, un lit 4 1/2 et un banc. Prix ordinaire \$265. SPECIAL \$225
- Mobilier de chambre à coucher de 5 pièces, fini noyer, avec miroirs ronds. COMPLET \$79
- Mobilier de chambre à coucher de 7 pièces en noyer, comprenant une coiffeuse, une toilette, un chiffonnier et un lit 4 1/2, un banc, un matelas à ressorts intérieurs et un sommier. LE TOUT \$99

DIVERS

- Pupitres trou de genoux, dessin cascade \$19.95
- Spécial - Lampe de bridge Bantz et abat-jour. COMPLETE \$12.95
- Chaises pour le point d'aiguille. Sculptées à la main, un assortiment varié. DE \$12.95 à \$25
- Chaises de chambres à coucher, tous les coloris. 8.95

Payez maintenant seulement 10% à compte

avec le solde en 12 versements mensuels.

Emmagasinage et assurance gratuits

ECHANGEZ! Généreuses remises pour vos meubles actuels.

VOUS FEREZ TOUJOURS MIEUX CHEZ LEACH

CECIL LEACH & Co.
712, rue Somerset Ouest. 8-1190
MAGASINS A BUCKINGHAM ET PEMBROKE

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 96, RUE GEORGES Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit-Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

SAMEDI, 31 JANVIER 1942

Pour l'Association d'Education

La souscription en faveur de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario bat son plein. De zélés propagandistes approcheront, dès aujourd'hui, ceux de nos compatriotes qui sont le plus influents ou le plus fortunés.

Une souscription à un double but: maintenir en permanence un secrétariat qui a rendu de tels services dans le passé que nous ne pouvons même pas en supposer la disparition; alimenter les bourses d'études que, chaque année, l'Association d'Education offre aux lauréats des concours provinciaux de français.

L'oeuvre de l'Association d'Education doit être maintenue. Est-il besoin de rappeler les immenses services qu'elle a rendus dans le passé et ceux qu'elle est appelée à rendre dans l'avenir?

Dès sa fondation qui remonte à janvier 1910, elle a pris en mains la défense des droits des parents franco-ontariens dans tous les domaines, et particulièrement dans celui de l'école. Constamment en alerte elle a dirigé la résistance, d'un bout de la province à l'autre, contre des lois et des règlements scolaires injustes. Grâce à elle, la légalité de nos droits a été soumise aux plus hauts tribunaux du Canada et de l'Empire, et l'opinion publique a été saisie de la légitimité de notre cause.

L'Association d'Education ne s'est pas contentée de résister aux efforts de ceux qui voulaient anéantir nos droits; elle a opéré aussi un travail éminemment constructif. Au moment où elle groupait toutes les forces franco-ontariennes pour tenir tête à la persécution, elle présidait à la fondation de notre journal, organisait l'enseignement bilingue dans nos écoles, jetait les bases, avec l'aide de l'Université d'Ottawa, d'une Ecole Normale bilingue qui, non seulement, est demeurée fidèle à sa mission, mais qui aussi, connaît des jours de plus en plus prospères.

C'est à la suite d'efforts constants que le règlement XVII a été abrogé et qu'un plus sensé, a été institué. Aujourd'hui, l'Association d'Education continue de maintenir l'union parmi les nôtres et de se tenir en contact avec tous les groupements français de la province. Elle travaille dans la paix et l'harmonie, ainsi que par un effort commun, à rendre nos écoles les plus parfaites possibles, d'en faire, en même temps que des foyers de culture intellectuelle, des centres de formation religieuse et nationale.

Sa sollicitude s'étend à tous nos problèmes, qu'il s'agisse de la colonisation, de l'organisation agricole, de la répartition des taxes scolaires, de nos intérêts ethniques et économiques. L'Association d'Education est réellement le porte-parole des Canadiens français d'Ontario, leur ministère perpétuel de la défense nationale. Aussi son oeuvre ne saurait-elle cesser, sans causer un grave préjudice à notre influence, sans compromettre notre survivance ethnique.

En plus de maintenir son secrétariat permanent, l'Association d'Education veut disposer de ressources suffisantes, pour donner des bourses d'études aux lauréats des concours annuels de français. C'est là un bel excellent, que l'on ne devrait jamais se lasser d'approuver. En effet, l'avenir sera aux diverses races qui, dans notre Canada cosmopolite, seront les plus instruites, les mieux préparées à faire face aux luttes de la vie. Il importe, plus que toute autre chose, que nous préparions une élite, que nous soyons prêts, au lendemain de la guerre et même pendant la guerre, à donner à notre population avide de chefs, les prêtres, les médecins, les avocats, les ingénieurs, les comptables, dont elle a grandement besoin.

Ce travail de protection et d'organisation de notre groupe ethnique ne s'est pas fait sans direction, sans dévouement et sans sacrifices. Le plus grand mérite revient à l'Association d'Education. Nous savons que la tâche a été dure: nous savons aussi tous les bienfaits qu'elle a rapportés.

Si nous voulons conserver ce que nous avons acquis; si nous voulons renforcer nos positions et en gagner de nouvelles; si nous ne voulons pas sortir affaiblis de la tourmente dans laquelle nous sommes pris, le bon sens le plus élémentaire et le simple instinct de conservation nous commandent de nous grouper, plus solennement que jamais, autour de l'Association d'Education.

Charles GAUTIER

M. Lapointe et l'unité nationale

Au cours de sa vie, le très honorable Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, a souvent parlé de l'unité nationale. Ce thème revenait davantage sur ses lèvres, depuis la déclaration de guerre du Canada à l'Allemagne. Maintenant que l'ex-ministre de la Justice est mort, on s'empare de cette idée de M. Lapointe, on l'accorde à sa guise. C'est ainsi que, pour amener le peuple à dégager M. King et ses collègues de leurs engagements anticonscriptionnistes, on fait appel à l'unité nationale telle que M. Lapointe la concevait.

Il faut que la mémoire des hommes soit bien courte pour oublier en si peu de temps comment l'ex-ministre de la Justice concevait l'unité nationale. Sa tombe est à peine refermée que l'on tente de fausser la pensée de l'ex-ministre de la Justice à ce sujet.

L'unité nationale, selon M. Lapointe, devait reposer sur un compromis entre les deux groupes ethniques dont le pays officiellement se compose. Il s'est efforcé d'appliquer sa théorie, surtout pendant cette guerre. Ce compromis, c'était le volontariat sans conscription pour service militaire outre-mer. Tant qu'il a vécu, le ministre de la Justice a défendu ce compromis, au nom de l'unité de la nation canadienne en temps de guerre. C'est, en conséquence de ce compromis et pour maintenir l'union nationale, que le gouvernement fédéral s'est engagé jusqu'à présent à ne pas recourir à la conscription pour service outre-mer.

Le respect de ce compromis, c'était, selon l'ex-ministre de la Justice, la pierre angulaire de l'unité nationale au pays dans le présent conflit. M. Lapointe y tenait comme à la prunelle de ses yeux. Toujours il a refusé d'entendre parler de conscription pour service outre-mer, il a toujours combattu ceux qui voulaient dégager le gouvernement de ses engagements. Pour mieux marquer son opposition à cette mesure, il a déclaré, à plusieurs reprises, que non seulement il ne ferait jamais partie d'un gouvernement qui imposerait la conscription pour service outre-mer, mais qu'il le combattait. Nous retrouvons cette attitude de M. Lapointe dans une déclaration, en date du 31 mars 1939, rappelée, l'autre jour, par le député de Laval-Deux-Montagnes, à la Chambre des communes. L'ex-ministre de la Justice disait il y a déjà près de trois ans au sujet de la conscription pour service outre-mer: "Je crois être fidèle à ma conception de l'unité canadienne en affirmant que je combattrai toujours cette politique; que je ne ferais plus partie d'un gouvernement qui l'adopterait; bien plus, pleinement conscient de ma responsabilité envers la population du Canada, j'affirme que je combattrais tout gouvernement qui mettrait la conscription en vigueur." Cette déclaration, M. Lapointe l'a souvent refaite après notre entrée dans le conflit. Voilà l'unité nationale telle que la concevait l'ancien ministre de la Justice.

Ceux qui s'approprient aujourd'hui à dégager le gouvernement, de ses engagements anticonscriptionnistes, et même à voter le service militaire obligatoire pour outre-mer, si jamais le gouvernement le leur demandait, sont bien loin de comprendre l'unité nationale du pays, en cette guerre, comme M. Lapointe la concevait. Ils ont beau soutenir le contraire. Ils ne leurront pas le public.

Camille L'HEUREUX

L'attitude de M. le sénateur Côté

Une interprétation des discours, que M. le sénateur Louis Côté a prononcés, cette semaine, à la Chambre haute, lui a fait dire, dans notre journal, que le volontariat était une faillite et que les ministres fédéraux devaient l'admettre devant le peuple et avouer la nécessité de la conscription.

En lisant les débats du Sénat, on se rend compte que cette interprétation ne traduit pas le sens des paroles que M. le sénateur Côté a prononcées à la Chambre haute.

M. le sénateur parlait du plébiscite. Il venait de critiquer cette méthode, à laquelle le gouvernement, d'après lui, ne devrait pas recourir, s'il voulait être à la hauteur de son devoir. Pour permettre au gouvernement de se tirer de l'impasse où il se trouvait à la suite d'engagements antérieurs, M. Côté suggéra un autre moyen que le plébiscite. "On a dit que le sentiment anticonscriptionniste résidait principalement dans la province de Québec, déclara-t-il. Il n'y est pas, cependant, confiné, bien que je reconnaisse que la propagande y ait été plus forte et son mauvais usage, sans doute, plus considérable aussi." Il ajouta que les électeurs de la province de Québec avaient confiance dans les ministres libéraux et qu'ils étaient dévoués au parti libéral "jusqu'au fanatisme". Dans les circonstances, voici ce que M. le sénateur Côté proposa au gouvernement, pour se délier de ses promesses anticonscriptionnistes, sans recourir à un plébiscite, puisque l'administration King tenait à avoir sa liberté complète d'action.

"Dès que le gouvernement aura décidé en honneur et conscience que les intérêts du Canada exigent le service obligatoire pour outre-mer, que les ministres et les députés, conseilla M. Côté, se rendent dans leurs circonscriptions et qu'ils déclarent à la population du Québec que le volontariat a failli. Qu'ils lui disent, en toute sincérité et en toute humilité, que le temps est venu où le Canada, son pays, a besoin de tout, même du service militaire obligatoire pour outre-mer. Qu'arrivera-t-il? La population les suivra. Est-elle différente du reste des Canadiens? Non. Elle aime son pays et veut le défendre

par tous les moyens possibles. Si vous dites à la population du Québec que le service obligatoire pour outre-mer est nécessaire, elle vous suivra, elle voudra continuer cette égalité de sacrifice et d'effort que le sénateur de Salaberry (l'honorable M. Goulin) a peinte hier en termes si éloquentes."

Cette citation retablit le sens exact des paroles de M. le sénateur Côté. Elle donne justice à tout le monde.

C. L. H.

Au Jour le Jour

La régie de la gasoline, à partir du 1er avril prochain, n'allouera que 300 à 380 gallons d'essence par année, de quoi parcourir environ 5.400 milles, aux quelque 1.125.000 propriétaires de véhicules-moteurs canadiens qui ne sont pas classés dans le groupe privilégié. Ce qui veut dire que maintes gens qui roulaient automobile devront utiliser le moyen de locomotion dont la nature les a gratifiés. Cela ira un peu moins vite. Mais la santé d'un bon nombre de gens y gagnera à pratiquer davantage la marche.

ARGUS.

BILLET

Piété sauvage qui nous fait rougir

Le Canada aurait-il ses martyrs anonymes, voilà une question qui fera pâlir les amis de la grande et petite histoire. Quelle sera la stupeur pour le profane d'apprendre que ces martyrs, les Peaux-Rouges en auraient autant donné que les Blancs eux-mêmes. Or, voici ce qui apparaît à la lecture d'un chapitre de l'histoire des Hurons. Ces sauvages chrétiens auraient tenté de faire des prosélytes de leurs bourgeois, et ce geste aurait eu pour scène et pour temps le lieu et l'heure de leur supplice. Ces pauvres victimes de la rage iroquoise sont les survivants du combat du Long-Sault. L'on sait qu'il était de tradition chez les Cinq Nations de garder longtemps les prisonniers afin de les torturer à plaisir. Un historien nous dit que les captifs "mirent beaucoup de ferveur dans leurs exercices de piété". Ils priaient comme des anges, mais ils faisaient plus, ils se soumettaient à des pénitences et souffrances volontaires, telles qu'ils en avaient vu pratiquer aux missionnaires. Les Relations des Jésuites notent avec édification: "On ne croirait pas combien ils versèrent de larmes pendant la Semaine Sainte au sujet de la Passion que le Père Chaumonot leur prêcha le Vendredi-Saint: ils ne se contentèrent pas de témoigner par les yeux les sentiments qu'ils en avaient, ils voulaient encore mêler leur sang avec leurs larmes, par de rudes disciplines".

On explique cette force d'âme, par le goût de la communion, très fort chez les sauvages nouveaux-convertis. Pour satisfaire cette faim très louable, les Indiens souhaitaient communier beaucoup plus souvent; malheureusement, ils ne vivaient pas à une époque où l'on comprend que le sang et le corps, étant véritablement un breuvage et véritablement une nourriture il convenait d'en prendre tous les jours. On vit une fillette de six ans réclamer le privilège de faire sa première communion. Elle fut admise au catéchisme, mais non à la table sainte. Or, relate un témoin, "elle retint si bien tout ce qu'on expliquait, et en rendait par après un si bon compte qu'elle ravissait tous ceux qui l'en interrogeaient". Le missionnaire qui écrivit ces lignes dit ajouter que quand même, on n'osa l'autoriser à s'approcher, si jeune, du banquet eucharistique, tant on voulait, et jusqu'à la dernière, inspirer un profond respect pour le sacrement.

L'une de ces admirables jeunes filles avait nom Marie Ouedraka. En 1671, elle fit en canot, le pèlerinage de Québec à Ste-Anne de Beauport. A cause de la marée qui portait l'embarcation, elle dut longer le rivage, ce qui enchantait les Français qui de leurs champs entendaient chanter la pieuse fille des bois. Elle prit le voile sous le nom de S. Geneviève-Agnès-de-tous-les-Saints chez les Hospitaliers.

Les analystes notent que les Indiens ont connu des états d'oraison très élevés. On raconte de René Tsonahouanne le trait suivant: On le surprit un jour alors qu'il était agenouillé devant un autel après avoir entendu parler de Saint Paul, et qu'il parlait familièrement avec Dieu. "Le paradis est bien donné à ces grands saints qui ont versé leur sang et qui sont morts pour la défense de la foi, disait le prêtre. Saint Paul l'a mérité. Mais comment y puis-je prétendre, ne souffrant pas pour vous?"

Sous ces écorces rudes, que d'âmes délicates! Allons donc comparer notre conduite, et nous en vanter, quand nous aurons lu cette autre page, signée par un missionnaire de la Nouvelle-France: Comme un père demandait à un Indien où il trouvait pour parler à Dieu, de si belles formules, l'autre répondit sans respect humain: "Je sentais dans le fond de mon coeur que Notre-Seigneur me reprochait le peu que j'ai fait pour lui; et me faisant connaître en même temps l'amour qu'il m'a porté et l'amour que lui ont porté Saint Paul et tant d'autres Saints, j'avais honte de l'aimer si peu et ne savais où me cacher dans cette confusion, sinon dans l'enfer; je n'en avais aucune horreur, ne songeant à aucune autre chose, sinon que j'eusse voulu tout souffrir pour Dieu."

Or, les Relations, qui servent en février de réponses au Questionnaire publié en cette page, abondent en traits aussi propres à nous inspirer de nous-mêmes quelque image moins flattée.

Victor BARRETTE.

État du paganisme en Indochine

(Suite)

Chez les Annamites, les arts sont développés. On rencontre chez eux de très habiles ciseleurs, sculpteurs, incrusteurs sur nacre, sur cuivre, des brodeurs, etc. Ils sont peu inventifs, mais imitent à la perfection.

Ils possèdent aussi une littérature, mais une littérature païenne et en dépendance de la littérature chinoise. Quelques chefs-d'oeuvre de littérature ancienne: de vrais beaux poèmes. La littérature moderne est faite de romans dont la plupart ne valent rien du tout.

Quant au machinisme, il est à peu près inexistant. Tout se fait à force de bras et le travail est dur et pénible, et pas dans des conditions de bien-être souhaitable. Et tous travaillent: hommes, femmes et enfants.

La chaleur surtout le rend dur et pénible. Mais si les machines s'introduisaient ici pour remplacer le main-d'oeuvre, la population mourrait de faim. Le gagne-pain de la plupart, ce sont leurs deux bras.

LE PAGANISME CHEZ LES ANNAMITES

Tout en ayant une certaine civilisation, les Annamites sont en très grande majorité encore païens; c'est-à-dire qu'ils ont un autre Dieu que le vrai Dieu. Ils ont le culte des idoles, qui au fond n'est autre que le culte du démon, sous une forme un peu déguisée.

La religion païenne en Indochine comprend trois grands cultes principaux, dont les pratiques superstitieuses s'enchevêtrent et se surposent l'une à l'autre et forment souvent un amalgame de formules contradictoires où les pratiques magiques de la sorcellerie voisinent avec des rites très nobles et très purs. Ces trois cultes sont le Bouddhisme, le culte des Esprits et le culte des Ancêtres.

I-LE BOUDDHISME

Le bouddhisme est une religion qui prétend honorer Bouddha son fondateur. Presque tout est légendaire dans la vie de cet homme qui aurait vécu au cinquième ou sixième siècle avant Notre-Seigneur. Sa naissance serait miraculeuse, sa vie merveilleuse et sa mort plus extraordinaire encore que sa naissance et sa vie. Mais tout dans cette histoire est un tissu de faibles souvent invraisemblables. Tout ce qu'on sait de certain sur lui c'est qu'il a vécu et que pendant sa vie il a réuni autour de lui quelques disciples qui, après sa mort ont continué de vénérer sa mémoire et de l'honorer comme un "saint".

Le culte bouddhique est entretenu par des bonzes. Ce sont comme les prêtres de cette religion. Ils habi-

tent seuls ou en groupe dans des sortes de monastères attenants aux pagodes. Ils sont vêtus de robes jaunes et ont le crâne complètement rasé. Ces bonzes sont de vrais ignorants doublés de vrais faiseurs. Toutes leurs études ont consisté à apprendre par coeur des formules de prière dont ils ne comprennent pas eux-mêmes le sens. On trouve aussi des monastères de bonzesses. Elles ne sont guère intéressantes avec leur grosse chique de bétel et leur habit jaune aussi sale que la terre du chemin.

Pour assurer leur recrutement les bonzes ont établi des sortes de juvénats, où les petits bonzes apprennent les prières et les cérémonies qu'ils devront faire plus tard.

Les cérémonies bouddhiques ont lieu dans les pagodes. Ce sont des édifices plus ou moins grands selon l'importance des lieux. Quelques-uns sont de vrais bijoux d'art, travaillés et ciselés avec une perfection extraordinaire, laqués et dorés. A l'intérieur, il y a un ou plusieurs autels. Sur le principal, trône un gros bouddha ventru assis nonchalamment sur ses jambes, reposant sur une énorme fleur de lotus et abrité par une sorte de petit dais, en bois sculpté. Devant lui quelques vases remplis de terre dans lesquels on plante des bâtonnets d'encens qu'on veut faire brûler. Ces vases s'appellent des brûle-parfums. Ils sont d'ordinaire sculptés en forme de griffons dont quelques-uns très artistiques. C'est le Bouddha représenté jouissant de la paix suprême dans son paradis. Les Annamites appellent ce paradis: "La joie aux extrêmes limites du monde."

Sur les autres autels, d'autres divinités bouddhiques dont le peuple annamite et même la plupart des païens ignorent le nom et l'histoire. Enfin de chaque côté de la pagode, appendus aux murs, sont des tableaux des six régions de l'enfer bouddhique. Ces tableaux peints sur bois ne manquent pas d'un certain cachet artistique, surtout pour ce qui regarde les figures supérieures représentant les juges et leurs aides. J'ai vu une pagode où ces scènes ne sont pas peintes mais sculptées. Il y a des supplices plongés dans une chaudière bouillante; ailleurs on en voit placés entre deux planches et scés par des démons; ou bien ils sont broyés dans une cave. Les moins malheureux sont forcés de s'asseoir sur un siège hérissé de pointes aigues.

Comme on le voit, ce sont souvent des idées qui approchent les notions chrétiennes mais déformées par l'imagination populaire.

Louis ROY, C.S.S.R., missionnaire en Indochine.

(A suivre)

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

395— A—Plusieurs grands saints nous ont donné des exemples de ce qu'un homme peut accomplir pour repousser une tentation. On se souvient du buisson d'épines dans lequel se roula Saint François. Un fait à peu près semblable se produisit au Canada alors qu'un jeune Indien, voulant résister à des sollicitations importunes, s'enfuit dans la forêt, se dévêtit, se fouetta cruellement et se roula dans la neige. Inquiet comme s'il avait commis le péché, il courut immédiatement après, chez les missionnaires pour le mettre sur courant de sa tentation et demander une pénitence au prêtre!

B—Ces vils commerçants accomplissaient un rôle bien ignoble au pays. Ils achurissaient constamment les autorités de leurs doléances, se plaignaient sans cesse que les Canadiens français étaient trop bien traités et qu'eux étaient les plus mal traités. Ils ne cessaient de demander l'abrogation des lois qui assuraient certains privilèges aux Canadiens. Ils allaient même jusqu'à réclamer la violation constante des traités. Aussi, les gouverneurs eux-mêmes n'hésitèrent pas à dénoncer ces cliques de vautours dont la seule ambition était la ruine du pays et le maintien de leurs intérêts.

C—Le gouverneur Craig esquissa une certaine défense. La meilleure était bien qu'il était malade et qu'il n'avait aucunement les qualités nécessaires pour administrer le pays. "Hélas! mes bons amis, déclara-t-il, avec une vie qui décline rapidement vers la tombe sous le poids des maladies contractées au service de mon pays, je n'ai pas d'autre désir que de penser ce qu'il plaira à Dieu de m'en laisser dans les douceurs de la retraite, au milieu de mes amis. Je ne reste parmi vous que pour obéir aux ordres de mon roi". Une façon de dire qu'il n'aimait pas son séjour au Canada.

396— A—Le sentiment de colère était le plus difficile à contrôler chez un Indien. Le capitaine de Sillery avait été insulté aux Trois-Rivières. Il se retint et dit au Père Le Jeune: "Mon coeur veut être méchant, mais je ne lui obéis pas. Si je n'avais qu'illicite mes anciennes façons de faire, j'abattrais bien l'orgueil de cet impudent; mais puisqu'il ne faut pas être chrétien à demi, je ne lui dirai mot, je ne lui ferai aucun mal."

B—Durant le régime français, il n'existait qu'un seul monopole de la fourrure; il avait rapporté des revenus considérables à la Couronne de France. Sous le régime anglais on déclara le commerce libre, et tous les marchands s'empressèrent à se livrer à une entreprise. Cependant, le gouvernement accorda un monopole à MM. Thomas Dunn et John Gray, dans la région de Tadoussac. Certains compétiteurs s'élevèrent contre ce privilège. Ils plaidèrent devant le conseil privé, mais le monopole fut conservé aux deux commerçants de Québec.

C—Habitué un peu à la même méthode que Craig lord Dalhousie eut qu'il pourrait tout conduire à sa guise dans le gouvernement de Québec. Les députés retournèrent en refusant de voter les subsides. En les renvoyant, le gouverneur déclara, le 6 mars 1827: "Je viens mettre fin à cette session, convaincu qu'il n'y a plus lieu d'en attendre rien d'avantageux pour les intérêts publics. Après des années de discussions sur des formalités et sur des comptes, vous n'avez pu éclaircir et déterminer une difficulté qu'avec la modération et de la sagesse vous eussiez réglée en peu de temps". Ce discours agri ne put que mécontenter davantage les députés et la population qui les soutenaient.

FAISONS le POINT

par Thomas J. Jopping

La menace imminente contre Singapour est le point névralgique de tous les fronts de bataille dans la guerre mondiale aujourd'hui.

Singapour, aussi éloignée du Japon que Gibraltar l'est d'Ottawa, est en ce moment même, presque à portée des grosses pièces de l'artillerie japonaise, si les Japonais ont déjà des grosses pièces de siège en Malaisie, ce qu'ils n'ont pas.

Une dépêche de la dernière heure, nous arrive ce matin. La voici: "Le siège de Singapour est commencé aujourd'hui. On annonce que les troupes impériales britanniques qui combattent les Japonais se sont retirées de l'extrémité sud de Johore dans l'île de Singapour et que le pont qui relie l'île avec la terre ferme est sous le feu des canons nippons."

Ceci n'implique nullement que la chute immédiate de Singapour soit escomptée, car les forces impériales britanniques se battent pour "chaque pouce de terrain" c'est-à-dire, comme le disait le premier ministre Churchill à la chambre des communes mardi. L'île de Singapour elle-même est formidablement fortifiée, mais, tout de même, le péril est grave.

C'est vers le front de la Malaisie donc, que les yeux du monde sont tournés en ce moment, en ce qui concerne les opérations militaires. Les Japonais ont réussi à rompre les lignes rétrogrades que les alliés défendaient devant Singapour, et ils sont parvenus aux rives du détroit de Johore.

L'Empire britannique subit dans l'est les conséquences directes d'une bataille qui fut perdue dans l'ouest. Les Japonais ne sont pas aux portes de Singapour à la suite d'opérations militaires à travers les 2.000 milles qui séparent Tokio de Singapour. Ils y sont parce qu'ils ont obtenu des bases d'opérations en Indochine française et dans le Siam (Thaïlande). Et ils ont pris ces bases en Indochine française parce que la bataille de France a été perdue en 1940.

Les premiers coups frappés contre Singapour ont été assésés en Europe. Rien ne démontre plus lumineusement, qu'effectivement, la guerre, comme la paix, est indivisible.

LA PERTE DE SINGAPOUR? Si Singapour devait tomber — et cette éventualité doit être envisagée — les conséquences en seraient beaucoup plus graves que celles de la chute de Hong-Kong.

L'Australasie, —dépôt en grand péril— serait encore plus gravement en danger. Singapour n'est pas seulement un bastion dans le Pacifique. La forteresse monte la garde sur tout l'Empire britannique, à l'est de Suez. Sans la possession de Singapour il serait extrêmement difficile, presque impossible, d'envoyer les vaisseaux de "nations unies" (United Nations, du pacte de Washington)—dans cette partie du monde.

La raison? Il n'y a aucune cale sèche et chantiers de réparations dans cette partie du monde. (La base australienne de Darwin se trouve déjà dans le rayon d'action des avions nippons.) La base la plus proche est celle de Malte, à 6.000 milles de Singapour. Et à moins que les Italiens ne soient encore, plus moches aviateurs qu'ils ne sont soldats, la base de Malte après 1.400 bombardements aériens, ne doit pas être indemne.

Il est évident que les Japonais, travaillant de concert (pour le moment tout au moins) avec l'axe, essaient de détruire une à une, toutes les bases navales et aériennes qui jalonnent les routes de l'Empire britannique et rendent son existence possible. Après Hong-Kong, Singapour, et après Singapour, Malte, et alors un grand ensemble contre Gibraltar.

Tel semble être actuellement le plan de la stratégie de l'axe. LES AUTRES FRONTS Nous avons traité si longuement le "point névralgique" de la bataille mondiale, qu'il va falloir "condenser" les autres.

La Russie, comme toujours depuis neuf semaines, reste la seule étoile dans un firmament militaire assez sombre. Les Allemands s'arrêtent probablement sur la ligne de Smolensk et du Dniéper. Mais l'armée allemande est battue en Russie, même si elle n'est pas détruite. Le moral est fêlé. Les Allemands font fortifier leur frontière. C'est qu'ils ne sont pas sûrs de s'arrêter sur la ligne Smolensk-Dniéper.

En Libye, les Allemands de Rommel, ont fait un retour foudroyant; ils ont repris Bengasi. Mais si la guerre ne sera pas décidée, dans le nord de l'Afrique. C'est une opération secondaire. Rommel ne peut plus menacer le canal de Suez. Sa contre-offensive actuelle est le "chant du cygne". L'Australie s'agitte mais Dieu l'a mené... à la victoire.

Nous ne croyons pas à une offensive de grand style, une tentative de débarrquement japonais en force en Australie. Et nous sommes en bonne compagnie. Churchill disait textuellement à la Chambre des communes mardi: "Un débarquement en force des Japonais en Australie ne paraît pas imminent. Ce serait une opération dangereuse."

LE FRONT DIPLOMATIQUE Et aussi oratoire... Nous avons été favorisés par deux grands discours cette semaine, Churchill a parlé mardi à la Chambre des communes à Londres, et Hitler hier, au "Sportpalast" de Berlin.

Churchill a dit entre autres choses: "Je ne puis dire où est la situation actuelle en Libye. Nous avons affaire à un général audacieux, habile... —et si je puis le dire, à travers la dévastation de la guerre... un grand général." Voici le compliment de Churchill à un grand général allemand, Erwin Rommel. (Maintenant "feld-marschal du Reich"... Si vous souvenez, nous avions prédit cette promotion au début de l'offensive en Libye, offensive du général Cunningham, limogé depuis. En novembre dernier, nous écrivions ou nous fisions à la radio de CKCH: "Hitler fera de Rommel un maréchal du Reich." C'est fait.)

Ecoutez maintenant Hitler: "Même au moment de la dernière guerre, Churchill était déjà connu comme un des plus vils bellécistes au monde."

Churchill: "Nous avons reçu beaucoup de mauvaises nouvelles de l'Extrême-Orient. Il est fort probable que nous en recevons encore."

Hitler: "Nous allons de victoire en victoire et si nous ne gagnons pas la guerre cette année nous remporterons certainement une victoire complète l'année prochaine."

Churchill: "L'année qui commence sera encore une année difficile."

Hitler: "1942 sera encore une année de grandes et glorieuses victoires."

UN COUP DUR AU JAPON Pour en revenir aux affaires militaires, Nous avons presque oublié la grande victoire navale hollandaise-américaine du détroit de Macassar. De 36 à 46 navires—12 de guerre et le reste en transports—ont été coulés aux Japonais au cours d'une bataille de six jours dans le détroit de Macassar, qui sépare Bornée de Célèbes.

C'est le pire désastre naval subi par les Japonais depuis le début de la guerre dans le Pacifique. Ils ont perdu 35.000 noyés ou dévorés par les requins, qui infestent ces eaux.

Le Japon est sensé posséder plusieurs millions d'hommes entraînés, —ou à demi entraînés— à la guerre et au service militaire mais il est douteux qu'il ait de l'équipement pour plus de 2.000.000 de soldats. Perdre 35.000 soldats en un seul coup, ce n'est peut-être rien pour les Nippons. Le matériel humain, pour eux comme pour les Boches, est ce qu'il y a de moins dispendieux dans la guerre.

Mais il est fort improbable que les soldats japonais qui sont allés au fond dans le détroit de Macassar, aient réussi à sauver leurs fusils et leur équipement.

LA TECHNIQUE RADIO DE L'AXE Amateurs des ondes courtes, à la radio attention!

Les radiodiffusions, sous ondes courtes, sont largement utilisées par les trois puissances de l'axe dans leurs luttes psychologiques visant à produire la confusion et la défiance entre les Nations Unies, d'après un récent rapport de la propagande axiste irradiée en notre pays.

La propagande étrangère qui nous arrive par la T.S.F. est étroitement suivie et analysée par des fonctionnaires du gouvernement américain, Les Etats-Unis et le Canada, contrairement aux gouvernements totalitaires, n'imposent pas de restrictions sur les radiodiffusions étrangères, mais ils ont souvent mis les peuples américains et canadiens en garde contre les subtilités et les mensonges que comportent la propagande axiste.

La technique adoptée par l'axe est une technique simple. Les Nazis, par exemple s'efforcent de faire croire aux Américains aux écoutes, que dans certains milieux des autorités navales anglaises l'on se réjouissait des pertes esquivées par les Etats-Unis à Pearl Harbor. Etiez-vous aux écoutes, plus tard, lorsque la radio boche annonçait que les amiraux américains avaient secrètement exprimé de la joie à la nouvelle de la perte du "Prince of Wales" et du "Repulse" près des côtes de l'Indochine française.

Il y a une émission que vous pouvez écouter sans crainte de recevoir de la propagande boche à pleine oreille. La voici: CKCH, tous les dimanches à 10 heures du soir.

Lucien MASSE, C.P.A. Donet VIEN, F.A.E. Lucien Massé & Compagnie COMPTABLES-VERIFICATEURS-SYNDICS



VOICI POUR VOUS

Mesdames



La couture

Ce mannequin "individuel" est d'une aide inappréciable pour la couture à la maison. Voici une maman en train de façonner une robe sur le "double" de sa fille.

L'aéroplane volé

Quand ils s'en donnent la peine, les catholiques aussi sont fins, organisateurs, audacieux, débrouillards. Un écrivain de Londres, M. Jerrold, raconte un joli coup, qui fut un bon coup d'épaule, en faveur des nationalistes espagnols, en 1936.

Dès l'arrivée des communistes russes à Madrid, M. Jerrold avait invité quelques amis catholiques à étudier de près les affaires d'Espagne. Il était allé se renseigner sur place, faire connaissance du problème et des bons chefs espagnols, et connaître la vérité vraie, que ne donnaient ni les journaux anglais ni les autres: La falsification des nouvelles, écrit-il, est une chose neuve et mauvaise dans la vie publique anglaise.

Pendant que les massacres et les incendies révolutionnaires faisaient rage en Espagne, les catholiques ne passaient pas leur temps à lever les bras au ciel et à suivre les événements; ils travaillaient! Ils s'organisaient pour bloquer les malfaiteurs, et sauver leur patrie en dirigeant les événements. Le député Sotelo y perdit la vie, assassiné par les rouges. D'autres n'hésitèrent pas à prendre les mêmes risques, à chercher de l'aide, pour sauver leur patrie si chrétienne.

En Angleterre, les catholiques sont une minorité, mais de fer, de tête et de finesse: ils aideront, vous allez voir.

Un jour, par téléphone, l'ami espagnol Lui Bolin, qui arrive à Londres avec M. de la Cierva, invite M. Jerrold à dîner au restaurant: "Pas la semaine prochaine, aujourd'hui. C'est important."

Très bien. On s'installe dans un coin discret. On cause vaguement, puis l'Espagnol propose à l'Anglais: "J'ai besoin d'un homme et de trois demoiselles blond platine, pour s'en voler en Afrique demain."

—Faut-il réellement trois dames?" demande Jerrold sans choc nerveux.

Il y avait bien la question de dépenses... M. Jerrold hésite un peu à choisir son homme. Il s'arrête sur l'ami Hugh Pollard qu'il appelle au téléphone:

—Peux-tu voler en Afrique demain avec deux demoiselles?

—Ca dépend des demoiselles!

—Tu peux choisir. Je t'amène deux amis espagnols cet après-midi.

—Correct! Venez prendre le thé.

—Ah! j'oubliais. L'aéroplane peut se faire voler, une fois arrivé là-bas. Alors, tu reviendrais en bateau.

—En première classe?

Pourquoi pas?

—Ca va! A tout à l'heure!

Une fois les présentations faites, M. Pollard comprend vite son rôle: il va partir pour les îles Canaries ou son avion, portant trois soldat-touristes anglais, lui sera volé, ou, mais pour transporter au Maroc le général Franco, qui est reigé là-bas.

Maintenant, vite les passeports, l'argent, les cartes de route. Mlle Pollard accompagnera son père, avec Dorothy, une petite vendeuse de poulets, qu'on finit par rejoindre: "Dorothy, viens ici. Tu pars pour l'Afrique demain, crie joyeusement M. Pollard.

—L'Afrique? Où est-ce? Est-ce que les poulets se vendent bien par là?... Je ne suis pas habillée!...

On lui trouve de l'argent, des habits, un passeport, et... dix jours plus tard, le général Franco, que les rouges ne croyaient pas à craindre, là-bas aux Canaries, levait l'étendard au Maroc: "Vive l'Espagne! Arriba Espana!" Luis Bolin était déjà rendu à Rome, et M. Pollard, revenu à l'île Majorque par bateau, entendait de sa chambre d'hôtel de Palma la fusillade qui garda l'île à Franco, pendant que Dorothy dormait dur.

Sur le balcon de l'hôtel de ville de Séville, un colonel catholique, à qui on a câblé de s'emparer des officiers communistes, et qui s'est bien acquitté de sa besogne, faisait le discours le plus bref et le meilleur de l'année. Comme la foule assemblée lui demandait ce qui se passait, et qu'il ne le savait pas trop lui-même; comme il était plus fort en actes qu'en paroles, il sortit sur le balcon, réclama le silence, et dit: Pas ceci! en levant son

Fourrures

Anne Sheridan bat la marche de l'élégance avec ce manteau d'étoffe noire garni de vison. Remarque aussi le gros manchon en même fourrure.



poing fermé à la russe, ni ceci! en faisant le salut fasciste; mais ceci: Viva Espana!

Et l'on dira que les catholiques ne sont pas fins, quand ils veulent. L'on dira qu'ils ne savent pas s'organiser, quand ils mettent leur cœur dans leur foi, et leur foi dans leur cœur. Il y a de grandes âmes, des cerveaux riches et du sens pratique chez ces papistes anglais...

Que penser de cela comme échafaudage d'action catholique? Cette envolée d'aéroplane, si bien complétée, si crânement exécutée, paie à elle seule la gloire de l'invention des ailes! Si Franco était resté prisonnier dans son île, la résistance catholique aux révolutionnaires était impossible, vaincue d'avance. Avec

Franco, avec ces autres merveilleux laïcs, qui ne comptèrent pour rien leurs affaires, leurs déplacements, leurs dépenses et leurs risques de mort; puis avec ces petits soldats qui lutèrent deux ans, l'image du Sacré Cœur cousue à la tunique; avec les glorieux et les obscurs, les survivants et les martyrs, l'Espagne chrétienne vainquit le communisme, sauva son âme et sauva l'Europe.

Les journaux sans foi appelaient rebelles les soldats de Franco. Non! Les rebelles étaient ceux qui assaillirent le pays. Les vrais héros, patriotes et catholiques, étaient ces nationalistes chrétiens qui triomphèrent malgré les trois quarts du monde, qu'ils sauvaient pourtant de la domination russe implantée si

près de la France et de l'Angleterre. C'est Dieu qui mène; prions-le pour la paix.



Pour faire des chocolats, choisissez un jour sec. Faites fondre les carrés de chocolat au-dessus d'une eau à peine chaude et mêlez bien avant d'y plonger le bonbon.

Carnet Mondain

Le gouverneur-général, assisté du capitaine T. R. C. Goff, a présidé à un banquet du Club canadien d'Ottawa, hier.

Vendredi soir, le gouverneur-général et la princesse Alice ont reçu à une soirée musicale. MM. Orren Parnell et Bernard Naylor étaient les artistes invités.

Le ministre de l'aviation et Mme Power sont partis, hier soir, pour Québec, où ils doivent passer la fin de semaine.

Le contre-amiral et Mme A. H. Walker ont reçu dans l'intimité, hier soir.

Le colonel et Mme S. C. Oland, de Halifax, sont les invités de Sir Shuldham et de Lady Redfern.

Le juge et Mme H. H. Davis reviennent bientôt de Toronto.

Le docteur et Mme R. J. Manion ont pris résidence à 309, rue Wilbrod.

Après une visite chez Mme J.-M. Laframboise, Mme Edouard Fauteux est retournée à Montréal.

Le commodore de l'air S. G. Teckaberry, qui doit bientôt partir pour Washington, a été l'hôte d'honneur à un dîner d'adieu donné au Château Laurier, hier soir, par les officiers de sa division. Les convives étaient au nombre de 100.

M. Robert La Roche de Roquembrune est à Québec l'hôte du brigadier et de Mme Georges-P. Vanier.

Après la représentation des Ice Follies, Mlle Maria Trudeau a reçu à une fête d'anniversaire en l'honneur de sa sœur, Mlle Gaby Trudeau.

Mme A.-L. Raymond a reçu à un thé intime jeudi après-midi.

Mme R. A. Brown est en voyage à Québec pour y visiter son mari, le capitaine Brown du régiment de Hull, stationné à Val Cartier.

Les employés au bureau du vérificateur général ont reçu à une soirée dansante au Real Triangle, jeudi soir. Une orchestre d'avant-garde fit les frais de la musique. Mmes Joan Stephens et Norah Howard agissaient comme hôtesses. Samedi soir, la fanfare de la Gendarmerie royale fera les frais de la musique à une danse offerte par les employés de la compagnie d'assurance Metropolitan Life.

M. J.-Arthur D'Amour est retourné à Chicago après un voyage à Ottawa, Toronto et Montréal. Lors de son passage en notre ville, M. D'Amour était l'invité de M. et Mme Roch Brisson, qui ont reçu en son honneur. A Toronto, il était l'hôte de son neveu, M. Jean-Louis Brisson.

Mme Ernest Rochon est partie pour Moncton, N.-B., où elle sera l'invitée de sa fille et de son gendre, M. et Mme George Dufort.

M. et Mme J.-P. Lemieux, de Maniwaki, annoncent les fiançailles de leur fille unique, Madeleine, à M. George Simard, d'Ottawa, auctrois de Québec. Le mariage aura lieu vers la mi-février.

L'ÉCRITURE SAINTE

J'attendais le tramway à l'angle de la rue, interrogeant des yeux le lointain givré où s'alignait en sentinelles les lampadaires de la Plaza. Avec la nuit venue, le vent soufflait, brûlant à force d'être glacé. Le respir en tempête, il fallait faire demi-tour pour dérouter la brise qui soulevait des tourbillons de poudrière.

Près de moi, un couple chercha un abri dans l'avancé d'une porte. Lui, un homme jeune encore que je n'avais pas vu depuis assez longtemps, sa femme retenait par la main un bambin de cinq ans.

Avait-il encore la passion des enjeux risqués? Son salaire d'alors était souvent hypothéqué d'avance pour faire honneur à des paris perdus. Chaque matin, il consultait le bulletin des concours hippiques, suivait la fortune changeante des courses de chevaux sur toutes les pistes du continent, ne parlait que trotteurs, jockies, bookies, tuyaux qui ne valaient rien ou qui, momentanément l'avaient mis à flot.

Ses préoccupations, d'après ses dires, ont changé depuis. Sa femme a repris la situation qu'elle occupait jeune fille dans un ministère. Les enfants vont à la classe, il ne reste à la maison que ce petit trotin de cinq ans qui donne du fil à retordre à la bonne et fait des siennes quand il n'est pas suivi de près.

— Il ne fallait pas manquer l'aubaine qui s'offrait fortuitement. Qui sait ce que nous apporteront les années à venir! Les enfants? — Ils se tirent d'affaire seuls. L'important est de faire un peu d'argent pour vivre, n'est-ce pas?

Non, il n'avait pas changé. Léger, sans autre ambition qu'un gain rapide qui se dissipe aussi vite, il ne différait guère d'ailleurs de ses copains de bureau. A la faveur du brouhaha de guerre, la course à l'argent a gagné tout le monde. Remplir son budget, mettre un peu de luxe dans sa vie besogneuse, après avoir sacrifié aux impôts, grossir son pécule au détriment même de l'harmonie de la famille, c'est courant. A la guerre comme à la guerre, n'est-ce pas?

Ils se rendaient à l'hôpital, voir une tante malade.

— Vous venez voir quelqu'un me demandait-il?

— Non, je suis un cours du soir.

— Un cours d'infirmière?

La porte qui ouvre sous l'escalier de pierre livre passage à des jeunes filles qui s'engouffrent dans le couloir du sous-sol.

— Apprendre à donner les premiers soins à des blessés ou à des gazés, ça peut devenir très pratique.

— Vous avez raison, cher ami, mais tout

autres sont les cours que je suis en ce moment. Ce sont des cours d'écriture Sainte.

Il répète après moi: — Des cours d'écriture Sainte? et son regard médusé m'a classée dans un groupe à part, sur une voie d'évitement. Puis, se ressaisissant avec son sourire de bon vivant, il rend hommage à notre amitié et tire de son côté.

Il aurait compris un cours d'ambulancière, un cours de femme policière pour maintenir l'ordre en cas de bombardement, un cours de gymnastique, de tir, de danse ou de natation; mais un cours d'écriture Sainte! Je devenais à ses yeux une sorte d'illumineuse, du genre des Disciples de Jéhovah ou une Evangéliste à la façon des héroïnes de l'Armée du Salut dans les romans anglais.

Is gravissent les degrés de pierre qui montent au portique de l'hôpital, tandis que je m'enfonçais dans le couloir qui court entre les portes ouvertes des chambres où languissent des visages pâles, des accidentés qui ont le front bandé ou le bras en écharpe. Je me dirige vers la salle des cours où je retrouve les garde-malades de l'institution et des habituées de chaque semaine.

Une bienfaisante camaraderie ajoute à l'émerveillement de commenter les Saints Livres, d'y découvrir les sens de l'Evangile, le sens de l'Evangile, le sens des mystères de l'au-delà, des révélations sur la Communion des Saints, d'y puiser une directive pour la vie de tous les jours, et enfin de savourer la beauté des textes sacrés, des psaumes et des prières liturgiques.

Vous n'avez pas idée des questions qui se posent à l'esprit dans l'ambiance d'un cours sur l'écriture Sainte.

— Alors, vous étudiez la Bible?

Décidément, il ne comprend pas. Il ne s'est jamais arrêté à la belle histoire de l'Home-Dieu. Il ignore le charme des scènes évangéliques. S'est-il jamais laissé pénétrer par la pensée du magnétisme du Grand Voyant qui attirait les foules de Galilée par ses tableaux de vie simple, de la vie industrielle des petites gens: du sèmeur et du moissonneur, du vigneron et du laboureur, de l'ouvrier sur la place, du berger à la recherche de ses brebis, du pêcheur de perles, de la ménagère et de la didrachme perdue, de la cuisinière et de son levain, du lys des champs et des passereaux.

Pour qui sait regarder plus haut que ce monde bouleversé, se détache en lumière la grande figure du Christ. A qui l'approche, Il dispense la science divine, la grande leçon de solidarité et de charité chrétienne qui prépare à la tâche qu'on attend de nous.

CONSTANCE.

POLITESSE

La politesse ne fait jamais dégoûter, quelle que soit l'élevation du rang que l'on occupe. Au château de Versailles, Louis XIV passe seul dans un appartement; peu fréquenté, et il y aperçoit un ouvrier qui, monté sur une échelle, détachait une magnifique pendule. Comme le parquet ciré était très glissant, le grand roi tint le pied de l'échelle pour l'empêcher de tomber, et ne crut pas déroger le moins du monde. Le fâcheux de l'aventure est que le prétendu ouvrier n'était qu'un hardi voleur qui emporta la pendule et ne reparut plus.

Il faut se préoccuper non seulement de la vérité à dire, mais de l'humeur de celui à qui l'on veut la faire entendre. — Sénèque.

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

Des biscuits pour nos pioupious



En rendant visite à vos soldats, n'oubliez pas d'emporter une bonne boîte de biscuits faits à la maison, dont il pourra se régaler et régaler ses amis. La recette suivante, faite avec du lait condensé, est simple, facile... et infallible!

1-3 (une boîte) de lait condensé-sucré.
1/2 tasse de raisins épinés.
1/2 tasse de coco filamente.
1/2 tasse de beurre d'arachides.
Mélangez ensemble tous les ingrédients. Faites cuire dans un four à 150° F., environ 10 minutes. Enlevez de la bûche immédiatement. Cette recette fait environ 36 biscuits.

A l'épreuve du feu



L'influence de la guerre se fait sentir, jusque dans la création des chapeaux. Ce modèle en dentelle de Valenciennes à l'épreuve du feu est garni au centre de minuscules lampes de poche.

La nouveauté



Voici un support qui, poigné, très facilement pour déposer le visage de la personne. Il est également utile pour une belle présentation de tranches de viande. Cet accessoire est présenté avec une assiette spéciale mais il se vendra indépendamment seul ou avec cette assiette.

FOURRURES

L'assortiment complet de J.-P. Lévesque dans sa vente annuelle de balayage



LES VENTES DE FOURRURES

SE REPETERONT MAIS PROBABLEMENT PAS AVEC NOS REDUCTIONS ACTUELLES. Cette vente vous offre de réelles aubaines (et économies) exceptionnelles de la saison — en une année qui en est définitivement une de placement au point de vue fourrures.

Des centaines de personnes ont pris part à notre vente. Pourquoi pas vous?

C'est l'événement attendu par tout Ottawa, Hull et les environs. Jamais il nous a été possible d'offrir des occasions aussi intéressantes. Nous avons à la disposition du public un assortiment de choix en qualité, styles et prix.

- Seal Hudson
- Mouton de Perse
- Rat musqué
- Chat sauvage
- Ecureuil brun
- Poney russe, noir et brun; style princesse, un de chacun
- Mouton broad-tail, brun et noir
- Parures de cou de tous genres
- Manchons, etc.

Aucune offre ne peut rivaliser avec les nôtres.

Confiez-nous vos réparations
Profitez de nos bas prix de vente annuelle. Nous confierons votre manteau à nos mains expertes qui en feront un vêtement d'une élégance parfaite.

J.-P. LÉVESQUE

Marchand Tailleur en Fourrures
5, rue Mosgrove. Tél: 3-6406 Ottawa

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés
SLOVER
SUR LE MARCHÉ BY

DISCOURS DE L'HON. GUSTAVE LACASSE, AU SÉNAT

Le vaillant défenseur des droits des minorités en Ontario s'est porté à la défense du gouvernement

Il démontre que, grâce à la prudence du premier ministre Mackenzie King, la guerre civile a été évitée à Toronto et à Montréal.

Voici le texte complet du discours que prononce l'honorable sénateur Gustave Lacasse, de Québec, cette semaine, au Sénat. Les manchettes sont de nous.

Je me dois d'abord de féliciter le motionnaire (l'honorable M. Gouin). J'ai pris grand intérêt au discours prononcé et aux statistiques citées par l'honorable sénateur de Margaree-Fork (l'honorable M. MacLennan), chiffres que le leader de la Chambre a plus tard répétés et qui étaient des plus impressionnants en tant qu'ils se rapportent à l'effort de guerre du Gouvernement. J'ai pris également beaucoup d'intérêt aux commentaires de mon bon ami de De Salaberry (l'honorable M. Gouin) dont l'éloquence nous remettrait en mémoire trois générations d'hommes distingués qui ont donné le meilleur de leur esprit et de leur service au pays. Je désire aussi féliciter l'honorable sénateur pour une autre raison. Je sais l'effort mental et même physique qu'il fait pour faire un discours dans deux langues et pour passer d'une langue à l'autre. Nous sommes tous portés à prendre le moyen le plus facile et à simplement répéter dans une langue ce que nous avons dit dans l'autre. Or je félicite mon honorable ami d'avoir précédemment évité de faire cela. Il a dit en anglais quelque chose de nouveau et qui était tout aussi intéressant que ce qu'il avait dit d'abord en français, et c'est ce qui a fait son discours beaucoup plus original, plus pittoresque, plus intéressant.

Félicitations

Je désire féliciter encore le leader suppléant de l'opposition (l'honorable M. Ballantyne), et j'espère que cette fois il me comprend bien. Il me semble que, compagnon de pupitre de l'ancien leader oppositionnaire qui n'est plus au milieu de nous de très honorable M. Meighen, il devrait recueillir la succession de ce dernier à ce poste. J'espère que la position qu'il occupe cessera d'être provisoire et que nous aurons bientôt l'occasion de saluer en lui le leader permanent de l'opposition.

Le très honorable M. DANDU-RAND n'y a-t-il pas un remarquable chef d'opposition en cette enceinte. Il y a un leader de la doctrine conservatrice, si toutefois il existe une telle doctrine.

L'honorable M. LACASSE: Mes compliments ne vont pas toutefois sans une légère réserve. Bien qu'il ait dit au début de ses remarques qu'il essaierait sincèrement de contenir de faire un discours empreint d'esprit de parti, mon honorable ami s'est servi, quelques instants plus tard, d'une expression terrible: "le sacralège du Parlement". Cela ne cadre pas avec ce qui venait de dire. Cependant, il est un si aimable compagnon et un si parfait gentleman que je veux bien l'absoudre une fois de plus.

Je désire surtout parler des deux choses que, après mon honorable ami de la partie conservatrice (quel que soit le sens de ce mot) donner aujourd'hui à cette expression, comme vient de le dire mon très honorable chef.) L'honorable sénateur désire la formation d'un gouvernement national, ou pour être plus précis, un gouvernement soi-disant national, qui soit la médiateur de la conscription pour le service outre-mer. Je prie mes honorables collègues de remarquer que j'appelle la chose par son nom. Méfiez-vous, il faut que je place sur chaque bouteille l'étiquette qui lui convient.

Un danger

Il me semble ce n'est pas parce que deux cents individus représentent des exploitants de mines mécontents ou des journalistes vindicatifs de Toronto ont organisé une petite convention nationale pour exprimer le désir de voir former un gouvernement national et de voir adopter la conscription, que nous devons passer outre à l'opinion exprimée il y a moins de deux ans contre des propositions par l'immense majorité des six ou sept millions d'électeurs du Canada. Tout ce monde se rappelle ce qui est ar-

entendu dire que l'Australie s'était montrée beaucoup plus généreuse que le Canada dans l'envoi de troupes outre-mer. Elle a envoyé ses héros aviateurs et soldats en Grèce, en Crète, dans l'Afrique du Nord, dans la Malaisie, et ailleurs. L'Australie a tant fait de ce côté et c'est ce que je désire souligner ce soir—que lorsqu'elle est venue en face d'une crise par suite de sa vulnérabilité devant les coups de l'ennemi, son premier ministre, M. John Curtin, s'est tourné désespérément non pas vers Londres, mais vers Washington. En second lieu, le gouvernement australien a appelé ceux de ses aviateurs qui avaient été envoyés ailleurs à revenir défendre leur propre pays. L'Australie s'est donc privée de ses propres défenseurs dans l'intérêt des autres. C'est agis d'une façon très généreuse, mais ce n'est pas assurer la sécurité nationale. Cela devrait être pour nous une leçon, surtout en ce moment où notre pays est sous un feu qui jaillit de la côte du Pacifique, non pas de la nouvelle menace des Japonais.

G. O. Leary

Je désire complimenter quelqu'un en particulier, et mon geste démontrera peut-être à mon excellent ami l'honorable leader de l'opposition (l'honorable M. Ballantyne) que j'ai même moi-même d'esprit de parti que lui. Le personnage dont je veux parler n'est autre que le rédacteur-adjoint de l'Ottawa Journal, M. Gratton O'Leary, qui est loin, je crois, d'être un libéral convaincu. Je désire le féliciter de ce qu'il a dit au sujet de l'Irlande, qui est un frère-patrie, et aussi la manière avec laquelle il a parlé. Je tiens à dire cela, même au risque de surprendre quelques-uns de mes amis canadiens-français qui siègent ici.

Cela ne veut pas dire que nous ne devons tenir aucun compte des enseignements de l'histoire, que nous ne devons pas interpréter comme il convient les événements récents ou que nous devons nous abstenir toujours d'exposer les déductions tirées raisonnablement de ces faits.

Dures leçons

La présente guerre nous a fourni de bien dures et de bien importantes leçons. Je me permets d'en exposer quelques-unes. Les succès des puissances de l'axe s'expliquent par deux faits: d'abord le fait qu'elles ont été longtemps préparées pendant que les pays qui devaient devenir leurs ennemis restaient inactifs. Je ne récriminerai cependant pas. Je vais laisser de côté cette question, selon le conseil de M. Churchill, qui a respecté, d'abord le fait qu'elles ont travaillé pendant que nous de-meurions oisifs et que nous payions nos gens pour les faire demeurer oisifs. C'est là un fait brutal qui nous devons envisager aujourd'hui afin de comprendre les causes du mal et les remèdes à appliquer. Le deuxième fait qui explique les succès des puissances de l'axe est qu'elles sont restées à l'offensive depuis le début de la guerre. Elles ont eu l'immense avantage de savoir où lancer leurs attaques consécutives, tandis que tous les pays qui étaient sur la défensive ne pouvaient qu'attendre avec angoisse, tout en essayant de prévoir où l'ennemi attaquerait.

Faits inconnus

La guerre nous a aussi révélés des faits que nous ne soupçonnions pas auparavant, au sujet de quelques nations-sœurs. Ces faits ont un rapport particulier avec la situation qui existe aujourd'hui au Canada. Considérons par exemple le cas de l'Australie. Ce pays est en importance la deuxième domination de l'empire britannique. Il est beaucoup plus typiquement anglais que le Canada. D'après certaines déclarations que j'ai entendues lors de la dernière campagne électorale, l'Australie était beaucoup mieux préparée que nous. Plus récemment encore, j'ai

tuons sur tons, me paraisaient devoir convenir à votre salon et donneront un ensemble neutre, aéré, pour ainsi dire, qui ne nuira pas à l'effet à vos tableaux.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Danaïdes

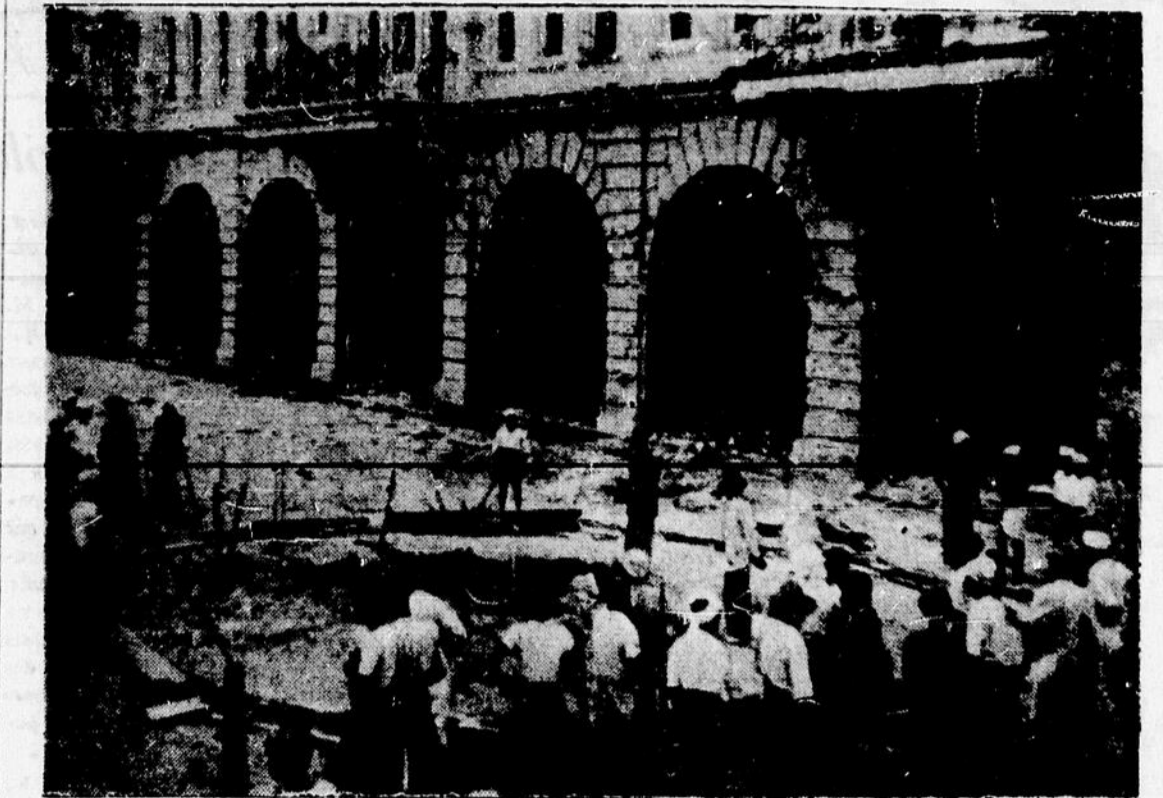
par Mathilde ALANIC

No 72

Mlle Domaille, que la vue du cahier avait cependant renseigné, eut un recul de surprise, très bien joué, en apercevant Bernard Lattier et s'excessa près de Mlle Fleury avec une gentille confusion: — Pardonnez-moi d'arriver ainsi à l'improviste sans dire gare, mais je repars immédiatement. — Pas avant d'avoir pris quelque reconfort, dit Béatrice qui, les présentations usuelles opérées l'estimant, força la jeune fille à s'asseoir devant la table et remplit une assiette de gâteaux et de fruits. Ne me refusez pas! Je penserai que vous dédaigner notre collation rustique. — Mais au contraire, je suis ravie! Tout cela est délicieux!

D'ailleurs, j'ai des goûts champêtres moi! Cette allégresse contrastait drôlement avec la coiffure savamment bouclée, le minois farde, la bouche mignarde peinte de vermillon, et les yeux aux écus recourbes qu'eût enroulés une star. Quel qu'il en fut, dégustant son goûter avec des gestes précieux qui mettaient en évidence ses doigts fuselés, aux ongles rouges, Maurice s'entretenait, très sérieuse, très posée, avec Mlle Fleury: — Je me suis décidée à revenir aujourd'hui, au risque de me rendre indésirable par de si fréquentes visites, parce que je tenais à vous montrer ce dessin et cette lettre de papier. Ce spécimen est arrivé ce matin seulement. Ne serait-il pas bon de le retenir? Ces gens légers,

A Singapour



Les raids japonais sur Singapour furent terribles causant plusieurs pertes de vie et endommageant considérablement les demeures des civils. On peut voir ici un groupe de citoyens près du cratère d'une bombe.

Mussolini. J'aime la façon dont Churchill prononce ce nom et le partage son mépris pour le laquais d'Hitler.

Pas de loyauté

On serait peut-être porté à croire qu'il serait en quelque sorte déloyal de comparer ici l'immense population de l'Inde au nombre d'hommes que ce pays a versés dans l'armée impériale. Cependant, bien que ce soit le pays le plus riche du Commonwealth britannique et ses ressources en hommes soient considérables, le plus dire que je n'ai pas à rougir du nombre de ceux qui se sont enrôlés chez nous en regard de ce qui s'est fait dans les autres Dominions, y compris l'Inde. Voilà un point sur lequel je tiens à appuyer tout particulièrement. Je n'ai pas hésité de le dire dans le discours que j'ai prononcé récemment devant le conseil de la Chambre. Je ne dis pas cela dans l'intention de déprécier l'effort de guerre, la valeur, la bonne volonté et la loyauté des autres pays du Commonwealth, mais j'ai le droit, après tout, d'être fier de ce que j'ai accompli mon propre pays.

Avant de prononcer le mot que je veux dire, j'aimerais entendre mon savant collègue de De Salaberry ou le leader suppléant de l'autre côté de la Chambre, l'honorable M. Ballantyne) m'indiquer la bonne prononciation du mot "pibésiste". Je l'ai entendu prononcé de deux manières, ce soir.

Guerre civile

Je dirai même en toute franchise, et j'en suis sincèrement convaincu, que si nous n'avions pas eu un homme aussi prudent que le premier ministre qui a su habilement choisir le moment à suivre pour un pays en guerre civile. Je parle franchement. Le danger existe encore et menace encore ceux qui ont la responsabilité d'administrer les affaires de notre pays à l'heure présente. Je ne puis que vous le dire, mais je ne puis que vous le dire, car il y a une ligne qui sépare le bien du mal, et nous devons nous en tenir à cette ligne. Je prie les honorables Sénateurs de méditer ce point.

Les Gallup polls

Je veux maintenant dire un mot des Gallup polls. Certains représentants de journaux ont conçu le projet d'organiser un Gallup poll dans le but de pouvoir porter des coups plus violents au Gouvernement relativement à l'adoption du service militaire obligatoire. Quelle ne fut pas ma surprise de constater, un jour, que le Gallup poll avait été organisé par des gens fortement opposés au présent Gouvernement, les derniers résultats donnaient 66 p. 100 en faveur de M. King. Voilà pourquoi il faut tout de suite s'organiser de nouveau pour laver cette tache sur

L'attitude de King

Que fait M. King présentement? Se rendant pleinement compte de la situation, il a dit un peu plus que cela. Il a dit que s'il était premier ministre et chef du Gouvernement au moment de la déclaration d'une guerre, il ferait immédiatement les préparatifs de guerre requis, et en

vers ses seuls juges compétents, le peuple du Canada, et il ne lui demande pas de voter pour ou contre la conscription; mais de le libérer des engagements qu'il a pris à ce sujet. Il lui demande de le libérer de la promesse solennelle que lui et ses partisans ont faite d'un bout à l'autre du pays relativement au service militaire outre-mer. Les habitants du Canada seront appelés à se prononcer sur une seule question: non pas sur les succès ou les méfaits du Gouvernement et non pas sur les mérites de candidats qui représentent telle ou telle opinion. Le premier ministre s'adresse honnêtement au peuple et lui demande de le relever d'une promesse qui est plus ou moins gênante dans les circonstances. A mon avis, c'est la manière honnête de procéder, et je le répète, je ne serais pas allé aussi loin moi-même. Celui qui a préconisé la même politique à Hamilton, en 1925, devrait être le dernier à occuper le premier ministère de l'acheté à ce sujet.

Des VOIX: Non, non. Des VOIX: M. LACASSE: Les honorables sénateurs savent à qui je fais allusion.

L'honorable M. BALLANTYNE: Qui est-il? L'honorable M. LACASSE: J'essaie simplement de faire preuve de sagesse à l'endroit de l'ancien leader de l'autre côté de la Chambre en ne le nommant pas, mais puisque l'honorable sénateur insiste, je le nommerai. C'est le très honorable Arthur Meighen. Mes observations semblent corroborées par le silence de mon honorable ami.

Des VOIX: Non, non. Des VOIX: Qu'a-t-il promis? L'honorable M. LACASSE: Je n'ai pas le texte de ses paroles sous la main, et je ne crois pas que l'honorable sénateur l'ait non plus; ainsi je vais prendre une chance à ce sujet. Si ma mémoire est fidèle, il a déclaré catégoriquement que s'il croyait un jour que la conscription était nécessaire, il ne ferait pas partie d'un gouvernement qui l'adopterait sans soumettre cette question au peuple.

L'honorable M. BALLANTYNE: Non, non. L'honorable M. LACASSE: Qu'on me reprenne si je fais erreur, mais c'est ainsi que le public a interprété sa déclaration.

Une VOIX: C'est votre interprétation et non celle du public. L'honorable M. LACASSE: Nous sommes à la recherche de la vérité.

Le très honorable M. DANDU-RAND: Mon honorable ami n'est pas tout à fait exact dans la déclaration qu'il vient d'attribuer à l'ancien leader de l'autre côté de la Chambre. J'ai le texte en main mais je crois que ma mémoire suffira. Il n'a pas parlé de la conscription, mais il a dit que s'il était leader du Gouvernement, il ne permettrait pas à un seul soldat ou corps expéditionnaire de traverser l'Atlantique avant d'avoir dissout le Parlement et d'avoir appelé au peuple.

Une VOIX: C'est bien cela. L'honorable M. BALLANTYNE: Si on veut bien me permettre un mot, il a dit un peu plus que cela. Il a dit que s'il était premier ministre et chef du Gouvernement au moment de la déclaration d'une guerre, il ferait immédiatement les préparatifs de guerre requis, et en

appellerait au peuple pour faire approuver sa conduite. L'honorable M. HAIG: L'honorable sénateur me permettra-t-il une question. Voici ce qui m'inquiète. Si nous tenons un plébiscite et si la majorité des Canadiens relèvent le Gouvernement de sa promesse, est-ce que cela suffira, ou faudrait-il que la majorité soit par province ou par circonscription.

L'honorable M. LACASSE: Vous entrez dans les détails et je ne crois pas être en mesure de vous répondre à ce sujet. Je ne puis que vous donner mon interprétation. Je crois qu'il s'agira d'un vote global, qui ne tiendra pas compte des frontières de provinces ou de circonscription. Ce sera un plébiscite général pour tous les Canadiens et la majorité l'emportera. Telle est, je crois, la façon dont l'honorable sénateur le comprend.

L'honorable M. HAIG: Je voulais simplement connaître l'interprétation de mon honorable ami. L'honorable M. BALLANTYNE: Si le public vote "Oui", qu'arrivera-t-il? L'honorable M. LACASSE: Cette fois encore, je ne puis donner que mon interprétation personnelle. Je ne représente pas le Gouvernement dans cette enceinte, et je ne le représenterai probablement jamais. C'est mon interprétation personnelle. J'espère que la question sera mieux exposée en temps et lieu.

Le plébiscite

Cela m'amène à la question principale que je veux traiter ce soir. Je veux représenter pas la question de membre du Sénat, mais aussi à titre de père et de citoyen canadien. Quelle sera la nature du plébiscite? Comme je l'ai dit, je suppose qu'il se tiendra dans tout le Canada, sans distinction de frontières ou de circonscriptions. La proposition sera acceptée, ou elle sera rejetée. Si elle est acceptée, le Gouvernement sera libre, si je comprends bien d'instituer le service sélectif obligatoire pour outre-mer lorsque l'opération sera reprise si je fais erreur en ce moment. Si la proposition est rejetée, le Gouvernement respectera la volonté du peuple, telle qu'exprimée par le vote, et il continuera à diriger le pays comme si rien n'était jusqu'à ce que son mandat soit expiré. C'est ainsi que je l'entends.

Voici où je veux en venir: il sera nécessaire de donner beaucoup d'explications à la population. Des VOIX: Très bien. L'honorable M. LACASSE: Il se trouvera des gens des deux partis pour voir à ce que la population ne comprenne pas bien la question. Voilà pourquoi j'exhorte instamment le Gouvernement à exposer la question à tous les intéressés aussi clairement que possible, afin qu'on ne puisse trouver d'excuses après coup.

Fortie campagne

Je tiens également à souligner le fait que nous verrons au pays une campagne extraordinaire de publicité et de propagande émanant de la source à laquelle j'ai fait allusion plus d'une fois. Certains groupes feront appel à leurs ressources financières, et si on en juge par la

Enrayez le MAL DE TÊTE sur-le-champ! Soulagement instantané, grâce à l'Aspirin.

Pourquoi l'Aspirin agit-elle si vite? Jeté dans un verre d'eau, un comprimé d'Aspirin agit en moins de deux secondes. Il agit aussitôt à agir, soulage tout de suite.

Achetez ce sédatif, considéré comme un des plus sûrs qui soient. Vous seriez étonné du nombre prodigieux de personnes qui ont remarqué que l'Aspirin soulage en vitesse le mal de tête, le névralgie, la migraine. Cela démontre que le sens venant plus rapidement à la fois. Prenez selon notre Mode d'Emploi, qui est fort simple. L'Aspirin offre aussi un soulagement à la fois, et sans danger, à la fois. Prenez-le à la fois. L'Aspirin agit en moins de deux secondes. Il agit aussitôt à agir, soulage tout de suite.

Moins de 1c le comprimé dans le flacon "économique"!

Chaque comprimé d'Aspirin doit porter cette croix.

dimension de leurs récentes annonces, ils semblent en avoir encore beaucoup, qu'ils n'ont pas fait servir à l'achat de titres de guerre. Les frais d'annonces plus ou moins trompeuses qui publient un certain nombre de journaux choisis avec soin. Je ne m'attends pas à recevoir une seule pièce de cinq cents pour mon journal, car on connaît trop mes idées. Le Gouvernement devrait s'efforcer, je crois, de présenter la question au public de la façon la plus impartiale afin que les Canadiens voient de façon intelligente. On ne devrait recourir aux méthodes de la terreur. Sinon, à quel point de danger de l'argent et de répandre le mal pour lutter contre la tyrannie? Il appartient donc au Gouvernement de présenter la question à la population canadienne de façon nette et précise, impartiale et intelligente. Je ne représente pas la question de membre du Sénat, mais aussi à titre de père et de citoyen canadien. Quelle sera la nature du plébiscite? Comme je l'ai dit, je suppose qu'il se tiendra dans tout le Canada, sans distinction de frontières ou de circonscriptions. La proposition sera acceptée, ou elle sera rejetée. Si elle est acceptée, le Gouvernement sera libre, si je comprends bien d'instituer le service sélectif obligatoire pour outre-mer lorsque l'opération sera reprise si je fais erreur en ce moment. Si la proposition est rejetée, le Gouvernement respectera la volonté du peuple, telle qu'exprimée par le vote, et il continuera à diriger le pays comme si rien n'était jusqu'à ce que son mandat soit expiré. C'est ainsi que je l'entends.

Bois-franc (Qué.)

BOIS-FRANC, Qué., le 29. (DNC) — M. et Mme René Landrouille, née Cécile Franchaud, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 19 janvier, sous les auspices de Marie-Monique-Carmen. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Gauthier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph L'Heureux, grand-tante de l'enfant. A. M. et Mme Hervé DesRivières, née à l'hôpital de Maniwak, un bébé baptisé sous les prénoms de Joseph-Marcel-Sylvio. Parrain, M. Marcel DesRivières, frère de l'enfant; marraine, Mme P. D. champs, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Antoine Charrette, grand-tante maternelle. Mlle Yvette Martel et Aurort Céré, nous ont quittés, pour aller travailler à Ottawa.

M. et Mme Raoul L'Heureux et leurs enfants étaient en visite chez M. Joseph L'Heureux dimanche dernier.

Mme Vitalis Lafontaine est de retour parmi nous, après un stage à l'hôpital général à Ottawa, où elle a subi une opération pour le goitre.

Bon sang ne saurait mentir! Sur cette assertion un peu osée, Mlle Domaille se leva, comprenant qu'il serait sage d'en rester sur cet effet. Elle prit congé, très simple, dosant habilement la familiarité et le respect. La pièce de la maison se dut de l'accompagner jusqu'à sa voiture. Les deux jeunes filles se serrèrent la main avec le sourire obligé, mais en percevant nettement leurs sentiments mutuels, dénués de sympathie.

J'ai fait un pas, plusieurs même rêvait Maurice sur le chemin de la ville. Tout ira mieux sans la présence de cette Janine... qui a de l'avance sur moi, je ne puis m'abuser! Il la couvait, au début de ma visite, d'un regard volé qui m'horrifiait. Plus tard, son attention s'est détournée. Mais n'importe! Je veux réussir! Et je réussirai! s'affirma-t-elle.

Et ainsi emportée vers l'irréel, elle pesa si mal à propos sur l'acrobate, dans un virage, qu'elle faillit culbuter dans une mare.

(à suivre)

LES MARGOTS DE L'ILE BONAVENTURE

Le sanctuaire d'oiseaux de l'île Bonaventure et du Rocher Percé, situé à l'extrémité est de la péninsule de Gaspé (Québec), a continué d'attirer un grand nombre de touristes en 1941. D'après le ministère fédéral des Mines et des Ressources, quelque 20,000 personnes ont visité l'an dernier le village de Percé, colonie d'oiseaux de mer des environs.

Les milliers de margots, qui viennent passer l'été dans les crevasses rouges des falaises de l'île Bonaventure, sont des oiseaux blancs aussi gros que des oies, mais ils ont le bec et les ailes noirs. Ils sont si nombreux que leurs groupes compacts font penser à des lames de neige; le visiteur peut les voir se faire la cour, construire leurs nids, couver, manger et régler leurs querelles domestiques. Plusieurs autres espèces d'oiseaux de mer font aussi leurs nids sur l'île Bonaventure et le Rocher Percé.

Skieurs aux thermes de Banff

Les thermes du parc national de Banff dans les Rocheuses canadiennes jouissent toute l'année d'une grande popularité, annonce le ministre des Mines et des Ressources. On a en effet remarqué que même durant le mois de décembre, alors que la circulation vers le parc était à son plus bas, plus de 500 visiteurs ont utilisé la piscine Upper. Une abondante neige tombée durant la dernière quinzaine de ce mois avait attiré dans le parc un grand nombre de skieurs, dont plusieurs voulurent couronner leur expédition par un bain dans les eaux chaudes de la piscine.

Sturgeon-Falls

STURGEON-FALLS (Ont.), le 30. — (D.N.C.) — Dernièrement, les équipes de badminton de l'A.C.C.C. recevaient les membres du club St-Louis, de Sudbury. Les parties, commencées durant l'après-midi, se continuèrent toute la soirée. L'entraîneur était général et tout le monde s'amusa beaucoup. Un délicieux goûter fut servi aux invités.

La semaine dernière eurent lieu les funérailles du petit Yvon Huot, quatre ans, tué à mort, alors que la serviette, avec laquelle il jouait, s'accrocha dans une bouteille sur le poêle, répandant ainsi l'eau bouillante sur tout son corps et son visage.

VA-ET-VIENT. Mlle Cécile Piché, de Markstay, visite actuellement des parents et des amis, ici.

M. B. Farrell, K. Cummings, W. Viena et L. Stack, tous du Camp Borden, visitaient leurs parents en fin de semaine.

Mlle Yvette Grignon, de New-York, N.J., est de retour dans sa famille.

M. Lauriot Trépanier, employé de la Compagnie de Chemin de Fer, à Châteaufort, visite actuellement sa famille.

M. A. St-Denis, de Nobel, passait la fin de semaine, dans sa famille.

Mme Boyer, de l'Hotel Châteaufort, assistait à une convention d'hôteliers, à Toronto, la semaine dernière.

M. N. Sénécal, de Sudbury, visitait des amis, il y a quelques jours.

Mlle Lucienne Gagné partait jeudi dernier pour Ottawa et Montréal, où elle visitera des parents et des amis.

Le sergent Charles Gallagher, de la R.C.A.F., visitait sa famille, ces jours derniers.

M. Jacques Glynn visite actuellement des parents et amis, à Sudbury.

M. L. Cummings et A. Larocque, de Nobel, visitaient leurs familles, récemment.

M. Roland Landriault, de North-Bay, visitait sa famille, dimanche dernier.

M. et Mme P. Restoule, de West-Arm, sont en visite actuellement chez des parents et des amis.

Henri Dumouchel d'Ottawa, disparu

Parmi les soixante et onze survivants arrivés à Porto-Rico après le torpillage du "Lady Hawkins", on ne pu retrouver M. Henri Dumouchel, commis à la perception, domicilié à 41, rue Collège, Ottawa, et M. et Mme Leslie Macoun, gens bien connus d'Ottawa.

On craint fort qu'ils ne soient parmi les deux cent cinquante passagers qui ont péri à bord du "Lady Hawkins" de la compagnie maritime du Canadian National, quand celui-ci fut torpillé au large des États-Unis, à destination des Antilles.

M. et Mme Macoun se rendaient en villégiature aux Barbades. Depuis longtemps, ils ont le coutume de prendre une vacance dans les Antilles. Cette année encore, M. et Mme Macoun ont attendu plusieurs semaines, le navire qui se rendait aux Indes Occidentales et qui, on le craint, leur a servi de tombeau.

Quand à l'homme d'équipage Henri Dumouchel, commis à la perception, il est le fils de M. et Mme J.-H. Dumouchel, de 41, rue Collège. Il était à l'emploi de la compagnie "Canada Steamship Lines" depuis trois ans, et tous les étés, il allait en croisière sur le "St-Laurent" et le "Saguenay" à bord du "St-Laurent". L'automne dernier, il entra à l'emploi de la compagnie Canadian National, comme commis sur le "Lady Hawkins". Il en était à son quatrième voyage aux Antilles. Agé de vingt ans seulement, le jeune homme voulait faire sa carrière dans la marine; il n'attendait que des circonstances favorables pour entrer au service de la marine canadienne. Au mois d'octobre dernier, il rendait visite à ses parents à Ottawa. On ne l'a pas revu depuis. Ses parents attendent encore avec anxiété des détails sur les survivants. Ils espèrent qu'un autre navire aura recueilli quelques survivants du navire torpillé. M. J.-Henri Dumouchel est employé au ministère des munitions et de l'approvisionnement. Le commis Henri Dumouchel laisse deux sœurs, Madame Charles Allen (Géraldine), de Montréal, et Madame Reynald Moffatt (Evelyne), d'Ottawa. Henri avait étudié au collège d'Arcy MacGee, à Montréal, avant de vivre sur la mer.

Le paquebot "Hawkins", coulé il y a plus de dix jours, portait plusieurs centaines de tonnes de marchandises à destination des Antilles.

Kirkland-Lake, Ont.

KIRKLAND-LAKE (Ont.) le 30. — Elections à la F.F.C.F. Ces jours derniers avaient lieu les élections annuelles de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises. Mme Sylvestre, président sortant de charge, fut élu par acclamation. Mais sur son refus d'accepter la charge pour un deuxième terme, on eut recours au vote. Voici le résultat complet des élections: Mme A.-P. Morissette, présidente; Mme Jeminiary, première vice-présidente; Mme W. Sylvestre, Trudel, secrétaire; Mme Mifflon, trésorière; conseillères: Mme A. Boucher, Mme H. Trudel, Mlle Rose Roy et Mme Tessier.

M. le curé D. Jodoin demeure au monastère.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE. La semaine dernière, Mme Irène Parisien organisait une petite fête intime à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Eloïse Chalut.

Cette dernière reçut de jolis cadeaux et un magnifique bouquet de roses. On s'amusa beaucoup toute la soirée.

On fit des jeux puis du chant et de la musique. Mme Rousson et Mlle Roussel, donèrent des pièces au piano et Mlle Anita et Marie-Reine Morissette exécutèrent de jolies mélodies sur leur violon.

Parmi les invités on remarquait: Mlle E. Chalut, C. Roussel, G. Larocque, J. Pilon, Anita et M. Reine Morissette; MM. Omer Bélanger, Julien Pichette et Gaston Brisson, Louis Rousson et plusieurs autres.

Mme Rousson servit à ses hôtes un goûter des plus délicieux pendant lequel M. G. Brisson fut appelé à présenter un toast à l'héroïne de la fête; M. J. Pichette fut chargé d'y répondre.

Mlle Chalut remercia chaleureusement tous ceux qui avaient contribué à lui faire une aussi belle surprise.

M. et Mme Aurèle Lalonde, de St-Pascal, M. et Mme Ronald Mayer et Mme Dora Lauson et Marcel d'Ottawa, visitaient la famille Camille Lalonde dernièrement.

Mme Elol Bélanger, d'Ottawa, visitait ses parents en fin de semaine.

M. et Mme Armand Lalonde, Mme G. Cadieux et Mlle Cécile Page rendaient visite à M. Gérard Cadieux du collège St-Viateur d'Embruin ces jours derniers.

Mlle Cécile Châteaufort, d'Ottawa, visitait ses parents M. et Mme Raoul Châteaufort récemment.

Mlle Juliette Duhamel passe quelques jours chez sa sœur, Mme Vénia Sauvé.

M. Antoine Martin, d'Ottawa, a visité sa fille, Mme Léon Charlebois.

LES NAZIS FONT TRAVAILLER TOUS LES ÉTRANGERS

BERLIN, le 31 (Les messages de radio allemands). — P.A. Les Nazis annoncent aujourd'hui que 2140.000 hommes et femmes étrangers ont été mis à l'ouvrage en Allemagne, outre les prisonniers de guerre, au nombre de 1.500.000. On dit aussi que 800.000 personnes travaillent sur des fermes, que 50.000 sont domestiques ou servantes et que les autres ont des emplois dans le commerce, l'industrie ou le transport.

A. J. Freiman Importantes Aubaines!

Tous des Nouveaux Genres à de Grandes Epargnes! 5 Marques Réputées! Tous de Qualités Parfaites! Venez de Bonne Heure!

LUNDI 20%-30%-50% De rabais sur les prix réguliers

VENTE DE CORSETS

Ajustements parfaits par des corsetières graduées. DES GENRES ET TAILLES POUR TOUTES LES CORPULENCES!



GOSSARD. Rég. 10.00 PRIX DE VENTE 7.95. Modèle ajustable, se laçant en avant! Choisissez des corsets Gossard pour avoir la nouvelle ligne à torsion long si en vogue! De batiste satinée de qualité de choix, bien renforcés. Bandolettes épaulières détachables. Haut soutien-gorge de jolie dentelle doublure de tulle. Tailles: 35 à 44.

FLEXEES. Rég. 11.00 PRIX DE VENTE 7.95. Corsettes Flexes . . . très confortables! De satin rayonné lustré et batiste de fantaisie en combinaison avec côtés élastique à double contrôle. Soutien-gorge de dentelle et batiste. Fermetures glissières d'un fonctionnement doux. "Grecian" pour les tailles moyennes. "Renaissance" pour les tailles plus fortes. Tailles 34 à 39.

NEMO. Rég. 8.50 PRIX DE VENTE 5.98. Corsettes "Wonderlift" . . . réputées pour leur bel ajustement! Devant large ou ceintures intérieures s'agrafant au côté. Coutil fleuri, satin ou tissu. Sections de tricot élastique au côté. Quatre genres. Deux longueurs. Tailles courtes et moyennes. Tailles 34 à 50.

NU-BACK. Rég. 5.50 PRIX DE VENTE 3.98. Corsets laçant en avant, d'un bel ajustement et ceintures s'agrafant au côté, le nouveau dos télescopique Nu-Back . . . s'ajustant facilement à tous les mouvements. De brocart de coton de qualité durable. Ceintures avec sections élastiques au côté. Tailles 24 à 36. Une alléchante épargne.

GOSSARD. Rég. 5.50 PRIX DE VENTE 3.98. Chics corsets Gossard laçant en avant, de brocart de coton fleuri de qualité. Genre à taille haute avec hanche longue. Un beau choix pour la silhouette longue suivant la nouvelle mode printanière. Tailles 25 à 34. Voyez ce que vous épargnez.

GOSSARD. Rég. 8.50 PRIX DE VENTE 5.98. Remarquez cette alléchante épargne. Corsets Gossard ajustables, de coutil épais de texture ferme. Conçus spécialement pour le contrôle du corps et la ligne gracieuse. Avec soutien-gorge de dentelle et bandolettes épaulières détachables. Tailles 38 à 44.

FLEXEES. Rég. 8.50 PRIX DE VENTE 5.95. Il y a une si grande demande pour ces ceintures d'un bel ajustement que vous aurez profit à en avoir une de supplément à ce prix d'aubaine! Avec côtés élastiques à double contrôle Flexees ainsi que le dos, devant et dos de satin rayonné. Fermeture glissière pour un bel ajustement. Tailles 25 à 30.

PERFECTION. Rég. 3.98 PRIX DE VENTE 2.98 à 5.00. Populaires corsets laçant en avant, avec glissières aux côtés. Ceintures laçant en arrière avec glissières en avant. Corsets laçant en arrière, courts et longs avec ceinture intérieure résistante. Tailles 25 à 36.

NU-BACK. Rég. 5.50 PRIX DE VENTE 3.98 et 8.50. Corsettes avec le réputé dos télescopique Nu-Back, qui ne chevauche pas. Le dos qui suit vos mouvements instantanément. Avec ou sans ceinture à l'intérieur. Haut soutien-gorge de swami ou dentelle gothique. Brocart de coton de qualité. Tailles 32 à 42.

GOSSARD. Rég. 5.00 PRIX DE VENTE 2.98. Nouveau corset laçant en avant, réputées lignes Gossard. De brocart de coton fleuri de qualité durable et batiste satinée. Modèle à gorge basse. Haut élastique. C'est grâce à un achat spécial de Freiman que ce rabais est possible. Tailles 26 à 32.

ROBOL. CONSTITUTION. RESULTAT. DEMAIN MATIN.

Cette parité des prix

Expérience américaine

Depuis nombre d'années, le gouvernement américain, spécialement sous le secrétaire de l'Agriculture Wallace, maintenant vice-président des Etats-Unis, a pratiqué une politique agricole très scientifique, très ingénieuse et très libérale.

L'établissement et le maintien relatif de la parité des prix agricoles et des prix industriels constituent une des principales méthodes savantes que le secrétaire ait servies pour protéger et relever au besoin le niveau de vie de la classe agricole.

L'application de ce procédé, cependant, ne manque pas d'être compliquée et parfois onéreuse. Il s'agit d'abord de choisir une base devant servir au calcul de cette parité.

Depuis longtemps, la politique agricole des Américains s'est efforcée de maintenir l'équilibre entre ces deux catégories de valeurs. Si la hausse des prix industriels était disproportionnée, tout de suite le secrétaire de l'Agriculture cherchait à rétablir l'harmonie en s'efforçant de relever les cours des produits de la ferme, soit en tentant de réduire l'offre de ces produits, soit en augmentant la demande.

Tentative canadienne

Il est indéniable que cette politique a favorisé énormément la classe agricole de ce pays. Aussi, est-il naturel de voir dans le moment, la Fédération canadienne de l'Agriculture préconiser une telle politique agricole pour le Canada.

Mais ce projet sembla ne recevoir qu'une froide réception de la part de l'administrateur du contrôle des prix agricoles et de la part du ministre de l'Agriculture.

M. Taggart prétend que les prix de vente des cultivateurs sont suffisamment élevés, puisqu'ils sont au même niveau qu'en 1926, époque où l'agriculture prospérait, et que, d'un autre côté, les cours industriels sont à la baisse depuis 1926.

Mauvaise méthode

Je crois que la manière d'aborder cette épineuse question de la part des cultivateurs, et partant des autorités fédérales, pêche par superficialité et par ambiguïté. Elle confond égalité de prix et égalité de revenus.

Etant donnée cette différence dans le rythme du progrès de la productivité de ces deux secteurs de notre économie, la confusion de parité des prix avec parité des revenus devient un équivoque, et cette équivoque est d'autant plus énorme que le calcul de cette parité se base sur les données d'une époque plus éloignée.

D'ailleurs, l'observation quotidienne nous manifeste cette méprise. Si le cultivateur était satisfait de son sort en 1926, il est loin de l'être dans le moment. Nous sommes, en effet, les témoins d'une alarmante désertion des campagnes.

Nouveau procédé

Pour égaliser le niveau d'existence de ces deux catégories de production, pour distribuer équitablement le dividende national, il est donc nécessaire de recourir à un autre critère, à une autre méthode de calcul du revenu et du bien-être matériel de ces deux classes.

Mais il est très difficile, sinon impossible, d'opérer exactement cette évaluation, surtout en ce qui concerne la classe agricole. Car le revenu de celle-ci n'est pas exclusivement en argent, il est également en produit; et il en est de même pour ses dépenses.

Pour résoudre ce problème complexe de la parité, des évaluations scientifiques des revenus respectifs des deux classes en conflit devraient donc être entreprises, soit par la Fédération canadienne de l'Agriculture, soit par les autorités fédérales, afin de découvrir toute disparité de revenus, et le cas échéant, de rétablir l'équilibre par l'entremise d'un organisme créé à cet effet.

Omer H. CHARTRAND

Economie dans la distribution des produits laitiers

La Commission de Régie du Lait d'Ontario a jugé nécessaire d'effectuer certaines économies dans les frais de distribution du lait et de la crème, afin de le soumettre à l'ordre du prix plafond de la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre.

Ces économies seront effectuées en changeant et en modifiant certains services aux magasins, aux consommateurs, et aux grossistes. Ils sont en vigueur dans toute la province d'Ontario, à dater du 1er février 1942, en vertu de l'Ordre no 41-128 de la Commission de la Régie du Lait.

LES MAGASINS: Pas de crème pour la table. La crème à fouetter sera vendue seulement dans des bouteilles d'une demi-chopine. Les distributeurs, fermiers-distributeurs ou distributeurs de crème, n'accepteront aucune reprise de produits de laitier non vendus. Les magasins seront servis une fois par jour seulement, ce service étant rendu par le véhicule de livraison régulier durant sa routine quotidienne.

Valeur record du commerce extérieur du Canada en 1941

La valeur globale du commerce extérieur du Canada en 1941 est la plus considérable dans l'histoire du Dominion, preuve frappante que l'industrie canadienne est en mesure de faire face aux besoins de guerre. La valeur totale, à l'exclusion de l'or, est de \$3,089,139,558 contre \$2,777,153,211 en 1940.

Les exportations domestiques au cours de l'année civile 1941 ont atteint à \$1,621,003,175, soit \$442,049,000 de plus qu'en 1940. Les exportations au Royaume-Uni valent \$658,228,000 contre \$572,096,000 en 1940; aux Etats-Unis, \$599,713,000 contre \$442,984,000; et à l'Egypte, \$179,195,000 contre \$8,300,000.

Les importations valent \$1,448,658,117 en 1941, à rapprocher de \$1,081,950,190 en 1940, augmentation de \$366,707,927.

Les chargements de wagons augmentent. La semaine terminée le 24 janvier, les chargements augmentent à 64,992 wagons contre 63,361 la semaine précédente.

Les chargements de grain augmentent de 4,121 wagons en regard de la même semaine de 1941; les denrées diverses de 3,619; le charbon, de 1,141; la pulpe et le papier, de 1,026; le bois d'oeuvre, de 714; le bois de pulpe, de 491; le bétail, de 421; le minéral, de 350; et les autres produits forestiers, de 8 wagons.

Le nombre-indice du coût de la vie décline de 1/2 point. Le nombre-indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1913-1914, décline de 116,3 le 1er novembre à 115,8 le 1er décembre.

Le marché des bovins faiblit et se ralentit. TORONTO, le 30 (P.C.)—Le marché des bovins baissa de 25 cents, et son allure était plutôt lente, cette semaine. Les veaux rattrapèrent le recul de 50 cents qui avait eu lieu au début de la semaine.

Les obligations du gouvernement. L'intérêt Date d'échéance Haut Bas 15 juin 1944 100% 101,34 101,34

Les forêts canadiennes et leur importance dans cette guerre

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les forêts canadiennes ont une grande utilité en temps de guerre. Déjà sous le régime français, les forêts de notre pays fournissaient le bois pour construire les bateaux nécessaires à la lutte pour la maîtrise des mers.

De cette époque datent les débuts de notre grand commerce d'exportation forestière avec la Grande-Bretagne. L'abbatage et l'éclaircissage des arbres nécessaires s'effectuèrent surtout dans les vallées du Saint-Laurent, de l'Outaouais, du Saguenay et de la rivière Saint-Jean, et on en faisait le flottage jusqu'aux ports d'exportation.

Le marché aux oeufs est soutenu; celui des volailles, satisfaisant. MONTREAL, 31 janv.—L'allure du commerce sur ce marché aux oeufs était soutenue à l'ouverture, mais elle s'est ralentie plus tard en ce qui concerne les oeufs A Gros.

Les expéditions triées se vendent sur place ce matin aux prix suivants: A Gros, seules, 33, en lots mélangés: A Gros 33 1-2 Moyens 31-31 1-2, Poulottes 27 - 27 1-2, catégories B 28.

Le ton du marché aux volailles habilitées est resté soutenu. Les rapports indiquent que ce marché était plus actif cette semaine, car les ventes allaient sans cesse croissantes. Les transactions ont été faites sur une échelle plus ou moins petite, mais le mouvement est soutenu et les ventes substantielles.

Les volailles en cages se vendent sur place ce matin aux prix suivants: poulets de 6 livres et plus, 23, 5-6 livres 21-22, 4-5 livres 19; poules de 5 livres et plus 22-24, 4-5 livres 21, de poids légers 17-18. Les prix payés aux expéditeurs sont de 10 à 20 de moins que ces cours.

Bilan de la Banque du Canada

Table with financial data including Capital versé, Réserves, Billets en circulation, Dépôts, etc.

Les pertes ordinaires dans l'élevage des porcelets

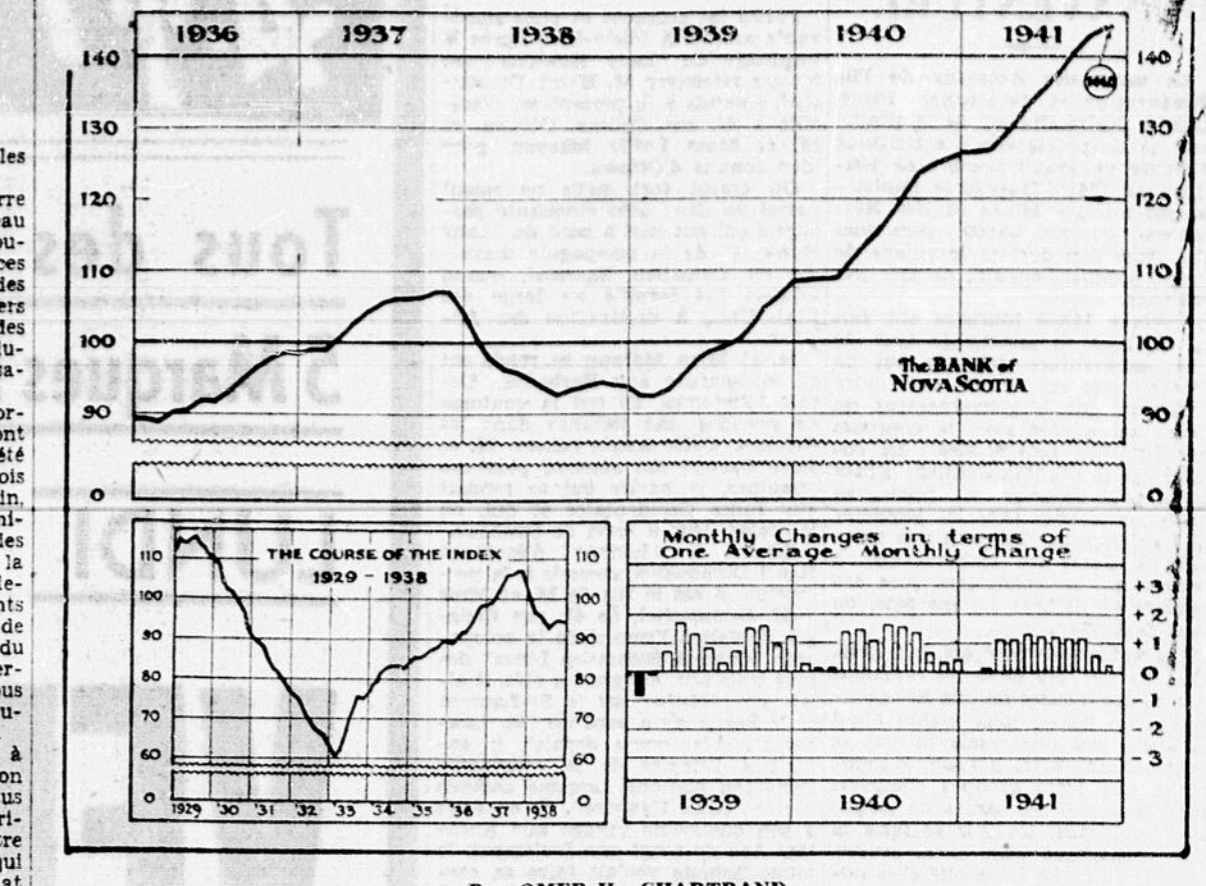
Il est rare que les vers affectent les porcs qui sont bien vigoureux et de grosseur normale, qui ont été bien nourris par la mère et qui ne sont pas goitreux, anémiques ou rachitiques. Il est essentiel cependant de joindre les bonnes mesures sanitaires aux autres mesures préventives pour éviter des pertes.

Hygiène et mesures sanitaires.—L'adoption des moyens que nous recommandons développera chez les jeunes animaux une haute résistance à l'infection. Il n'en est pas moins vrai cependant que des mesures sanitaires simples et logiques sont absolument indispensables pour que la production porcine laisse un bon profit.

Si les porcs sont affectés de vers ronds ou d'autres parasites, c'est une preuve que l'hygiène et que d'autres conditions laissent à désirer. Les porcs ne peuvent profiter lorsqu'ils sont tenus dans des quarantiers mal ventilés, sales, mal éclairés. La lumière directe du soleil utilise un bon désinfectant; il devrait être utilisé le plus possible en construisant des parquets ou loges dont les chassis peuvent s'ouvrir pour que la lumière puisse y pénétrer directement.

La production d'automobiles cesse aux E.-U. DETROIT, le 31.—(P.A.)—La production d'automobiles et de camionnettes légères pour tous usages pratiques a pris fin aujourd'hui aux Etats-Unis. Avant même que ces grandes usines d'automobiles n'aient été livrées, on produisait déjà des tracteurs, des moteurs d'avions, et autres matériels de guerre.

L'Economie en graphique



Par OMER-H. CHARTRAND

TENDANCE SECULAIRE

Le graphique ci-haut nous décrit de façon visuelle la tendance de l'activité économique au Canada. Pour le calcul de ce nombre-indice, la Banque de la Nouvelle-Ecosse a choisi comme base la moyenne des affaires durant la période 1929-29, époque où ne peut prospérer de notre histoire industrielle; et les années qui s'échelonnent entre 1929 et 1942 sont décrites en relation avec cette base.

La méthode que nous venons d'indiquer s'explique quand on connaît les habitudes des vers ronds. C'est une vraie loge dix vers ronds femelles, le fumier qu'elle évacue tous les jours contient près d'un million d'oeufs de vers. Lorsque les conditions d'humidité et de température leur sont favorables, les vers se forment dans ces oeufs et infectent les porcs qui les avivent. Dans les conditions pratiques de ce pays, la formation de ces vers dans les oeufs prend environ 25 jours; on voit qu'une stérilisation répétée à intervalles de trois semaines finit par les détruire.

Une économie moderne est extrêmement complexe, de sorte que ce n'est pas chose facile que de l'observer. Il faut sonder à plusieurs endroits, il faut examiner les divers secteurs de l'économie, si l'on veut avoir une idée suffisamment juste du rythme des affaires.

La méthode du Bureau fédéral de la Statistique pour déterminer l'allure de notre économie consiste à étudier la tendance de six facteurs majeurs: le volume physique de la production, les prix des actions, les cours des obligations, les prix de gros, les fluctuations de la production manufacturière, et le volume des opérations spéculatives.

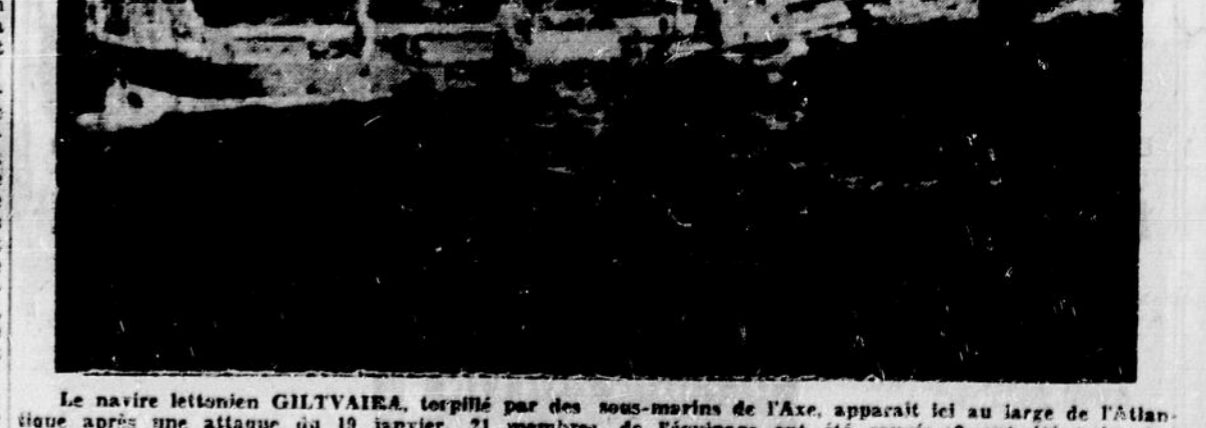
Or, les oscillations de ces indices particuliers se sont tenues dans des limites étroites durant le mois de décembre dernier. La somme des dépôts à terme et à demande et le volume physique de la production ont augmenté, tandis que les autres facteurs ont décliné un peu.

Ne laissez jamais vos porcs infestés de poux. Il est facile de détruire ces poux; il existe pour cela de nombreux insecticides commerciaux dont on fait trois applications à huit jours d'intervalle. Sur les grandes fermes, un sac trempe dans de l'huile usagée d'automobile et enroulé autour d'un poteau de frottement est un moyen assez efficace de détruire les poux.

Mauvaises pratiques d'alimentation.—Un changement subit à une "ration de croissance" à l'époque du sevrage peut causer de gros troubles digestifs, dont les symptômes se manifestent par une diarrhée jaunâtre persistante et une perte d'appétit; l'animal cesse de profiter. Faites donc toujours graduellement les changements de nourriture et ne sevrer les porcs que lorsqu'ils sont tout à fait habitués à la nourriture solide.

ARRIVÉE DE M. BOTHWELL. M. Charles Bothwell, ancien député libéral de Sift Current, est arrivé à Ottawa et sa visite ici fait croire qu'il a été engagé par le gouvernement au titre d'adviser dans la tenue du plébiscite. On rappelle au sujet de M. Bothwell, président du Comité qui a révisé la dernière fois la Loi électorale du Dominion.

Le Giltvair. Le navire lettonien GILTVAIRA, torpillé par des sous-marins de l'axe, apparut le 19 janvier. 21 membres de l'équipage ont été sauvés, 2 ont été tués et 9 officiers et membres de l'équipage sont demeurés à bord espérant recevoir du secours.



LE DROIT

Le Syndicat d'Œuvres Sociales Ltd. Siège social: 22, rue Georges, Ottawa. Tél. Exchange privé - 4-1941.

TARIF des Annonces Classées

Pour classer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les adresses (R., G., H., X., etc.), les mots compliqués et les groupes de cinq chiffres ou moins comme suit de mots: les chiffres suivis de lettres (lire) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 2 mots.

Lorsque le client exige que sa réponse soit envoyée à une adresse il faut compter 10 sous pour frais de poste. Les prix ci-dessus sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées par plusieurs insertions à intervalles sont en sus comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions. Les commandes doivent être accompagnées de paiement en espèces ou par chèque.

Les annonces classées sont payables comptant. Les annonces de mariage de fiançailles dont le nom est en tête de l'annonce de la ville ou de téléphone seront chargées, sur demande, pour la commande soit donnée avant 10 h de l'avant-midi. Le samedi avant 9 h.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariage, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le montant des annonces classées est remboursé au client.

Les erreurs sont promptement rectifiées, en sus cependant les erreurs avant la seconde insertion. Notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé par le client.

ANNONCES CHARGÉES

Table with 4 columns: Nombre de mots, Tarif par jour, Tarif par semaine, Tarif par mois. Rows include 1-12, 13-24, 25-36, 37-48, 49-60.

ANNONCES COMPTANT

Table with 4 columns: Nombre de mots, Tarif par jour, Tarif par semaine, Tarif par mois. Rows include 1-12, 13-24, 25-36, 37-48, 49-60.

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, menus anniversaires, première insertion, demande de mariage, insertion supplémentaire, insertion quotidienne, les mêmes avis dans le carnet social, 1.75.

Avis légal en caractère 6 points, la ligne nette (14 lignes au pouce) 1.75.

Annuaire classé avec vignette couleur au double du prix ordinaire.

Publicités spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion 2.50.

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui acceptent vos commandes d'annonces classées et reçoivent les paiements d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

- Pharmacie Farley, 119, rue Principale, Hull.
Pharmacie Union, 144, rue St-Joseph, Wrightville, Hull.
Pharmacie Brisson, 65, chemin Montréal, Eastview.

RADIOS 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, Bank 4-8282. 81-J.N.O.

AVIS AUX CREANCIERS

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

Re: Succession Paul-Edmond Bissonnette. Les créanciers de Paul-Edmond Bissonnette, décédé le 17ème jour de décembre 1941, sont priés, le 17ème jour de février 1942, de remettre au sous-juré exécuteur testamentaire le détail de leurs réclamations, et après la dernière date susmentionnée, l'exécuteur testamentaire fera le partage des biens parmi les ayants droit, à moins que les réclamations dont il aura alors reçu avis.

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles
Médecins
Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE, Chirurgien. Consultations 2-4, 7-8. Medical Centre, 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1294. 1 ms

Dr DE HAETER, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9182.

Dr EUGÈNE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRANÇOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien. 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examen rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2638.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7028.

Dr L.-P. MANIHA, (des hôpitaux) Paris. Médecin. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poumons. 333, rue Bessier. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. FERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-8754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, - Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8282.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Médecin générale. Physiothérapie. Consultation: sur rendez-vous. 388, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusive. Consultations: 1 à 2 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Naturopathie 55
J.-U. DUPONT, B.A., B.N., Eng., licencié pour Ontario. Affections nerveuses, chroniques, traitées par méthodes naturelles. Demandez prospectus gratuits. 90, Artyle, Ottawa. 2-9923. 55-sam.

Décès 2
CLOSTER. - Dans un hôpital, vendredi le 30 janvier 1942, Marie Wiswell, épouse bien-aimée de Félix Closter, à l'âge de 39 ans. Funérailles lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église St-Mary, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-25

GIBEAULT. - Dans un hôpital, vendredi le 30 janvier 1942, Marie-Louise Blais, épouse bien-aimée de Napoléon Gibeault, à l'âge de 64 ans. Funérailles lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-25

LAFONTAINE. - Dans un hôpital, vendredi le 30 janvier 1942, Eugène Lafontaine, époux bien-aimé d'Olivine Morin, à l'âge de 56 ans. La déposition repose aux salons Racine, 127, rue Georges. Avis des funérailles plus tard. 2-25

Monuments 10
CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Mariages 9
LEPAGE-JOANETTE. - M. et Mme C. Joannette annoncent le mariage de leur fille Liliane avec M. Florant Lepage, fils de M. et Mme N. Lepage, de Wrightville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 14 février 1942, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, de Val-Tétreau. Pas de faire-part. 9-25

LEVESQUE-JOANETTE. - M. et Mme C. Joannette annoncent le mariage de leur fille Geneviève avec M. Roland Lévesque, fils de M. et Mme R. Lévesque, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 14 février 1942, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, de Val-Tétreau. Pas de faire-part. 9-25

On demande 13
OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 301 en haut - (prenez l'ascenseur). 14

On demande à acheter 14
G. ALLEN: Vêtements pour garçons ou tout autre article. Signalez 8-4651. 14-43

Hommes demandés 15
Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de l'armée ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, d'outils ou de fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

BON TERRITOIRE VACANT de consommateurs Rawleigh. Pas d'expérience requise. Groses ventes égalent forts profits. Permanent. Régulier. Erivrez Rawleigh, Dépt ML-314-104-A, Montréal, Canada. 15-25

HOMME connaissant jardinage et élevage des animaux - 50 acres ou plus à défricher sans frais. Ecrire Victor Huot, Manotick Sts., bureau de poste ou 5-2648 après 6 heures. 5297-15-20

Agents demandés 16
Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de l'armée ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, d'outils ou de fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Femmes demandées 17
Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de l'armée ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, d'outils ou de fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

A louer 34
CHAMBRES et petit appartement meublés, chauffés 61, Frontenac, Hull. 2-5955. 34

CHAMBRE meublée ou non, eau chaude usage téléphone. 274, Priel. 34-28

Service domestique 20
SERVANTE, couchera ici ou en dehors adultes. Signalez 3-1040, et le soir, 8-2718. 20-26

SERVANTE, expérience, cuisine générale, parlant l'anglais, couchera ici, références. Bon salaire. 8-3455. 5969-20-26

SERVANTE, sachant cuisine, ouvrière générale de maison, adultes et bébé de 18 mois. \$30 par mois. Wrightville. 3-4185. 20-26

SERVANTE, expérience, anglais non nécessaire, couchera chez elle. Signalez après 7 heures, 8-2960-J. 20-27

SERVANTE, parlant l'anglais, couchera en dehors, pas de cuisine. Adultes. \$20, 380, Stewart, appli. 1. 20-25

SERVANTE pour aider aux soins du ménage. 11, Laurier, Hull. 20-25

SERVANTE, couchera ici ou en dehors, petite famille. 24, ave. Powell (en bas). 5234-20-25

SERVANTE générale. S'adresser, 545, King-Edward, 4-2938. 20-25

Appts demandés 23
JEUNE couple demande appartement de 2 pièces, chauffé. Signalez 2-7856. 23-24

A vendre 26
MACHINERIES ET ARTICLES DIVERS CHEZ ZAGERMAN. La maison du service VASTE ASSORTIMENT de machines et articles de tous genres. Neufs et d'occasion. À prix raisonnables. RAILS, POUTRES, FER CANNELE, ANGES, barres de renfort, poteaux, tuyaux, valves, raccords, câbles neufs et usagés. COUROIRS ET POULIES NEUES ET D'OCASION, courroies de cuir, de caoutchouc et de caneva. Roules de bois, d'acier et de fonte, raccords, supports, coussinets, colliers, garnitures (bagues). EQUIPEMENT DE CAMP COUVERTURES, LITS, matelas, chaînes à envelopper, chaînes (neufs et d'occasion) (chain blocks), poulies à mouffes, etc. M. ZAGERMAN & CO. LTD. 8-5204 Chemin Bayview 8-5205

LAVEUSE électrique, dernier modèle, nous vendrons pour la balance du compte. 2-1683. 26-J.N.O.

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-37

ECOLEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à \$50, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genre cascade fini noyer, \$79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, \$39 et plus. Quantité limitée, magasin de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190. 26-J.N.O.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 88, Georges. 26-J.N.O.

GLACIÈRES électriques. Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc. à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

Chambre et pension 36
CHAMBRE double, pension, pour une ou deux personnes, rue des tramways. 5-2729. 36-26

CHOIX des cuisiniers: Demeures saines, commissaires, \$29. Famille privée, central. 4-1701. 36-25

Bureaux à louer 37
BUREAU à louer. S'adresser au géant, Le Droit, 98, rue Georges. 37-J.N.O.

Dactylographes 59
DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 59

Automobiles 61
1937 G.M.C.: 1938 Maple Leaf. Pneus extra bons. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél: 2-7393. 54

CAMION 25 tonnes, Maple Leaf 1940. Parfait état. Particulier. Signalez 3-6629. 61-25

SACRIFICE: Plymouth 1940, coupé de luxe, avec chauffeur, dégivreur, etc. \$745. Le propriétaire s'enrôlant. 2-2584. 61-25

Combustible 63
SLAB bois mou, \$5.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, \$2; bois franc, 3/4 pieds, bois mou de corde, \$8. L. Arvais, 278, rue Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVAIS: Slab bois mou 4 pieds, \$7.00 la corde, au voyage coupé \$2 et \$3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4, \$12 la corde. 258, rue Maisonneuve.

"Le laïc dans l'Eglise" à travers vingt siècles d'histoire

Sous les auspices du comité diocésain d'Action catholique, M. Félix Desrochers développe ce thème devant un brillant auditoire.

S. E. MGR VACHON

M. Félix Desrochers, bibliothécaire du Parlement, a prononcé hier soir une magnifique conférence, sous les auspices du comité diocésain d'Action catholique d'Ottawa.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, présidait cette réunion.

Le conférencier fit avec l'éloquence qu'on lui connaît, un exposé intéressant du rôle des laïcs dans l'Eglise.

Aux tous premiers rangs d'un auditoire nombreux et distingué on pouvait remarquer: Son Excellence Mgr Vachon, Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse, M. l'abbé Rodrigue Glaude, directeur des œuvres sociales et agricoles de l'archidiocèse d'Ottawa et curé de Gatineau, le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, le R. P. Geo Simard, O.M.I., M. l'abbé René Martin, supérieur du Grand Séminaire d'Ottawa, le R. P. A. Morissette, O.M.I., M. l'abbé E. Béchar, curé du Christ-Roi, M. l'abbé William Scantland, procureur de Ste-Anne, M. l'abbé Ranger, vicaire à Aylmer, MM. Thomas Moncion, Edras Terrien et Laurent Massé, respectivement président, vice-président et secrétaire du comité diocésain d'Action catholique; MM. J.-U. Bray, Laurent Beaudry, E.-C. Desormeaux, Conrad Charlebois, A. Boyle, René McNicholl, H. Lemieux, R. Saint-Denis, Marc Marchessault, Mme A. Bélanger et Mlle C. Gauvin, respectivement présidente et secrétaire du comité féminin d'Action catholique, ainsi que plusieurs autres.

M. Edras Terrien, vice-président du comité diocésain d'Action catholique, présenta le conférencier. Ce dernier fut remercié par M. Laurent Beaudry, président du comité de la paroisse du Sacré-Coeur.

LE CONFÉRENCIER

Au cours de sa magnifique conférence, M. Desrochers retraça le rôle du laïc dans l'Eglise à travers les âges.

Tout d'abord, il s'excusa de brûler les étapes puisqu'il lui fallait parcourir vingt siècles d'histoire. Mais avant d'entreprendre ses pégrinations à travers l'histoire du laïc dans l'Eglise universelle et canadienne, il précisa que le laïc était précisément "l'ensemble des simples fidèles qui constitue le degré infime de l'Eglise enseignée".

"L'obscurité partielle à Ottawa est ridicule" - le maire Lewis

Le maire Stanley Lewis parlant à un dîner du club Kiwanis, vendredi soir, au Château Laurier, qualifiait de ridicule, les restrictions mises en vigueur au sujet de l'obscurité partielle à Ottawa.

Un nouveau règlement, venu du ministre des pensions et de la santé nationale, qui a sous sa juridiction l'organisation des précautions contre les raids, prohibait l'usage des lumières à l'extérieur, de la tombée de la nuit au lever du jour.

Le maire a exprimé son opinion sur l'obscurité d'une façon assez catégorique. Il dit que l'éclairage devrait être réduit et non pas supprimé. Parlant comme un technicien sur l'éclairage le maire Lewis disait aux membres que les restrictions actuelles n'épargnent pas

Au début même de l'ère chrétienne apparaissent les bergers, les Mages qui sont les premiers enseignants. A eux, se joignent aussi les disciples du Christ lors de sa vie publique.

Tout la période apostolique est faite de pionniers de l'Évangile, l'auxiliaire des Apôtres, et démontre une collaboration individuelle mais qui n'est pas moins un embryon d'organisation.

La primitive Église, dit le conférencier, se révèle bien une véritable association de fidèles pratiquant le précepte du Christ: "Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît".

L'ère des persécutions est l'union dans le martyre, c'est l'apostolat du sang. Et le conférencier de résumer: "Sanguis martyrum, semen Christianorum".

Avec l'empereur Constantin, commence le triomphe de l'Eglise, l'ère de la liberté jusqu'aux invasions des Barbares, qui constituent une menace pour la civilisation chrétienne.

Et M. Desrochers de dire: "En ces temps tout se faisait sous le signe de Dieu parce que prêtre et laïques travaillaient en intime collaboration... Rien d'étonnant que cette période ait connu chez les fidèles les deux manifestations de foi les plus nobles et les plus grandioses, la Chevalerie et les Croisades."

Alors apparaît Luther qui eut le triste rôle de déchirer la robe sans couture du Christ. Et le conférencier fit remarquer que les cerveaux de ce temps-là étaient bien prêts à assimiler les doctrines de Luther tout comme les laïcs n'étaient pas prêts à défendre les vrais principes évangéliques.

Plus, au début de notre siècle se lève une génération de jeunes assésifiés d'apostolat. Ce fut l'A. C. C. qui apparut tant de solitaires à l'Eglise. Et ce fut le prélude de l'Action catholique, avec ses groupements divers: jeunesse ouvrière catholique, jeunesse agricole catholique, jeunesse indépendante catholique, etc. ainsi que des groupements professionnels. Puis le conférencier appuya longuement sur le rôle prépondérant d'apostolat joué par les voyageurs de commerce.

A la fin de ce récit des sublimes épopées de l'apostolat laïc, termina en ces termes: "Vous vous rendez compte que la nécessité de l'heure n'est pas la création d'un ordre nouveau, tel qu'on préconise par le Trio de l'axe de mort, mais le retour à l'ordre ancien, celui que le Christ a introduit sur la terre par l'énoncé de ce simple précepte qui contient en germe tous les principes de vie: "Aimez-vous les uns les autres". Ni les théories ni les inventions des savants, ni les systèmes des sociologues, ni les panacées des économistes, ni les lubies des théologues, ni les doctrines exploitées de la démocratie ni les mutations de l'industrie, ni les énucléations des démagogues, ne réussiront à donner à la société le bonheur et la sécurité dont elle meurt d'envie. Seul pourra la sauver le retour au Christ qui est la Voie, la Vérité et la Vie."

Toutes les municipalités devraient être consultées à ce sujet puisqu'elles sont la représentation la plus immédiate du peuple et des conditions locales.

"Le gouvernement fédéral devrait convoquer en outre les représentants des municipalités pour nous laisser entendre quelque chose ou nous laisser dire quelque chose." Comme président de l'association des maires canadiens, M. Lewis exprimait le désir de toutes les municipalités de collaborer dans toute la mesure du possible.

Le maire d'Ottawa s'est dit satisfait de la façon dont la population contribue à l'effort de guerre, soit par l'épargne, soit en collaborant à la défense civile.

"S'il vous plaît Rendez-vous à l'arrière du tramway. Ainsi, vous nous aiderez à décongestionner le devant et assurerez une circulation plus rapide.

La Cie de Tramways d'Ottawa



M. FELIX DESROCHERS, bibliothécaire du Parlement, qui prononcera hier soir, à la salle académique du comité diocésain d'Action catholique, une magnifique conférence intitulée: "Le laïc dans l'Eglise".

Chaque année, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario revient, par la voix du "Droit", rappeler à ses membres son besoin constant de leur appui et de leur encouragement, en même temps que leur devoir de soutenir leur propre association, celle qu'eux-mêmes, pères et mères de familles franco-ontariens, ont fondée et maintiennent jusqu'ici au prix de multiples sacrifices.

Les souscriptions ne sont jamais de trop à l'Association; il en arrive toute l'année durant à son secrétaire; c'est pourquoi l'Association lance, chaque année, son appel en faveur de toutes les œuvres qui tendent au perfectionnement de nos concitoyens, soit dans nos écoles, soit dans les paroisses, soit pour certaines régions, soit pour le bien de tous les Canadiens français de la province.

La campagne de souscription, à Ottawa, s'ouvre aujourd'hui même, l'Association en profite pour remercier tous ceux qui ont donné et sous ceux qui contribuent encore à son maintien.

Le BUT de la souscription, point d'acte de foi, le geste de Jacques Cartier plantant la croix sur le sol de Gaspé.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

L'Association d'Education ouvre sa campagne de souscription à Ottawa

La dernière assemblée d'organisation des grosses souscriptions s'est tenue hier soir, sous la présidence de M. le Dr J.-M. Laframboise, président du comité de finances.

APPEL A TOUS

Chaque année, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario revient, par la voix du "Droit", rappeler à ses membres son besoin constant de leur appui et de leur encouragement, en même temps que leur devoir de soutenir leur propre association, celle qu'eux-mêmes, pères et mères de familles franco-ontariens, ont fondée et maintiennent jusqu'ici au prix de multiples sacrifices.

Les souscriptions ne sont jamais de trop à l'Association; il en arrive toute l'année durant à son secrétaire; c'est pourquoi l'Association lance, chaque année, son appel en faveur de toutes les œuvres qui tendent au perfectionnement de nos concitoyens, soit dans nos écoles, soit dans les paroisses, soit pour certaines régions, soit pour le bien de tous les Canadiens français de la province.

La campagne de souscription, à Ottawa, s'ouvre aujourd'hui même, l'Association en profite pour remercier tous ceux qui ont donné et sous ceux qui contribuent encore à son maintien.

Le BUT de la souscription, point d'acte de foi, le geste de Jacques Cartier plantant la croix sur le sol de Gaspé.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Acte d'espérance, cette déclaration de Champlain: "J'ai toujours eu le désir de faire fleurir dans la Nouvelle-France le lis avec l'unique religion catholique, apostolique et romaine."

Acte d'amour, cet élan mystique qui pousse MM. de La Dauvrayère, de Paucamp, de Renty, Olier, Madame de la Peltrie, Jeanne Mance, Bûcherons, défricheurs, colons, explorateurs, soldats, tous lutent pour un même idéal: l'oeuvre de Dieu.

Et le troisième chant de l'épopée mystique s'achève avec le chant du Te Deum qui accueillera l'Acte de 1867.

Le Caveau



Florence CASTONGUAY, directrice artistique du Caveau, monte actuellement "Nationale 6", que la Ligue de la Jeunesse Féminine présentera au "Little Theatre", le 12 février prochain. La distribution comprend des artistes aussi populaires que MM. Albert Boucher, Marcel Gay et Rosaire Bélie, et Mlle Denyse Oumet et Marguerite Sabourin.

Décès de l'abbé E.-O. Gibeault, curé à Montréal

MONTREAL. — M. l'abbé François-Oscar Gibeault, D.Th.D. Ph., curé de Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, est décédé subitement mercredi soir, à l'âge de 54 ans.

Né le 15 octobre 1888, il fut ordonné prêtre le 17 juillet 1912; il étudia à Rome de 1912 à 1915; il fut ensuite professeur au collège de Saint-Jean de 1915 à 1925, administrateur des SS. Jésus-Marie d'Outremont, de 1925 à 1934, puis curé de St-Roch en 1935, curé de St-Georges de 1935 à 1941 et le 17 avril dernier, il devenait curé de Saint-Jean-Baptiste.

Lui survivent deux frères: M. l'abbé Alphonse Gibeault, curé de St-Eusebe, et M. Albert Gibeault, d'Ottawa; deux sœurs: Mme C. Gignac et Mlle Marguerite Gibeault, de Montréal.

La translation des restes aura lieu dimanche après-midi, à 4 heures. Le service sera célébré lundi à 9 heures. La dépouille mortelle est exposée au presbytère, 4237, rue Henri-Julien.

POURQUOI PAYER PLUS CHER!

Eau de Javelle "Suprême" (double-force), livrée à domicile en carton de 6 bouteilles (26 on.) Prix régulier 45 sous. D'ici au premier mars, 35 sous seulement. Satisfaction garantie ou argent remis.

Téléphone aujourd'hui: 3-9993

Inland-Sarce No. 1 Royalty

LE PLUS IMPORTANT PERFORMEUR DE LA VALLÉE TURNER

INLAND SECURITIES CO. 58, rue King-Ouel, Toronto—AD. 2277

Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'œil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.

A. M. Bélanger Spécialiste - Optométriste 45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

LE TEMPS QU'IL FERA

DEMAIN: NEIGE LEGERE MAXIMUM HIÉR 9 MINIMUM (NUIT) 6 sous 0 Pronostics: Mort maladie accidents vieil age! PROTEGEZ VOUS ASSUREZ-VOUS L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA Siège social 325 rue Dalhousie Ottawa

DES APPARTEMENTS ONT ETE MENACES DE FERMETURE, HIÉR

Les appartements Strathcona, à l'angle des avenues Laurier et Goulburn sont menacés de fermeture, par la compagnie "Equitable Life", qui a son siège social à Waterloo, Ontario.

Les avocats Berger et Greenberg ont inscrit en cour supérieure, hier, au nom de la compagnie, une réclamation au montant de \$621,549.39 contre les propriétaires de ces immeubles, la "Strathcona Apartments Limited".

M. et Mme Robert Nicholson ont été trouvés coupables d'une pareille négligence et attendent en prison la sentence qu'ils recevront la semaine prochaine.

Un garçon paria avec ses amis qu'il pouvait voler sans se faire pincer. Il perdit. Le juge, après l'avoir réprimandé sévèrement, la laissa partir tout en le plaçant sous probation.

Association du Rosaire Perpétuel CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

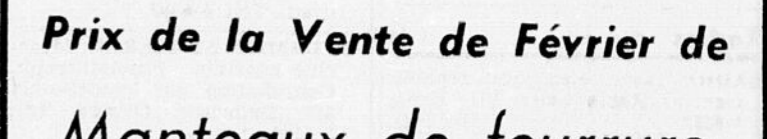
SAMEDI, 31 janvier — Paroisse de Grenville Ecoles de Grenville

DIMANCHE, 1er février — Paroisse de la Basilique Séminaire d'Ottawa

LUNDI, 2 février — Paroisse du Sacré-Coeur Paroisse de Plantagenet Paroisse du Lac Ste-Marie

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au R. P. M. G. FERRAS, O.P. Couvent des Dominicains Ottawa.

Heures du magasin 9 a.m. à 6 p.m.



Prix de la Vente de Février de Manteaux de fourrure

Tous ces manteaux sont faits de peaux suivant nos exigences et vendus suivant les prix économiques du magasin C.D.S. Un assortiment varié de fourrures de choix vous attend à notre Rayon des Fourrures.

- Manteaux de chaf sauvage Chacun. 125.00
- Manteaux de chaf sauvage Chacun. 179.00
- Manteaux de chaf sauvage Chacun. 250.00
- Manteaux de rat musqué Chacun. 239.00
- Seal Hudson (Lapin teint et rasé), Chacun. 289.00 à 325.00
- Manteaux De mouton de Perse, Chacun. 195.00
- Manteaux De mouton de Perse, Chacun. 299.00
- Manteaux De mouton indien brun, Chacun. 180.00
- Manteaux de seal électrique (lapin teint, rasé), Chacun. 149.00
- Manteaux de seal électrique (lapin teint, rasé), Chacun. 79.50
- Manteaux de mouton de Perse (pièce de têtes), Chacun. 125.00
- Manteaux de seal électrique (lapin teint, rasé), Chacun. 49.50

Ne manquez pas cette occasion. — Deuxième Etage. CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

RHUMOL SIROP contre le rhume. 25c EN VENTE PARTOUT

Votre Serviteur Electrique "REDDY" KILOWATT OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD. 54 rue SPARKS - 2 4801

GRANDE JOUTE ORATOIRE "Les jeunes ne doivent pas s'occuper de politique active." Université d'Ottawa VS Université de Québec LIONEL LEMIEUX et JEAN-PAUL DROLET et LUCIEN LAMOREUX et ROBERT CLICHE — POUR LE TROPHÉE VILLENEUVE — Le VENDREDI, 6 FEVRIER 1942, à 8 heures 30 Salle Académique Billets en vente à la porte de la salle. Etudiants: 25 sous — Adultes: 35 sous.

Ouvertes dimanche Livraison dans toute la ville. PHARMACIES H.-F. BRISSON 224, rue Dalhousie Tél: 3-6273 85, Ch. Montréal, Eastview Tél: 4-1993

S'il vous plaît Rendez-vous à l'arrière du tramway. Ainsi, vous nous aiderez à décongestionner le devant et assurerez une circulation plus rapide. La Cie de Tramways d'Ottawa

Proposition qui a fait rire Un éclat de rire formidable a été la réponse des troupes américaines et philippines du général Douglas MacArthur lorsque leurs officiers capitulation faite par les Japonais nous apprend une dépêche de l'Associated Press aujourd'hui. "Le message nippon a causé beaucoup d'amusement parmi les troupes, les soldats philippins surtout," télégraphie le général MacArthur. La demande japonaise écrite et imprimée sur des petits feuillets, en langage philippin, a été jetée par de nombreux avions au-dessus des lignes alliées. (Mais il y avait des fautes de grammaire philippine dans le texte et c'est ce qui a amusé les Philippines.) Le premier message était rédigé en anglais et adressé au général MacArthur. "Vous savez fort bien que vous êtes fichus," disait le message. "Votre fin est proche. La seule question est, combien de temps pourrez-vous résister? Nous apprécions l'esprit combatif de vos officiers et de vos troupes. Votre honneur et prestige ont été rehaussés. Mais pour épargner l'effusion du sang, nous vous demandons de capituler."

L'Optométriste ULRIC ST-AMOUR Examen de la Vue Immeuble Transportation 48, rue Rideau — Ottawa Tél: 3-4505

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

Sirof MELLO POUR BÉBÉ TOUX BRÛLURES BRONCHITE BOUTEILLE 35c EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Patton's LIMITED 1200 Wellington 8-2800 123 Bank 3-1872

HOMMES - JEUNES GENS - FEMMES - JEUNES FILLES RETENEZ BIEN CECI NE DECIDEZ PAS de vos études ou de votre avenir, sans avoir bénéficié gratuitement de notre orientation dans le domaine du Service Civil. QUE VOULEZ-VOUS DEVENIR? 1-Commis Grade I 6-Auxiliaire de Postes 12-Garçon ou fille de bureau 2-Commis Grade II 7-Chargé de Postes 13-Inspecteur de poids et mesures 3-Commis Grade III 8-Commis ambulant 14-Steno-dactylo Grade I 4-Commis de douane et d'accise 9-Commis de Postes 15-Steno-dactylo Grade II 5-Examinateur de douane et d'accise 10-Facteur 16-Steno-dactylo Grade III 11-Messager

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

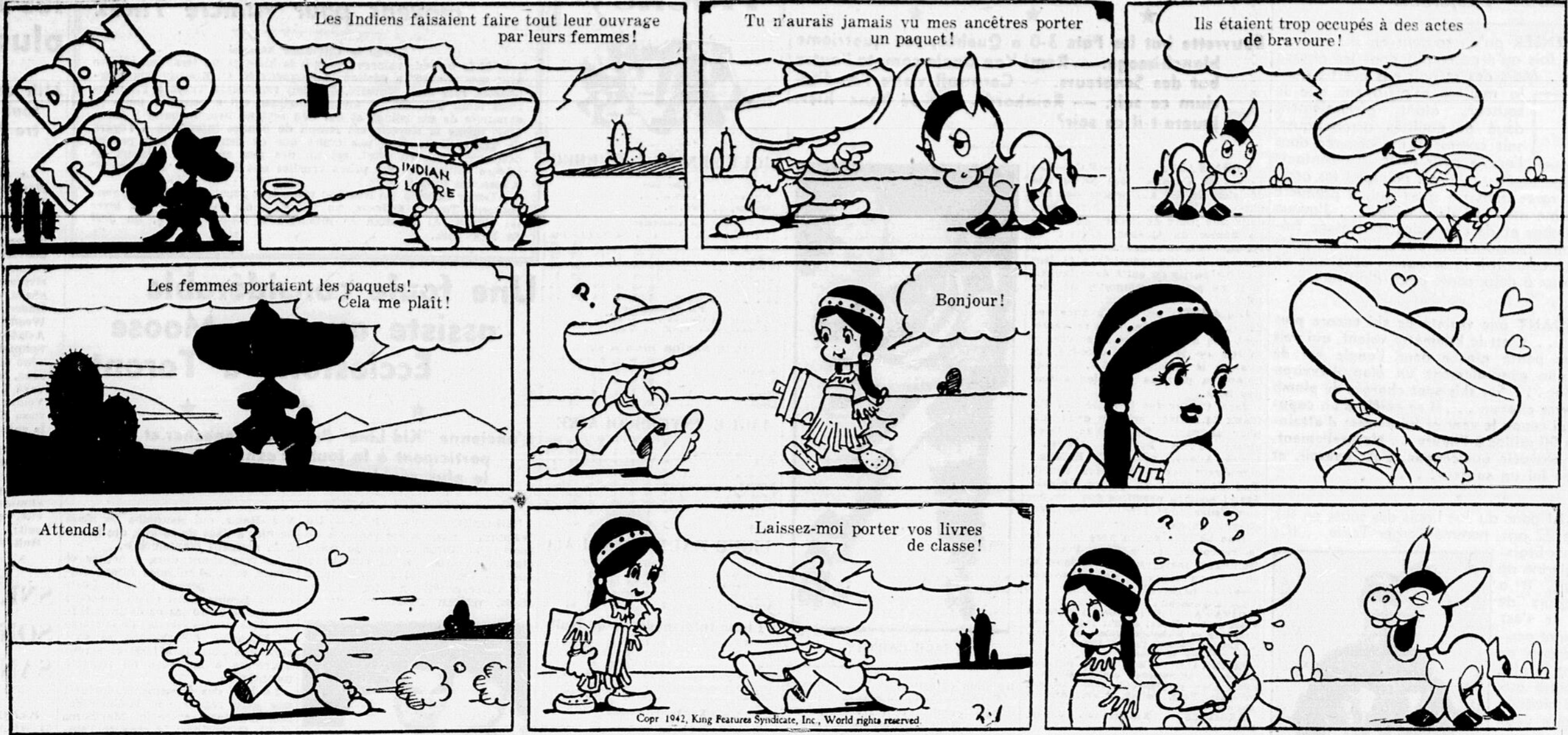
Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les PILULES SIMS POUR LES REINS DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

HOMMES - JEUNES GENS - FEMMES - JEUNES FILLES RETENEZ BIEN CECI NE DECIDEZ PAS de vos études ou de votre avenir, sans avoir bénéficié gratuitement de notre orientation dans le domaine du Service Civil. QUE VOULEZ-VOUS DEVENIR? 1-Commis Grade I 6-Auxiliaire de Postes 12-Garçon ou fille de bureau 2-Commis Grade II 7-Chargé de Postes 13-Inspecteur de poids et mesures 3-Commis Grade III 8-Commis ambulant 14-Steno-dactylo Grade I 4-Commis de douane et d'accise 9-Commis de Postes 15-Steno-dactylo Grade II 5-Examinateur de douane et d'accise 10-Facteur 16-Steno-dactylo Grade III 11-Messager COURS par CORRESPONDANCE EXCLUSIVEMENT Si vous êtes intéressés dans l'une de ces positions DECOUPEZ CETTE ANNONCE et marquez d'une croix le cours que vous désirez suivre et adressez immédiatement à L'ECOLE DES EMPLOYES CIVILS 38, rue Rideau Ottawa D. LAFORTUNE, B.A., L.G.C., L. Paed. Principal.

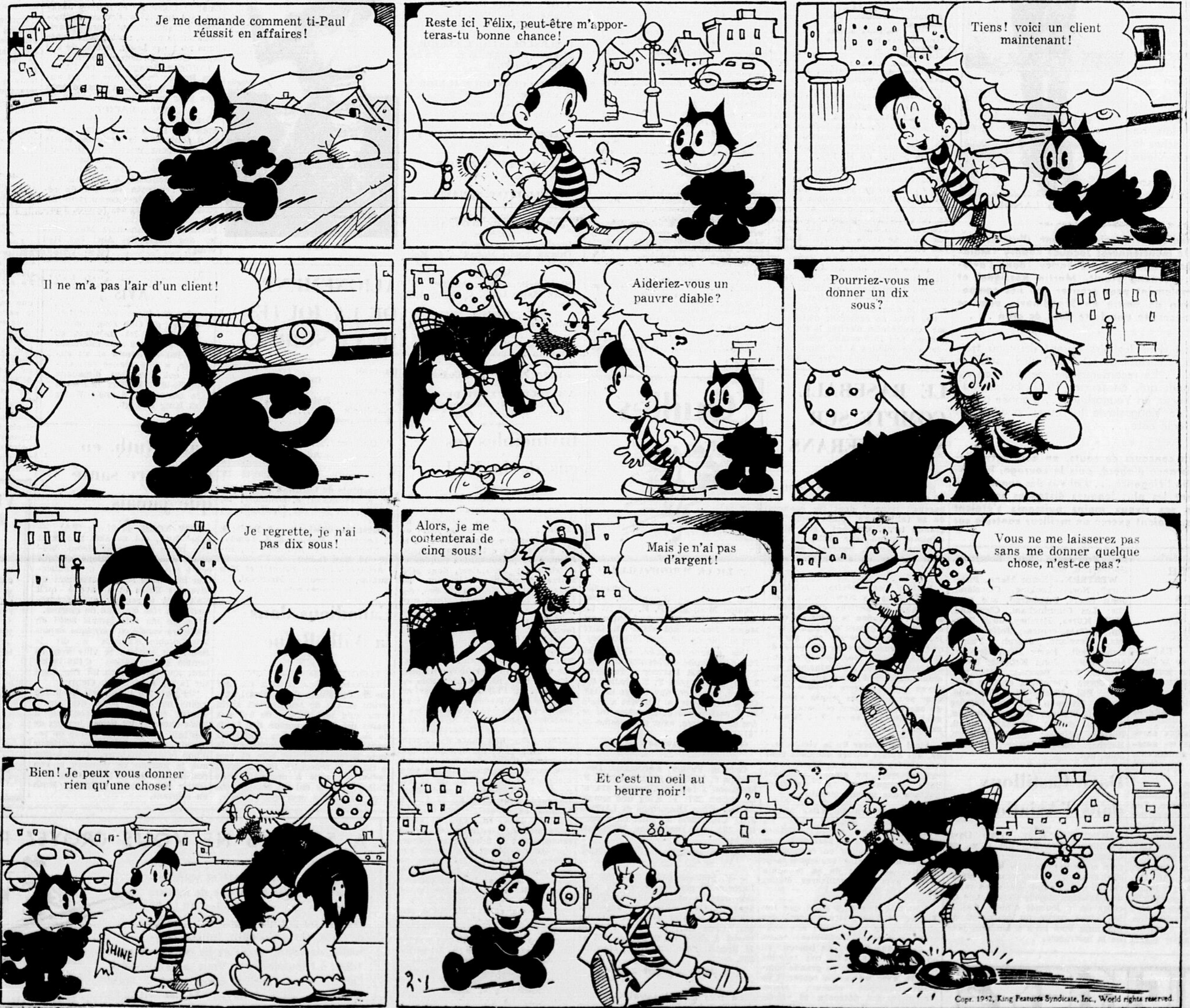


POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS



Felix

Registered U. S. Patent Office



GALA EN L'HONNEUR DE WALTER DAMROSCH, CE SOIR

Les plus grands artistes des Etats-Unis, musiciens, chanteurs, prendront part à ce programme

Le Metropolitan présente aujourd'hui, Rigoletto, de Verdi. — Le baryton Robert Weede est l'invité de Kostelanetz. — Fritz Busch dirigera la Philharmonique de New-York. — Le trio lyrique. — Synchronisez CKCH pour tous les beaux programmes de Radio-Canada.

FETES MARIALES

Le gala radiophonique organisé par les directeurs de la NBC en l'honneur des 80 ans de Walter Damrosch le samedi, 31, de 10 h. à 11 heures du soir sera relayé par Radio-Canada. Les artistes les plus connus aux Etats-Unis comme Leopold Sokowski, Frank Black, Gladys Swarthout, Richard Crooks, Josef Hofmann, Alb. Sparding, John Charles Thomas, Charles Kullman et Agnes Davis prendront part à ce concert, ainsi que la musique militaire de la garnison de Washington.

David Sarnoff, président de Radio Corporation of America rendra hommage à celui qui fut l'un des grands animateurs du mouvement musical aux Etats-Unis. Le programme comporte aussi un air de Cyano de Bergerac, opéra de Damrosch lui-même, œuvre à laquelle il a consacré plusieurs années de travail et dont l'orchestre symphonique de New-York a exécuté quelques-uns des principaux passages, l'année dernière.

Ce concert constitue l'un des événements les plus considérables de l'année dans le monde artistique américain.

RIGOLETTO

Rigoletto de Verdi que le Metropolitan reprendra le samedi, 31, et dont Radio-Canada fera le relais, aura pour principaux interprètes Robert Weede, Bruno Landi, Josephine Antoine et Bruna Castagna. Robert Weede est Américain de même que Josephine Antoine. Weede a débuté au Metropolitan en 1937 dans le rôle qu'il interprétera le samedi, 31, celui de Rigoletto même.

Voici comment l'initiation à la musique résume l'œuvre: Le duc de Mantoue courtise la fille de son bouffon, Gilda, et la fait enlever par ses compagnons de débauche. En vain, Rigoletto réclame son enfant: les courtisanes raillent sa douleur. Le duc n'est qu'un vil débauché. Infidèle à Gilda, il se rend dans un bouge. Rigoletto veut que sa fille soit témoin de cette trahison. Un mur lézardé permet à Gilda de voir ce qui se passe chez Maddalena. Rigoletto va faire assassiner le duc, le séducteur qu'elle aime encore, Gilda le sait et elle se livre à un spasme, frère de Maddalena chargé de la besogne. Rigoletto croit tenir sa vengeance. Mais ce corps inerte, c'est celui de sa fille!... Pour l'écouter, synchronisez le poste CKCH de Hull.

Quart-d'heure de l'Oratoire

Toujours soucieux de répondre à l'appel des malades ou des infirmes qui ne peuvent pas se rendre à l'office dominical, le Révérend Père Elphège-M. Brassard leur offre son émission régulière du "Quart-d'heure de l'Oratoire". Au cours de ces quelques minutes, il vous parle de sujets surréalistes, rappelant la solennité du jour et exhortant tous les fidèles aux écoutés à prier pour la paix et pour la concorde à travers le monde. N'oubliez donc pas de vous joindre à tous ceux qui écoutent le "Quart-d'heure de l'Oratoire" pour entendre la parole du Seigneur par l'intermédiaire de son ministre. (CKAC 9 h. à 9 h. 15 du matin).

Heure catholique

L'heure catholique organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement ses émissions hebdomadaires à la réhabilitation sociale d'après la lettre pastorale collective de l'épiscopat de la Province de Québec. Le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., en est le conférencier. Dimanche prochain, le 31, il parlera de l'âme de la corporation. Cette émission commencera à 2 heures, au poste CKAC à 2 h. 20, h. 20, causerie de R. P. Archambault, S.J., sur le précepte dominical, à l'occasion de la Semaine du dimanche.

Le quart-d'heure des malades

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude, le premier vendredi du mois, le 6 février, à 4 h. 15, sur le réseau français de Radio-Canada (poste CBP). La causerie sera donnée par le R. P. Albert Dosty, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

Philharmonique de New-York

Le programme régulier de l'orchestre philharmonique de New-York présente cet après-midi, le célèbre chef d'orchestre Fritz Busch à la tête des musiciens. C'est une autre audition exceptionnelle qui est réservée aux amateurs de musique classique. Le directeur de l'orchestre nous offre tout d'abord "L'ouverture" "The Abduction From the Seraglio", une œuvre des compositeurs Mozart, de Busoni, et il dirige ensuite les musiciens dans l'interprétation de la Première Symphonie, Opus 55, en do mineur de Brahms. Enfin, il réserve une très agréable surprise à tous ses auditeurs avant de terminer le programme en leur faisant entendre la "Messe symphonique 'Inachevée'" en Si mineur, de Schubert. (CKAC, 4 h. à 4 h. 30).

The Pause That Refreshes

Une voix de baryton bien connue des amateurs de théâtre et de radio est celle de Robert Weede, du Metropolitan Opera, que l'on entendait cet après-midi comme invité d'André Kostelanetz, au programme "The Pause That Refreshes". M. Weede chantera les deux pièces bien connues "The World is Mine Tonight" et "Dancing in the Dark" comme contribution au programme. Le célèbre violoniste Albert Sparding exécutera en solo de violon, une œuvre classique de Godowsky-Helffer, intitulée "Alt Wald". Le programme sera complété au grand plaisir de tous les auditeurs par les œuvres suivantes jouées par les quintettes de Kostelanetz: "Tynes Love", "Everything is Love" et quatre pièces du compositeur Arthur Schwarz "You and the Night".

Au gala, ce soir



Le célèbre baryton JOHN CHARLES THOMAS, du Metropolitan, chantera, samedi, à la grande émission en l'honneur des 80 ans de WALTER DAMROSCH. Plusieurs autres artistes américains participent à ce programme qui promet d'être très intéressant.

Fêtes mariales

De grandes fêtes en l'honneur de la Vierge Marie auront lieu dans la Basilique d'Ottawa. La plupart des cérémonies seront irradiées par le poste CKCH. Samedi de 2 heures à 3 heures, ce sera l'ouverture de ces fêtes. Dimanche de 3 à 4 heures, une autre cérémonie aura lieu. Lundi matin le poste CKCH irradiera la messe pontificale de 10 heures à 11 heures. Dans l'après-midi de la même journée, on procédera à la cérémonie de clôture de ce triduum dirigé par le R. P. Ferras, O.P.

La veillée du samedi soir

Le lieu de rendez-vous par excellence des radiophiles le samedi soir, c'est à la Paestria Nationale, rue Chertier. La raison de ce choix tout particulier, c'est qu'on y présente l'heure la plus gaie et la plus variée de toute la semaine. "La Veillée du Samedi Soir" n'a pas, à l'heure actuelle, sur nos ondes locales, un programme aussi impatiemment attendu que celui-ci. On a hâte d'entendre les chansons de Muzil Millard, de Roy Malouin et les morceaux entraînants de l'orchestre de M. Louis Malouin. Pour assurer le côté comique, vous entendrez les deux inséparables comédiens, Madame Chose et Madame Untel interprétées et brillamment par Juliette Huot et Sylvia Alarie. Roy Malouin et M. Louis Malouin nous donneront également un court sketch des plus amusants pour garder les auditeurs gais. (CKAC, 9 h. 30 à 10 h. 30 du soir).

Le Family Hour

Voire plaisir ne fait que commencer, car après avoir écouté "The Pause That Refreshes", vous êtes servis à souhait pendant les quarante-cinq minutes qui suivent avec l'émission "The Family Hour" mettant en vedette les chansons de Gladys Swarthout, et de Ross Graham, la musique de Al Goodman et de son orchestre, et les commentaires si spirituels de Deems Taylor. Cette troupe d'artistes a su faire les délices de milliers d'auditeurs depuis plusieurs mois, et il ne fait pas de doute que vous serez de nouveau leurs enfants gâtés pour le programme de ce soir. (CKAC, 6 h. à 6 h. 45 du soir).

Récital Georges Dufresne

Le deuxième récital de la présente série mettant en vedette le populaire chanteur local Georges Dufresne vous est présenté ce soir, directement des studios de CKAC, immédiatement après "La Veillée du Samedi Soir". M. Dufresne a choisi un autre groupe de jolies pièces qui sauront plaire à tous les auditeurs. Il chante d'abord "Mystère" de Franz Schubert, et pour faire suite, "Chanson triste" d'Henri Duparc, "Chant d'amour" de Liszt, et une vieille mélodie du répertoire américain "Goin' Home", composition d'Anton Dvorak. (CKAC, 10 h. 30 à 10 h. 45).

"L'Heure Dominicale"

Au programme: M. l'abbé Joseph Boutin, confesseur; le Dr Louis-Philippe Roy, journaliste; Henri Vallières, organisateur-soliste et sous sa direction, la Chorale mixte de l'Heure Dominicale, accompagnée par Henri Gagnon, titulaire des orgues de la basilique Notre-Dame de Québec. Orgue: Jésus-Christ Notre-Seigneur "Vint au Jourdain" (choral) ... J. S. Bach; Henri Vallières, Chant: "Ave Maria" ... Joseph Erb. Le chœur; Causerie: "Le Don de Force", par M. l'abbé Joseph Boutin, S.T., gardien du sanctuaire de Notre-Dame des Victoires, à Québec. Orgue: Musette ... Jacques Ibert; Henri Vallières, Chant: "Alma Redemptoris Mater" ... Roger Ducaesse. Le chœur; Chronique de l'actualité, par le Dr Louis-Philippe Roy, journaliste; Chant: Choral final ... A. Alain; Choral ... J. S. Bach; Orgue: Fugue en fa mineur ... Haendel; Henri Vallières, Haendel. Pour l'écouter, le poste CKCH.

Faisons le point

Dimanche soir, à six heures, habituelles, M. Tom Topping rendra compte au micro de CKCH pour passer

Au Metropolitan



La soprano américaine JOSEPHINE ANTOINE chantera et aura midi sur la scène du Metropolitan dans RIGOLETTO, de Verdi. BRUNA LANDI, ROBERT WEEDE, et BRUNA CASTAGNA sont dans la distribution.

Changements à la revue des hebdo

La revue des hebdomadaires à Radio-Canada passera le samedi après-midi, à 2 h. 30, au lieu du dimanche après-midi comme dans le passé, cela à partir du 31 janvier. Le dernier samedi de chaque mois à la même heure, M. Rodrigue Duhamel, journaliste, fera une revue de nos revues littéraires. Ainsi, le samedi 31, c'est M. Duhamel qui occupera cette tribune.

Entre nous

Epanté, Albert Duquesne, dans "Alexandis". Epanté, dans le "commandant Fell". Qu'on donne souvent un rôle de ce dernier genre au populaire et sincère artiste!

Attention, Radios! Attention aux répétitions.

Devant un micro, on est professeur, qu'on le veuille ou non. Il n'est pas permis de lire, comme nous, pauvres auditeurs, l'entendons chaque fois sans pouvoir nous défendre: Dans un communiqué, la Radio X. nous communique...

Il semble au public — même le plus bienentendu — que ce n'est pour lui nécessité de savoir que les Radios se coupent. Est-ce pour ce motif de copains. Est-ce pour se faire de la publicité de ces demi-cents, toujours un peu malades de savoir si l'immangeable C.O.K. est marie. Trève de ces enfantillages, inessiers!

N'arrive-t-il pas que dans un même studio trois annonceurs prononcent le même mot de la même manière? Et comme il est désagréable d'entendre les noms éparpillés, préférablement prononcés à l'anglaise. Quelques-uns des meilleurs au service de Radio-Vox semblent ignorer le titre français de pièces musicales allemandes, viennoises ou polonoises. Récemment, un malheureux a coiffé une œuvre de Massenet ou de Ravel d'un titre anglais.

GRANDESEL

en revue les événements de la semaine écoulée. Les commentaires de M. Topping sur la situation internationale, sont très intéressants et indiquent quel penser sur les grands événements. M. Topping parlera probablement dimanche soir, des discours de Churchill, le dynamique premier ministre de Grande-Bretagne, et d'Hitler, le chef nazi d'Allemagne. Il parlera également de la situation à Singapour. M. Topping, journaliste au "Droit", parle tous les dimanches soir, à 10 heures en français. Il prononce une causerie en anglais à 10 h. 30.

Récital de piano

Mlle Sylvia Chanel, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le lundi, 3 février, à 2 h. 30 de l'après-midi. Présente et fugue, de Bach; Allegro del Grandioso, de Beethoven; Etude, opus 25 no 12, de Chopin.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 31 JANVIER
10 h. 45 du matin En tournant le Rouet
11 h. 30 " Echos de la Disco
1 h. 00 " Les plus belles voix
3 h. 00 " Metropolitan Opera
7 h. 45 du soir
8 h. 00 " The Questionnaire de la Jeunesse
9 h. 00 " Société St-Jean Baptiste
10 h. 00 " Studio Party
10 h. 30 " CKCH Swing Club. (1/2 heure de danse)

DIMANCHE, 1er FEVRIER
1 h. 15 " Mon professeur
1 h. 45 " Radio City Music Hall
4 h. 00 " Revue des chansons françaises
5 h. 30 " L'heure dominicale
6 h. 30 " Les Fureurs d'un Puriste
7 h. 00 " Jason et Josette
8 h. 00 " Radio-Télévision
9 h. 00 " Sur les Boulevards
9 h. 30 " L'Histoire en Marche
10 h. 00 " Faisons le point.
10 h. 30 " Faisons le Point — Deuxième causerie en anglais.

LUNDI, 2 FEVRIER
11 h. 30 du matin Echos de la Disco
1 h. 00 " Les plus belles voix
1 h. 45 " Révelé Rural
3 h. 33 du soir
4 h. 30 " Les Chefs-d'œuvre de la musique.
4 h. 30 " RADIO-COLLEGE.
6 h. 15 " CBC Radio-Journal.
7 h. 15 " Un Homme et son Pêche
8 h. 00 " Les Amoureux de Ti-Jos
8 h. 30 " Que feriez-vous?
9 h. 00 " S.V.P.
11 h. 15 " Clair de lune

MARDI, 3 FEVRIER
11 h. 30 " Echos de la Disco
1 h. 00 " Les plus belles voix
3 h. 33 du soir
4 h. 30 " Les Chefs-d'œuvre de la musique.
4 h. 30 " RADIO-COLLEGE.
6 h. 15 " CBC Radio-Journal.
7 h. 15 " Ti-Pit et Fifine
8 h. 00 " R. P. Desmarais
8 h. 30 " Let's talk it over
9 h. 15 " Souvenirs de rêves et de poésie
9 h. 30 " Coeur symphonique (Montréal) (NBC) Symphonie

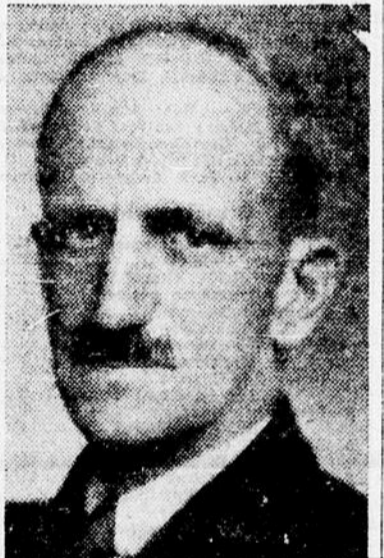
MERCREDI, 4 FEVRIER
3 h. 33 du soir
4 h. 30 " Les Chefs-d'œuvre de la musique.
4 h. 30 " RADIO-COLLEGE.
6 h. 15 " CBC Radio-Journal.
7 h. 00 " Les Mémoires de Mr Lambert
7 h. 15 " Un Homme et son Pêche
9 h. 00 " Ici, l'on chante!
10 h. 00 " Style Renaissance.
10 h. 30 " Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre.

JEUDI, 5 FEVRIER
3 h. 33 du soir
4 h. 30 " Les Chefs-d'œuvre de la musique.
4 h. 30 " RADIO-COLLEGE.
6 h. 15 " CBC Radio-Journal.
8 h. 00 " Le Curé de Village (Robert Choquette).

VENDREDI, 6 FEVRIER
3 h. 33 du soir
4 h. 30 " Les Chefs-d'œuvre de la musique.
4 h. 30 " RADIO-COLLEGE.
6 h. 15 " CBC Radio-Journal.
7 h. 15 " Un Homme et son Pêche
8 h. 30 " H.M. Canadian Grenadier Guards
9 h. 00 " Sérénade pour cordes.
9 h. 30 " Je me souviens.
10 h. 00 " Récital
10 h. 15 " Chronique sportive
10 h. 30 " Les cahiers français.

N.D.L.R. — Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

"Between Ourselves" Ondes captées



M. R. B. FARRELL, du personnel de la rédaction du "Journal" parle tous les dimanches au poste CBO, à 12 h. 15. Par transcription le poste CKCH donne la même causerie le lendemain à 10 heures du soir.

Le programme de la St-Jean-Baptiste à CKCH, ce soir

La parabole du Sacré-Coeur est l'honneur, ce soir, pour de l'émission hebdomadaire de l'Ass. St-Jean-Baptiste d'Ottawa. L'émission passe à CKCH à neuf heures. 1—ouverture: O Canada 2—Jacques Cartier ... de Lélla Domplere M. Guy Beaulne 3—Causerie ... M. Marc Marchessault 4—Soir d'hiver ... Emile Neilligan M. Guy Beaulne 5—O Canada, mon pays. mes Amours.

Savez-vous écrire un roman policier?

M. Robert Goffin, juriste et homme de lettres, rendra au micro de Radio-Canada, samedi 31 à 7 h. 45 du soir. Samedi dernier, M. Goffin a raconté les dernières heures qu'il passa en Belgique avant l'occupation Allemande, et comment il avait pu se rendre aux Etats-Unis. Cette fois M. Goffin vous parlera de l'art d'écrire un roman policier. Comme on le sait sans doute, M. Goffin est à l'écrit plusieurs dans le genre. Pour l'écouter, CKCH.

Ils fêteront Damrosch



Le célèbre chef d'orchestre LEOPOLD STOKOWSKI, et le pianiste de grande renommée JOSEF HOFMANN sont au nombre des artistes qui prendront part au programme en l'honneur de WALTER DAMROSCH, chef d'orchestre et directeur de l'heure d'éducation musicale, samedi soir.

Au théâtre classique de Radio-Canada on entendra "Le gendre de M. Poirier"

Cette pièce est un chef-d'œuvre d'Emile Augier, un des maîtres du 19ième siècle. — C'est un document social.

Les artistes dramatiques de Radio-Canada, joueront le dimanche, 31 février, à huit heures du soir "Le Gendre de M. Poirier", d'Emile Augier, d'après le roman de Jules Sandeau, "Sacs de Parchemin". La direction s'est orientée vers le théâtre moderne après avoir mis à l'affiche quelques chefs-d'œuvre des répertoires classique et romantique. Après "Le Gendre de M. Poirier" c'est-à-dire le dimanche, 8, on entendra "Knock" ou "Le triomphe de la Médecine", de Jules Romains. Le Gendre de Monsieur Poirier et Maître Guérin sont les deux chefs-d'œuvre du théâtre d'Emile Augier. Ce dramaturge est certainement un des maîtres du théâtre du XIXe siècle. Il s'est fait dans la plupart de ses pièces, le défenseur de la famille et par elle, de la société. On a fait observer à ce sujet qu'il fallait une forte dose de courage et d'indépendance d'esprit pour jouer

Le Trio Lyrique dans "vieilles chansons et couplets d'amour"

Radio-Canada reprendra le dimanche, 1er février, à 2 h. 30, son cycle de vieilles chansons, chansons qui appartiennent, cette fois, au magnifique répertoire folklorique de France et qui entrent dans l'héritage musical du Canada. En parcourant le programme préparé par John Murray Gibbon, auteur et folkloriste avec le concours de Claude Champagne, compositeur et directeur des cours de musiques aux écoles de la Commission scolaire de Montréal, on se rend compte que le choix des œuvres a été fait d'une façon très judicieuse et surtout avec l'idée de suivre l'ordre historique de la création de ces chansons, en autant qu'on puisse connaître leur origine.

M. Claude Champagne et M. J. J. Gagnier ont fait les arrangements de nombre de ces airs. C'est le Trio lyrique que l'on a engagé pour ce nouveau cycle de la vieille chanson française du moins pour les quatre premières auditions. Anna Malenfant, contralto, Lionel Dumas, baryton et Jules Jacob, ténor auront pour les accompagner un Quatuor à cordes et le clavecin.

Le programme de la première émission porte les sirs suivants: Chanson de Richard Coeur de Lion, Chanson de Croisade, Merci clément, (M. D. dans), Ce fut en mal (Mlle Malenfant); Douce ma Joie (M. Jacob) et des extraits du Jeu de Robin et Marion, d'Adam de la Halle. Pour l'écouter le poste CKCH.

M. Curran, Ont. le 30 (D.N.C.) — Récemment est décédé subitement à sa demeure, M. Joseph Houle, à l'âge de 64 ans. Il laisse dans le deuil sa femme, Mlle Marie-Josée Houle, sa fille, Mme Wilfrid Eblher, née Brunette, d'Almonte; ses fils, Joseph et Bruno, de Rockland, Laurent et Arcade, de Rouyn, Lucien, de Brownsburg, Antonio, de Windsor, et René de Curran; son gendre, M. Wilfrid Eblher; ses bruts, Mmes Joseph, Edgar, Laurent, Lucien et René Houle.

maladie elle fut remplacée par M. Jules Jacob qui a chanté presque le même programme qu'on avait publié. J.P.V.

CONSTIPE? ESSAYEZ NATURE'S REMEDY

POUR ÊTRE SOULAGÉ rapidement des maux dus à la constipation, prenez N-R-le remède doux et efficace. Des 100 de soir — Demandez tout les lieux! Nature's Remedy

SPECIAL! Grande aubaine

VENTE DE MI-HIVER NETTOYAGE A SEC Complets Robes Paletots

Pantalons — Chapeaux — Jupes — Chandails — Blouses — Parfaitement nettoyés au sec et repassés

Une semaine seulement SUPERIOR SERVICE STORES

Succursales: 170, rue Rideau 2-4187; 183, rue Bank 4-8882; 189, rue Somerset-Ouest 2-2164; 1012, rue Wellington 8-0280

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir CKCH | CKAC | CBO | CKCO

Table of radio programs for the evening, listing stations (CKCH, CKAC, CBO, CKCO) and program titles like 'Variété', 'Twilight Serenade', 'Nouvelles de la BBC', etc.

DIMANCHE

Table of radio programs for Sunday, listing stations and program titles like 'Matin', 'Le quart d'heure de l'Oratoire', 'Soir', etc.

LUNDI

Table of radio programs for Monday, listing stations and program titles like 'Matin', 'Nouvelles - Samedi', 'Soir', etc.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

305- A—Les Indiens savaient-ils lutter efficacement pour conserver leurs vertus? B—Quel rôle accomplissaient au Canada les commerçants venus de l'étranger? C—Craig tenta-t-il de se défendre des accusations de despotisme qui pesaient sur lui? 396- A—Devenus chrétiens, les Indiens savaient-ils dominer leur colère? B—Les privilèges de traite subsistèrent-ils après la cession? C—N'y eut-il que Craig pour congédier cavalièrement les députés?

(Réponses voir page trois)

NOS AVIATEURS OUTRE-MER

Trente balles dans le fuselage, ce n'est qu'un peu de D.C.A.

Grâce à leur détermination de bombarder l'Allemagne aux endroits les plus stratégiques, plusieurs Canadiens, membres du C.A.R.C., attachés à une escadrille de bombardement lourd de la R.A.F., méritèrent de faire partie de "l'Ordre royal du Bain Forcé". Pour l'équipage de bord, qui, jour et nuit, survole de vastes étendues et défend la liberté, un "bain forcé" est un amersage d'urgence, suivi presque toujours, d'un sauvetage effectué grâce aux efforts concertés de la marine, du corps royal des observateurs et du service de sauvetage marin de la R.A.F. L'officier pilote J. V. Watts, qui, au dire de son commandant de escouade, est "l'un des meilleurs navigateurs du commandement des bombardiers", a reçu récemment son baptême par immersion, une nuit qu'il revenait d'un raid sur Stettin. Watts, qui demeure rue Graham, à Hamilton (Ont.), était accompagné du sergent radiotélégraphiste T. J. Beare, de Calgary. Beare lança le signal de détresse, qui amena sur les lieux des navires de sauvetage marin. Watts relate ce qui suit: "Notre provision d'essence était épuisée. Nous étions demeurés si longtemps au-dessus de Stettin afin d'être sûrs d'avoir atteint notre objectif et de prendre de bonnes photographies, que nous manquions de carburant pour triompher des mauvaises conditions atmosphériques, au retour. Notre pilote, membre de la R.A.F., fit un amersage parfait. Nous sautâmes dans notre youyou pneumatique et nous abandonnâmes l'avion. Celui-ci coula en trois minutes et demie. Assis dans le youyou, nous attendîmes pendant trois heures et demie le navire de sauvetage."

Les camions seront quand même soumis à une surveillance

TORONTO, le 31. (P.C.) — On explique aujourd'hui, au bureau du contrôleur fédéral de l'essence, que la prétendue quantité illimitée de gazoline pour les véhicules-moteurs, d'après le plan de rationnement de ce produit, sera limitée avec soin, en déterminant exactement les besoins de chaque véhicule. Pour empêcher toute contrebande de gazoline ou le transfert illégal du produit, d'un véhicule commercial à une machine privée, les autorités ont l'intention d'exercer une surveillance assidue sur les achats, pour chaque véhicule tombant dans la catégorie commerciale. Les propriétaires des véhicules commerciaux suivront les mêmes procédures que ceux de toutes les autres catégories privilégiées pour se procurer un livret de ration. Ce livret sera obtenu en remplissant une formule de demande, qu'on peut obtenir aux bureaux de poste, et en l'envoyant pour être approuvée, au bureau de contrôle régional le plus proche. Elle devra être envoyée avec un dollar au bureau provincial des permis pour véhicules-moteurs, lequel enverra un livret. Le propriétaire d'un véhicule commercial recevra deux livrets, chacun bon pour 64 unités de cinq gallons. Quand le premier livret sera rempli jusqu'à la couverture, il sera envoyé au bureau de contrôle régional le plus proche, qui aura dans ses filières tous les renseignements au sujet du véhicule ainsi que la quantité maximum de gazoline dont le véhicule doit user. Le bureau enverra un livret pour remplacer celui qui est rempli. Le bureau de contrôle régional tiendra un registre des livrets de rationnement, et, si le véhicule emploie plus de gazoline qu'il ne faut, on verra immédiatement à y remédier. On déclare, au bureau du contrôleur de la gazoline, que la quantité de gazoline (300 à 380 gallons)

allouée aux véhicules de la catégorie "A" sera déterminée par les dimensions et le nombre de chevaux-vapeur du véhicule. Les formules de demandes de livrets de rationnement de la gazoline, pour les personnes dont les véhicules appartiennent à des catégories autres que la catégorie "A", seront, d'ici, aux bureaux de postes d'Ontario, dans un délai d'une semaine, a-t-on appris aujourd'hui du bureau du contrôleur fédéral de la gazoline. On croit que les formules de demande de la catégorie "A" seront dans les bureaux de postes d'Ontario vers le 15 février. On dit, au bureau du contrôleur, qu'on ignore quand les formules de demandes seront prêtes dans les autres provinces.

Le communiqué de la Finlande

HELSINKI, le 31. — (De messages de radio finlandais. (P.C.)) Voici le communiqué d'aujourd'hui du haut commandement finlandais: "Dans l'isthme de Carelie, il y a eu seulement activité de patrouille. Dans l'isthme d'Aunus, notre artillerie détruit des abris ennemis en les atteignant directement. A un endroit, un détachement ennemi qui fit une tentative d'attaque fut repoussé, et l'ennemi abandonna des morts et des skis. Sur le front de l'est, il y a eu activité d'artillerie, qui fut assez intense en certains endroits."

Simon Newcomb

Près de Wallace Bridge (Nouvelle-Ecosse), l'automobiliste remarque la présence, le long de la route, d'un monument élevé par le ministère des Mines et des Ressources à la mémoire de Simon Newcomb, qui fut l'un des fils les plus illustres de la Nouvelle-Ecosse, et acquit une réputation internationale dans le monde des sciences, en général, et de l'astronomie, en particulier. Simon Newcomb naquit à Wallace Bridge, le 12 mars 1835. Ses parents, qui venaient de la Nouvelle-Angleterre, avaient été des pionniers de la Nouvelle-Ecosse. Son père et son grand-père avaient été tous deux instituteurs dans les Provinces Maritimes, et il était lui-même un autodidacte ou presque. A l'âge de 16 ans, on le trouve apprenti chez un charlatan de Salisbury (Nouvelle-Brunswick), qu'il abandonna deux ans plus tard. De Saint-Jean, Newcomb s'embarqua alors sur un vaisseau et se rendit à Salem (Mass.), et de là, à Maryland, où il devint maître de école rural et se livra à l'étude des mathématiques. Lors d'un voyage à Washington, il visita le Smithsonian Institute et vit pour la première fois

Le major-général L.-R. LaFlèche, à Ste-Agathe



QUELQUES MINUTES avant la manifestation organisée à l'occasion de la visite du major-général LaFlèche, à Ste-Agathe, dimanche dernier, le photographe a saisi ce groupe. Ce sont de gauche à droite: le major René Laroque; M. K. Harrison, chef du C.P.C., à Ste-Agathe; le major-général LaFlèche; le lieutenant René Prévost et le lieutenant P. Laverdure.



A LA BENEDICTION DE SKIS à Ste-Agathe, dimanche dernier, le major-général L.-R. LaFlèche, accompagné de Mgr J.-B. Bazinet, curé de Ste-Agathe, a passé en revue un détachement du 44ième régiment de St-Jérôme qui s'était rendu à Ste-Agathe pour la circonstance. Le major-général LaFlèche était aussi accompagné de Mme LaFlèche, de M. J.-U. Gauthier, de Saint-Lambert; du maire Georges Liboiron et de Mme Liboiron, du major René Laroque, du lieutenant P. Provost, du lieutenant R. Laverdure, et autres.



VOICI UNE AUTRE PHOTO prise lors de la manifestation en l'honneur du major-général LaFlèche, dimanche dernier. Il y eut à cette occasion benediction de skis dans l'église de Ste-Agathe. Parmi les assistants, on remarque, aux premiers rangs, le major-général LaFlèche et Mme LaFlèche, M. J.-U. Gauthier, le major René Laroque, les lieutenants P. Laverdure et René Provost, MM. F.-A. Wheeler, Kent Harrison et R. Prévost. A l'extrême droite, le maire de Sainte-Agathe, M. Liboiron, et son épouse.



APRES LA BENEDICTION DES SKIS à Sainte-Agathe, dimanche dernier, les invités d'honneur se rendirent au presbytère. Cette photo nous montre, aux premiers rangs, M. J.-U. Gauthier, Mgr F.-X. Bazinet, curé de Sainte-Agathe; le major-général et Mme LaFlèche, MM. Kent Harrison, le maire de Sainte-Agathe, M. Liboiron et plusieurs autres.

Advertisement for 'Guerre de Nerfs' (Brain Power) featuring a bottle of the product and text describing its benefits for mental energy.

Advertisement for 'LA DOULEUR Névritique' (Nerve Pain) featuring a bottle of the product and text describing its benefits for nerve pain.

S.V.P.

Faites-nous parvenir, au moins trois jours d'avance, les noms que vous voulez retrouver sous le titre de BONNE FETE

Oncle Jean

Sect. Ste-Catherine, Gogama, Ont.

- Cher Oncle Jean, Un peu tardif, mais non moins sincères sont les vœux du Nouvel An que nous vous témoignons. Notre réunion à l'occasion de la fête de Noël eut lieu le 18 décembre. En voici le compte rendu: 1- Prière d'ouverture. 2- Serment d'honneur à la patrie. 3- Lecture du rapport de la dernière réunion. 4- Compte rendu des sacrifices journaliers pendant l'Avent. 5- La moitié de la classe n'avait pas manqué au sacrifice journalier. 6- "Le modèle des enfants", par Fernand Chénier. 7- "Conte de Noël", par Solange Beuchamp. 8- Récitation: "Notre langue", par Cécile Larivière. 9- Cantiques de Noël, par un groupe de filles. 10- Chant: "La bénédiction paternelle", par Lionel Ferguson. 11- Proposé que chacun communique le jour de Noël et le jour de l'An aux intentions de ses parents, de notre école, et de notre paroisse. 12- Le chant: "O Canada". Vos neveux et nièces de Gogama, Marcel PAYETTE, secrétaire.

Notre famille

Notre famille se compose de mes chers grands-parents, de ma bonne mère de mon brave père qui travaille pour nous, ainsi que de mes frères et sœurs. Mes grands-parents sont très vieux; c'est pour cela qu'ils sont venus se réfugier chez nous pour y trouver la paix et le bonheur. Je leur suis très dévoué. Ils ont fait tant de bonnes choses pour moi, ils m'ont donné un bon père qui m'aime beaucoup. Maintenant, ils se reposent. Le travail les a amortis dans une chaise berçante, c'est là que je vais les voir. Je prie le bon Dieu de me les garder le plus longtemps possible. Mes bons parents eux, font tout leur possible pour nous rendre heureux. Ils travaillent très fort. Les peines qu'ils se donnent sont abondantes afin que nous puissions plus tard faire face aux menaces de la vie. Il ne faut pas être des ingrats. Il faut les aimer, leur obéir même si cela nous déplaît. Aussi, il faut les respecter comme notre père et notre mère. Tout cela afin qu'ils soient encouragés à travailler pour nous et qu'ils voient dans leurs enfants des âmes aimables et reconnaissantes. Les frères et sœurs ont aussi une grande place dans la famille: ils ont part aux mêmes soins, aux mêmes plaisirs, aux mêmes peines quand nous en avons. Frères et sœurs dans notre famille le trésor le plus authentique que nous puissions avoir. Ils font la joie de tous, s'entraident dans les petites misères et oublient les peines pour partager la joie d'une famille heureuse. Heureuse la famille où la paix de Dieu règne, et dont les membres s'aident mutuellement dans les petites difficultés de la vie. C'est la Sainte Famille, sachons pratiquer cette héroïque vertu qu'on appelle la charité. Comprenons-la comme la Sainte-Famille la compréhait. Gérard GAUDREAU, 6ème année, Ecole Ste-Bernadette Hull.

La crèche de notre paroisse

Nous sommes dans le temps de Noël. Comme d'habitude nous avons une crèche dans notre paroisse. Elle est située en avant à droite. En entrant, on voit une grande toile représentant les montagnes, à la base desquelles nous trouvons l'étable. Au-dessus, des anges chantent la gloire de Dieu et annoncent la naissance du Messie. Plusieurs moutons broutent l'herbe fraîche. Des bergers viennent adorer le Divin-Enfant. Plus bas est l'étable. Si nous y pénétrons dans une mangeoire, nous trouverons l'Enfant-Jésus couché sur de la paille humide. La Sainte Vierge et Saint Joseph adorent le Nouveau-né en silence. Pas de feu dans ce réduit misérable pour réchauffer les pauvres petits membres gelés du Sauveur. L'haleine d'un bouffon d'un âne le rend confortable dans son petit lit. Pour embellir la crèche, nous trouvons quelques lumières électriques. J'aime beaucoup notre crèche. Nous pouvons aller la voir tous les jours et demander des grâces à l'Enfant-Jésus. Angelina FOLZ, Blind River, Ont.

Bois de construction Articles de construction INDEPENDENT COAL & LUMBER CO LTD 55, rue Bank 2 1788

LE CHEVALIER MASQUE



Le chevalier masqué se bat avec fureur.



Il ne sait pas si la grise a entendu son cri de détresse.



par Fran STRIKER

Pour préparer une belle séance de Sections juvéniles

AVERTISSEMENT

a) La Section juvénile n'est pas un simple cours ou concours de diction. Elle ne doit donc pas, au détriment des autres, favoriser les élèves qui suivent des leçons de professeurs spécialistes. Au contraire, la Section tend à donner, à chaque membre, l'occasion de s'exercer à l'art de la parole, d'y manifester ses talents et de témoigner son esprit de fierté et d'initiative. En résumé: pas de privilégiés. b) Une séance de Section juvénile n'oblige pas à de grandes dépenses de costumes et de décors — ni même à de petites. A part certaines circonstances particulières — telles que fêtes et anniversaires — le cadre de l'école suffit. Ces séances n'ont pas pour but de former des acteurs ou des actrices, mais de faire éclater le mérite des élèves. c) Il est toutefois des règles de tenue et de diction qu'il n'est pas permis d'ignorer. On exigera des élèves une articulation nette et une prononciation correcte, de même qu'un air de propreté sur la personne. La Section juvénile veut faire la guerre à la négligence et à la médiocrité, comme y tend d'ailleurs l'art d'élever des enfants. d) Toute séance de Section juvénile doit demeurer de caractère scolaire. Les matières au programme — très nombreuses et très variées — suffisent pour préparer une intéressante et utile réunion. Telle séance doit donc instruire, c'est-à-dire continuer la classe mais d'une manière nouvelle. Cette fois encore, évitons les pertes de temps. Sur cette question, prière de s'en tenir aux Règlements des Sections. e) Ces notions, données sous forme d'avertissement, vous aideront à préparer facilement des séances, aussi belles et aussi bienfaisantes, que vous les désirez. Nous y ajoutons des notes de la plus grande importance.

MATIERE DES SEANCES

La voici, telle que présentée dans les Règlements: Programme.—Les réunions pourront consister en grande partie, si, non exclusivement, à présenter devant la section les meilleurs travaux faits en classe depuis la dernière assemblée: lecture, récitations, chants, compositions appropriées, leçons d'histoire et de géographie du Canada, discussion sur les événements actuels, surtout ceux qui intéressent la nationalité canadienne-française.

- a) Commençons par faire présenter par les élèves, des essais qui leur sont personnels: la Section est faite pour l'élève et non pour le professeur. Entre deux réunions, il est toujours facile de susciter ces essais, comme il sera agréable pour l'élève d'être invité à présenter son travail devant la section ou devant toutes les classes. b) Faisons large place aux exercices de lecture, partie du programme scolaire qui a son importance, mais que les écoliers négligent tout de même. Encourageons la lecture expressive, même la lecture expliquée, en public. Encourageons toute lutte contre la mollesse de l'articulation, la fausse prononciation, comme nous devons stimuler toute campagne pour le bon langage. Qui sait lire parlera facilement avec aisance, intelligence et grâce. — Pour combattre la gêne chez les débutants, rien de mieux qu'une lecture. — Quant aux sujets de lecture, les manuels les fournissent abondamment. On pourra y ajouter de petits articles, des correspondances, etc., mais surtout des compositions littéraires faites par les élèves eux-mêmes. c) Les récitations, si elles sont courtes, seront aimées des timides. En ce cas, il faut les multiplier et multiplier, pour ces élèves, le nombre de fois à passer à la tribune au cours de l'année. — Quand l'élève fait de sa propre rédaction littéraire un sujet de récitation, le profit est double. Les longs récits ne sont pas toujours recommandables: ils épuisent le récitant et fatiguent l'auditeur; en pareil cas, on peut partager le récit entre deux ou trois élèves. S'il faut donner la préférence aux pièces patriotiques, les sujets religieux, moraux, même de simple divertissement, sont recommandés. Ni surcharge, ni monotonie, ni excès de gravité: les séances ne doivent pas tourner en pensum. d) Le chant. Qu'il y ait un ou deux chants selon toutes les règles de l'art, c'est à souhaiter. Cependant, ne négligeons pas nos vieilles chansons, chansons à répondre qui satisfont notre besoin de gaieté française. Bannissons sans pitié les chansons empruntées à la mode du jour, de musique trop difficile et de paroles souvent vulgaires. Favorisons les soli, afin que chaque enfant puisse juger de ses dispositions vocales. Il va sans dire que les défauts rencontrés dans le langage et la lecture ne peuvent être tolérés ici. Enseignons à chanter juste, avec ensemble, et à ne pas fermer les lèvres pendant le chant, comme il est commun à un grand nombre d'enfants. Habitons ces sociétés chorales improvisées à chanter avec ensemble et mesure: donnons un grand soin à faire comprendre et articuler les paroles de l'hymne national. Reconnaissons ici un dialogue — explication des paroles d'une chanson au programme.

La Suisse canadienne, Banff.



Les fantômes pétrifiés de la vallée de l'Arc dans le parc national de Banff, Alberta.

- e) Et les compositions appropriées? Voici une excellente suggestion, trop rarement appliquée. Pourtant, il n'est pas de meilleure recette de formation, que la rédaction. On ne l'utilisera jamais trop. Encourageons les travaux littéraires personnels. Comme récompense, mettons au programme la lecture publique des meilleurs essais. Quant aux sujets, ils doivent être d'ordre et de caractère scolaires; ne demandons jamais plus que ce que nous devons donner dans l'art de penser et d'écrire; cependant, du peu exigé, réclamons la perfection; accordons une importance capitale à la correction par l'élève. Il va sans dire que les traductions bien faites valent comme essais littéraires: on les fera entendre au cours des séances. Revenant à la matière de ces compositions, souvenons-nous que voulant développer l'esprit religieux et patriotique chez de jeunes Canadiens français, c'est notre histoire, nos papiers, nos traditions, qui doivent servir de sources d'inspiration; on pourra puiser abondamment dans notre vie paroissiale. — Les dialogues sont ici particulièrement recommandés. f) Les leçons d'histoire. Histoire sainte, histoire de l'Eglise, histoire de France, histoire d'Angleterre, histoire du Canada, voilà une matière très riche, inépuisablement riche. Notre histoire nationale peut servir à toutes les séances de sections — toujours par les scènes dialoguées, que les enfants préfèrent aux simples monologues. Qu'on s'ingénie à frapper la mémoire de peu de dates, mais glorieuses entre toutes, et toutes capables de contenir un cœur naturellement sensible aux manifestations d'un passé héroïque: ces séances, ne l'oublions jamais, ont pour fin d'éveiller le sens national. Selon l'esprit catholique, montrons que la Providence a veillé sur notre race, que catholiques d'abord nous avons tous les droits de nous dire tels, que Canadiens français nous avons l'obligation de donner les plus beaux exemples de désintéressement et de dignité de vie. Une page d'histoire ne vaut pas grand-chose si elle n'est pas en même temps un enseignement moral. g) La géographie canadienne. Un peuple qui ne sait pas sa géographie n'est pas un peuple de patriotes: il ne connaît pas sa patrie. Car la géographie n'est pas une simple description du sol, mais une étude de l'âme et de l'esprit de ceux qui y habitent. Une excellente occasion, suscitée par les sections juvéniles, est d'apprendre à des écoliers canadiens-français que leur patrie ne se confine pas à une province ou à une région, mais qu'elle comprend chaque pouce de terre du Canada. Autre excellente occasion de montrer que ni fleuve ni montagne ne peuvent empêcher un droit d'exister ni un devoir d'être rempli. En ce sens, l'enseignement de la géographie devient une leçon ininterrompue d'éducation nationale. Comme toute pédagogie invite à procéder du connu à l'inconnu, les sections juvéniles consacreront une raisonnable partie de leur temps à l'étude du milieu régional et paroissial. Enfin le maître ne voudra pas oublier que la géographie, c'est toujours un peu d'histoire; l'une et l'autre ne peuvent être séparées. h) Dernier article au programme: les discussions sur les événements actuels. Si jeunes qu'ils soient, les écoliers ne peuvent ignorer ce qui se passe dans le monde, et surtout dans leur milieu soit canadien, soit canadien-français. Les événements d'ordre catholique ont une égale importance. Mais, pour y réussir, il faut ce que toute nécessité que l'enfant apprenne à se servir du meilleur des outils d'information: le journal. Le choix de ce journal étant fait, selon l'esprit de prudence, le maître attirera l'attention de ses élèves sur les faits généraux, et pressera les plus âgés d'en tirer des leçons; autant dire ici que cet intéressant numéro de séance de sections est déjà préparé. Inutile d'insister sur la sagesse d'instruire les jeunes sur la vie de leurs compatriotes. Il faudra mettre sous leurs yeux des cartes, des photographies, des articles, etc., puisque l'enseignement par les yeux demeure le plus puissant. Et voici une occasion d'utiliser la bibliothèque, d'apprendre aux élèves à s'en servir, etc. Encore ici, vive le dialogue! (Voilà pour un programme ordinaire; il reste toutefois nombre de détails à toucher: ce sera le sujet d'un prochain article.)

A mes amis de l'école Saint-Michel, Rouyn.

Certes, j'avais confiance dans l'esprit d'initiative et de fierté de mes amis de chez vous, mais cette confiance est bien affermie depuis que j'ai reçu votre lettre. Vous faites donc du si bon travail que ça, puisque les 51ème années vont bientôt s'enrôler dans les sections. Vous voyez ce que c'est que l'exemple, le bon exemple. Continuez, allez de l'avant, vous allez gagner votre ville, votre comté et peut-être toute la province... Vous avez sans doute entendu parler de la prochaine campagne d'épargne de guerre. Je sais qu'il n'est pas nécessaire de vous recommander de faire votre "grosse" part. Vous allez la faire, et là-dedans aussi, vous allez donner l'exemple et entraîner les autres à votre suite.

A mes amis de l'école Saint-Joseph, Sturgeon Falls.

Au temps où vous lirez ce billet, j'espère que votre secrétaire se sera complètement rétabli et que la section Cheilers de la Vierge verra son exécutif au complet et en bonne santé. Après votre dévoué pasteur, je me plais à faire ressortir la note religieuse de votre séance. Nul doute que le Bon Jésus de Noël, que vous avez su si bien chanter et prier, saura vous bénir et vous récompenser en faisant de vous de vrais juvéniles. Et puisque que chacune des sections a eu sa part de votre charmant programme, c'est à chacune que je dis "Bravo, c'est très bien!" Ne vous laissez pas de travailler, grands élèves et même vous, les petits de la 1ère année, qui savez déjà faire des joutes de lecture, tout comme de vieux élèves.

A la section St-Laurent, Carlsbad's Springs, Ont.

Vous méritez grandement les joyeuses félicitations que j'ai coutume de vous adresser. Les vœux que vous formulez à mon endroit partent de cœurs aimablement délicats; je vous en remercie et je demande au bon Dieu qu'ils se réalisent en entier. Vos prières m'aideront à poursuivre la tâche de vous aider sans relâche à grandir en fiers catholiques et en fiers petits franco-ontariens. Vous devinez que ce travail est aussi lourd qu'agréable. Les sections sont très nombreuses, et chacune a droit à un égal dévouement; parfois, l'ouvrage débordé et je me demande comment marcheraient nos sections, si le bon Dieu ne veillait sur elle. C'est Lui qu'il faut sans cesse remercier. Vous le pouvez à toutes les heures du jour, en les lui offrant et en faisant votre devoir d'écoliers pieux. Continuez à donner le bon exemple aux autres écoles, et vous en serez récompensés par l'estime grandissante qui vous entoure. Voyez avec quelle bonté M. le curé et vos parents applaudissent à vos initiatives. Mais croyez que je vous aime autant et que je suis fier de vous.

A la section Sainte-Félicité, Clarence-Creek.

Combien je suis content de vous savoir toujours gais comme des pinsons, heureux de reprendre vos classes et vous étudiant à faire sans cesse la joie de vos proches. Est-ce que je pourrais vous souhaiter, pour 1942, une meilleure chose que de continuer à briller bien clairs au ciel de Clarence-Creek, gentils rayons de soleil de la section Sainte-Félicité. Et vos prières et vos sous seront aussi des rayons de soleil qui iront dans aux fenêtres des missions, des œuvres scolaires et patriotiques, des œuvres de guerre. Il faudrait aussi correspondre avec d'autres sections afin de leur apporter un peu de votre soleil de joie et de gaieté. Qu'en pensez-vous, mes rayons de soleil?

ONCLE JEAN

La crèche de notre paroisse

Nous sommes dans le temps de Noël et comme d'habitude dans l'Eglise de la Sainte Famille, de Blind River, nous avons mis la crèche. En entrant vous la voyez du côté droit de l'autel. Qu'elle est jolie cette crèche! Elle est faite de petits cèdres ronds avec de la mousse sur le toit. Une large toile représente de hautes montagnes, à la base desquelles se trouve l'humble étable. Au-dessus de la crèche et dans les rochers sont placés des anges qui nous rappellent ceux qui annonçèrent la naissance du Sauveur aux bergers. Maintenant, pénétrons dans cette petite cabane ouverte à tous vents. Là nous voyons l'enfant Dieu couché dans une mangeoire sur de la paille. La Sainte Vierge et Saint Joseph sont prosternés et adorent l'Enfant-Dieu. Quelques bergers sont accourus pour voir le Nouveau-né. Pas de feu dans ce réduit misérable pour réchauffer le petit Jésus. Il se contente de l'haleine de l'âne et du bouffon qui se tenaient au fond de la grotte. J'aime aller visiter le petit Jésus de la crèche pour l'adorer comme ont fait les bergers et lui demander des grâces pour tous ceux que j'aime. Lionel LAUZON, Blind River, Ont.

ERICK BRADFORD à la recherche du diamant

par William RITT et Clarence GRAY



LE FANTOME

par Lee FALK et Ray MOORE



A la sect. Lapensée, Dalkeith, Ont.

Quel bon maître avez-vous, mes chers enfants! Car, c'est à lui, n'est-ce pas? que vous devez votre magnifique séance du 18 décembre. Je vous en félicite et je trouve l'occasion à il y a déjà un demi-siècle, quand j'avais le bonheur de faire mon premier compliment à une petite école de la province de Québec. Dans ce temps-là, les petits garçons portaient la robe des petites filles, de sorte que nous étions jolis et fins comme des cocous. Ma maîtresse était presque aussi bonne que ma chère maman. J'étais heureux comme un pinson; j'avais votre âge. Plus tard, je le fus un peu moins: que voulez-vous, il n'y avait pas de sections juvéniles!!!! Aujourd'hui, mon plaisir est de me dire: A Dalkeith, comme ailleurs, aller à l'école est devenu un plaisir: les maîtres sont les plus sages des papas et les plus dévoués des grands frères, et les commissaires sont presque jaloux des écoliers qu'ils combient de bienfaits. Vous êtes des privilégiés, remerciez-en le bon Dieu et vos excellents parents. Continuez à bien préparer vos petites réunions, mettez-y beaucoup de matières de classe et je redeviendrai heureux comme un pinson!

A la section Sainte-Félicité, Clarence-Creek.

Je suis bien content de revoir mes "rayons de soleil" qui viennent de Clarence-Creek pour briller au Royaume. Votre rapport a de nombreux bons points en sa faveur et je me plais à en souligner quelques-uns. Par exemple, ce rapport me dit que vous voyez à l'observance des bienfaisances, du bon langage; cela dénote beaucoup de fierté chez vous, et comme la fierté est la marque de noblesse des vrais juvéniles, on peut dire que vous en êtes de vrais. J'en suis fort heureux, il faut en être heureux vous aussi... et continuez afin que parmi tous les autres écoliers et écolières, les neveux et nièces de Clarence-Creek se fassent remarquer par leurs belles manières et leur bon langage.

ONCLE JEAN

L'Allemagne n'est rien, mais chaque Allemand individuel est beaucoup et cependant c'est exactement le contraire qu'ils se mettent en tête.

—Goethe.

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

J'éprouve souvent une douleur amère en pensant que le peuple allemand est individuellement si admirable et dans son ensemble si détestable. — Goethe.

Les Allemands vus par Emil Ludwig

PAR GUY SYLVESTRE

Le grand historien Emil Ludwig vient de faire la double histoire d'une nation, l'histoire politique et l'histoire spirituelle de la nation allemande.

s'est créé une valeur particulière, et quand l'Imperium s'écroulerait, l'honneur allemand resterait intact.

le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.

manche du couteau, ils ne le trouvent pas assez coupant; est-ce la pointe, les voilà qui crient qu'on les a blessés.

Il la bouche, à peine se meut-il, qu'il devient l'incarnation la moins modeste et la plus contraire au bon goût de toute la vieille Europe.

dans la guerre. Quand l'aspiration vers la grande pyramide s'élève à la hauteur d'une religion, obéissance et précision sont garanties; si cela s'ajoute à un instinct de guerre ancestral, le soldat moderne est parfait.

On aura déjà compris que cet essai est moins une histoire de l'Allemagne qu'une histoire des Allemands.

Wieland disait: "Vienne devrait être à l'Allemagne, ce que Paris est à la France, et il faudrait que nous soyons tous à Vienne: comme ce serait magnifique!"

Jamais peut-être dans l'histoire des peuples une nation fut plus sévèrement critiquée que l'Allemagne par ses philosophes.

Jamais peut-être dans l'histoire des peuples une nation fut plus sévèrement critiquée que l'Allemagne par ses philosophes.

Ludwig insiste cependant sur l'attrait que le sud a toujours eu pour les Allemands.

La gloire de l'Allemagne ne repose pas sur ses guerres tant que sur ses poètes, ses savants, ses philosophes et ses musiciens.

Les trois plus grands poètes du moyen âge, Wolfram von Eschenbach, Gottfried von Strassbourg et Walther von der Vogelweide vécurent tous trois pendant la décadence du Reich.

Je cite Ludwig: "L'ennemi choisi par Frédéric était une femme: Marie-Thérèse (1740-1780) était montée sur le trône d'Autriche presque en même temps que Frédéric le Grand, bien que sa cadence de cinq ans. Ces deux personnages forment en tout un contraste frappant: elle est la Viennoise typique, joviale, instinctive, pleine de franchise et de noblesse; elle se dévoue pour son peuple comme une mère, ses actions sont dictées par l'amour et le devoir; mais elle peut aller jusqu'à commettre une faute politique, quand c'est pour affermir l'autorité de son mari. Frédéric de Prusse, par contre, le cynique trop intelligent, au visage fin et émoussé, n'agit que par égoïsme, et va froidement jusqu'à la perfidie, quand c'est son intérêt. Il méprise tout, même sa propre activité, il ne croit pas au bonheur, il hait la fou-

les Allemands ont ceci de particulier qu'ils ne peuvent rien accepter, tel qu'on le leur donne; leur tend-on le

les Allemands ont ceci de particulier qu'ils ne peuvent rien accepter, tel qu'on le leur donne; leur tend-on le

les Allemands ont ceci de particulier qu'ils ne peuvent rien accepter, tel qu'on le leur donne; leur tend-on le

les Allemands ont ceci de particulier qu'ils ne peuvent rien accepter, tel qu'on le leur donne; leur tend-on le

C'est d'abord Wilhelm de Humboldt, qui écrit: "L'amour pour l'Allemagne est vraiment quelque chose d'autre que l'amour des autres peuples pour leur patrie. Il se manifeste plutôt par quelque chose d'invisible. Il n'est pas tellement l'attachement à la terre, il est plutôt cette aspiration à l'esprit et au sentiment allemands, qu'on éprouve sous toutes les latitudes et qui peuvent être transportés partout." Schiller avait écrit: "L'Empire allemand et la nation allemande sont deux choses différentes. La majesté des Allemands n'a jamais reposé sur la tête de ses princes. Indépendamment des politiques, l'Allemand

le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.

le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.

le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.

le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.

le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.

C'est d'abord Wilhelm de Humboldt, qui écrit: "L'amour pour l'Allemagne est vraiment quelque chose d'autre que l'amour des autres peuples pour leur patrie. Il se manifeste plutôt par quelque chose d'invisible. Il n'est pas tellement l'attachement à la terre, il est plutôt cette aspiration à l'esprit et au sentiment allemands, qu'on éprouve sous toutes les latitudes et qui peuvent être transportés partout." Schiller avait écrit: "L'Empire allemand et la nation allemande sont deux choses différentes. La majesté des Allemands n'a jamais reposé sur la tête de ses princes. Indépendamment des politiques, l'Allemand

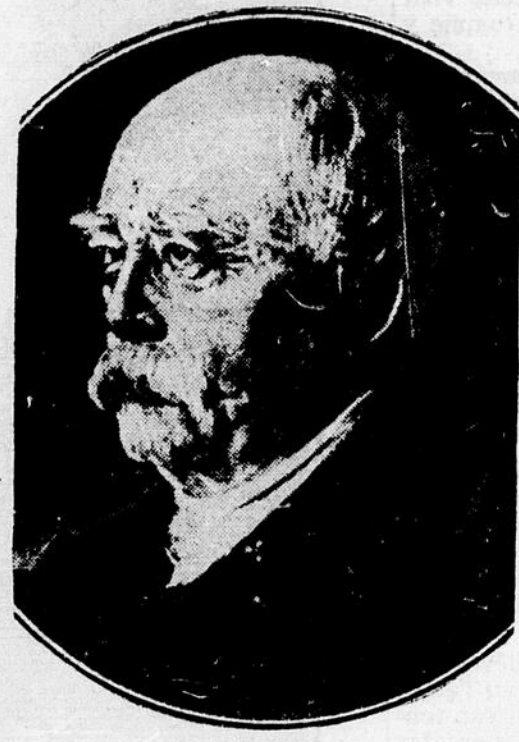
le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.

le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.

le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.

le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.

le, et toutes ses actions sont dictées par l'ambition, non par le devoir.



BISMARCK

fait ça... J'ai remarqué qu'il vit à Berlin une espèce d'homme si audacieux qu'on ne va pas loin avec la délicatesse, et que, parmi eux, il faut avoir la dent dure et être un peu rude, si on veut se maintenir sur l'eau."

Jamais peut-être dans l'histoire des peuples une nation fut plus sévèrement critiquée que l'Allemagne par ses philosophes.

SAMEDI PROCHAIN

LA PURETÉ DANS L'ART

Au Capitoll, mercredi

Nationale 6

Le programme de Rubinstein

Le célèbre pianiste polonais Arthur Rubinstein, qui doit, pour la première fois, donner un récital à Ottawa mercredi prochain, au théâtre Capitoll, à la quatrième soirée de la série des concerts Tremblay, offre à cette occasion un programme varié et substantiel.

Le programme de Rubinstein



ARTHUR RUBINSTEIN, célèbre pianiste polonais, qui fera les trois du quatrième concert Tremblay, mercredi soir prochain, au Capitoll.

Robert Goffin à l'Alliance

Le programme de Rubinstein

Le programme de Rubinstein

Le programme de Rubinstein

LA MORALE DES VALETS

Je ferme les yeux et j'écoute chanter en moi ces grandes voix humaines; derrière les sons, se dessinent la cathédrale de Cologne, des tableaux de Gruenewald, Cranach, Durer ou Holbein; je revois les longues barbes de Gutenberg et d'Erasmus. Nietzsche tourmente mon imagination, les plus beaux vers de Heine et de Goethe reviennent à ma mémoire et je comprends combien petit est Adolf Hitler.

Les Allemands, par Emil Ludwig, New York, Editions de la Maison Française, 1941, 446 pages.

CARNET DU CINÉMA



Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, N.-Y. Les membres Marston, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

- AVALON: "UNHOLY PARTNERS" Pour public averti. "DOWN IN SAN DIEGO" Pour tous. CAPITOL: "THEY DIED WITH THEIR BOOTS ON" Pour tous. CARTIER: "LOUISIANA PURCHASE" Pour public averti. "DRESSED TO KILL" Pour adultes. CENTRE: "ON THE BEAT" Pour adultes. "THE MAN WHO CAME TO DINNER" Pour public averti. ELGIN: "49th PARALLEL" Pour adultes. FRANÇAIS: "UNDERGROUND" Pour public averti. "HALVING HOUSE" Pour tous. IMPERIAL: "GLAMOUR BOY" Pour tous. "SECRETS OF THE WASTELAND" Pour tous. LAURIER: "IN THE NAVY" Pour tous. "DEADLY GAME" Pour tous. MAYFAIR: "LADY SCARFACE" Pour adultes. "WHEN LADIES MEET" Pour adultes. NOLA: "A WOMAN'S FACE" Pour public averti. "MUTINY IN THE ARCTIC" Pour tous. REGENT: "RISE AND SHINE" Pour adultes. "THE DEVIL PAYS OFF" Pour adultes. REXY: "THE AWFUL TRUTH" Pour adultes. "LOST HORIZON" Pour adultes. RIDEAU: "TARGET FOR TONIGHT" Pour tous. "KISSES FOR BREAKFAST" Pour public averti. RIALTO: "CAPTAIN CAUTION" Pour adultes. "THE SAINT IN PALM SPRING" Pour adultes. SOMERSET: "ROAD TO SINGAPORE" Pour adultes. "ALGIERS" Pour adultes. VICTORIA: "SIX LESSONS FROM MADAME LA ZONGA" Pour adultes. "THAT HAMILTON WOMAN" Pour adultes. WESTBORO: "MAISIE WAS A LADY" Pour adultes. "THE TRIAL OF MARY DUGAN" Pour adultes.



Du plaisir — BOB HOPE, VERA ZORINA, VICTOR MOORE et IRENE BORDONI sont quatre des principaux acteurs de la joyeuse comédie "LOUISIANA PURCHASE", qui prendra l'affiche du théâtre Cartier dimanche pour une représentation de quatre jours. Ce film technicolore est agrémenté des meilleurs succès de IRVING BERLIN, des "LOUISIANA LOVELIES" et de l'incomparable BOB HOPE. En programme double avec "DRESSED TO KILL", film des plus excitants dont LLOYD NOLAN et MARY BETH HUGHES sont les vedettes.

Au Rideau

La technique d'un bombardement aérien tel qu'il est décrit dans "Target for Tonight", ce film sans précédent mais très intéressant, tourné par Warner Brothers, avec la collaboration de la "Royal Air Force". L'intense préparation et la minutieuse organisation que demande un raid y sont illustrées avec une fidélité admirable. Le metteur en scène respecte les moindres détails, compte tenu de la censure, il va sans dire. Le spectateur assiste à tout ce qui se passe, à partir du moment où l'état-major de l'air décide d'aller planer tel ou tel objectif en Allemagne, jusqu'au retour du dernier avion d'une escadrille de bombardiers. Avec l'équipage, le cinéphile voit au-dessus des nuages, repère l'objectif, laisse tomber les lourds projectiles qui s'écrasent sur la destruction chez l'ennemi. Puis il assiste au feu de la D.C.A. allemande, souffre avec le mitrailleur de bord, blessé à la jambe, s'agitte d'une défection soudaine de l'appareil de T.S.F. Enfin, il retrouve l'aéroport où les avions étaient partis et atterrir heureusement malgré une épaisse brume, et à la grande joie du "personnel rampant". En raison des renseignements qu'il fournit, ce film est à voir.

MERCREDI "LA MARRAINE DE CHARLEY" Genre: Comédie. — Auteur: Maurice Ordonneau et Brandon Thomas. — Dialogues: René Pujol. — Réalisateur: Pierre Colombier. — Interprètes: Lucien Baroux, Oly Gump, Monique Rolland, Claude Lehmann, Charles Georges Mauloy, Gouph, Jean Dax, Georges Rigaud, Marguerite Moréno, Max Lereh, Lena Darthez, Hubert, G. Derian. — Origine: Française. — Production: Les Films E.F. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 19 min. SCENARIO — Charley Wykeham de l'Université d'Oxford, voudrait bien épouser la charmante Kitty Spauld, mais l'oncle de cette dernière ne consentira jamais à donner sa fille en mariage. Charley qui connaît l'intransigence vertueuse de Kitty, veut absolument trouver une marraine. Cette marraine, Jack un ami, la crée en affublant William d'une robe et d'une perle de dentelle. Mais l'acceptation de cette personnalité de la marraine, William avait la conviction que la plaisanterie serait courte et simple. Mais l'arrivée inopinée du Colonel, père de Jack, et en outre, l'oncle de Kitty survient ensuite, pris de soupçons, et la situation est à peu près insupportable quand Oly, une journaliste, se présente à son tour. Tous ces autres réunis sous le même toit font naître les quiproquos les plus amusants. Après une nuit extrêmement mouvementée, la véritable marraine de Charley se montre. Elle a été faite avec son autorité coutumière, de dénouer l'imbricolage. Kitty épouse Charley, Oly épouse Jack et William réintègre son habit de serviteur dévoué. MORALE — Ensemble très satisfaisant. Visible pour tous. "LES MUSICIENS DU CIEL" Genre: Comédie dramatique. — Auteur: René Lefèvre. — Réalisateur: Georges Lacombe. — Interprètes: Michèle Morgan, René Lefèvre, Michel Simon, Boy-rio, Rigault, Sylvette Sauge, Bergeron, René Alexandre, de la Comédie-Française, Gabrielle Fontan, Madeleine Geoffroy, G. Jacquet, Noël Roquevert. — Origine: Française. — Production: Régina. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 34 min. SCENARIO — Victor, bricoleur de la zone, glisse peu à peu au vol en compagnie d'un voyou et faux-monnayeur. Victor mène sous l'apparence d'un aveugle. Une jeune Sautiliste, la lieutenant Sautilier, l'emmène chez elle, le fait maner, le reconforte. Le lendemain, elle le retrouve et, pour lui donner honte de jouer la cécité, elle le met en présence d'un mutilé de guerre, véritable aveugle. Victor, gagné par la bonté rayonnante de la Sautiliste, abandonne la mendicité, reste à l'agile de l'Armée du Salut, puis

Au Cartier

Errol Flynn remporte l'un de ses plus beaux succès dans "They Died With Their Boots On", un film à l'affiche du Capitol cette semaine. Le célèbre acteur personnifie le général George Armstrong Custer, dont la carrière fut une longue série de prodiges militaires depuis son entrée à West Point en 1857 jusqu'à sa dernière résistance à Little Big Horn en 1876. La plupart des scènes sont de nature à inspirer le courage et l'héroïsme, deux qualités si nécessaires à l'heure où les Etats-Unis luttent contre les puissances de l'axe. Ce personnage est représenté également avec ses défauts ou l'indiscipline se marie étroitement à la vanité et à la recherche des costumes pompeux. Il faut dire qu'Errol Flynn sait présenter les deux faces de cet extraordinaire personnage qui allait à la mort comme à une fête. Mais il conserve toujours la noblesse de caractère qui le caractérisait jusque dans ses moindres gestes. C'est un genre de héros qui convient admirablement à la période troublée actuelle. Le principal rôle féminin est tenu par Olivia de Havilland qui apporte sa beauté et son charme au soutien d'un rôle d'ailleurs félicité par celui d'Errol Flynn. Elle personnifie étroitement la fidélité au héros, au soldat qui cherche la gloire et la mort comme il avait recherché l'amour. Les autres acteurs sont Glen Lockhart, Charles Grapewin, Arthur Kennedy, Anthony Quinn, Sydney Greenstreet et Hattie McDaniel. Ajoutons que les scènes du film sont d'une prodigieuse variété, passée dans la description des batailles et des charges de cavalerie contre les Indiens.

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre

A l'Impérial

"GLAMOUR BOY" avec Jackie Cooper, Suzanne Fosse et W. Ab. Voici un très bon comédien. L'intrigue est amusante. L'interprétation excellente et les dialogues savent y provoquer le feu sacré. L'idylle y est également remarquable. Jackie Cooper, étoile des son jeune âge et déçu de son ancienne carrière de chanteur, rencontre un garçon de restaurant. Il est enfin embauché comme initiateur d'une nouvelle jeune étoile, Darryl Hickman, pour la réédifier du rôle qu'il avait autrefois rendu fameux. Malheureusement il sera forcé de se

devenir Sautiliste. La pureté et le dévouement de la Lieutenant ont été rénovés et homme. Epulsée par la fatigue une affection pulmonaire l'empêche le soir de Noël alors que Victor collabore à la fête donnée aux pauvres. Mais son oeuvre revivra et elle fera le bien. MORALE — Ce film fera réfléchir sagement bien des spectateurs. Impression très généreuse et reconfortante. Montre la beauté de la charité et les possibilités de rétablissement des êtres les plus déçus. Indispensable pour public habitué au Cinéma.

Au Elgin

Le film "49th Parallel", qui prendra l'affiche vendredi au cinéma, promet d'être un des plus vifs succès de l'année. Le directeur anglais, Michael Powell, a travaillé plus de deux ans à la réalisation de ce film. Il a travaillé en collaboration avec Beverly Baxter, Canadien membre du Parlement anglais, et l'hon. Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres. Le rôle du Québécois a été confié à Laurence Olivier. Il interprète un rôle de trapper. Plusieurs scènes ont été tournées dans le Nord canadien. Un caporal de la première division canadienne outre-mer obtint un congé et vint au Canada avec le directeur afin de surveiller les prises de vues des scènes d'extérieur. On raconte dans ce film une tentative d'invasion du Canada par les nazis.

La sagesse exemplaire d'Olivia de Havilland

On peut aimer mieux Danielle Darrieux qu'ayant les moyens de sa voir et l'âge de les bien porter exhibe ses 47 robes neuves. On peut aussi préférer les étourdis et les folles, les enfants gâtés d'hier, les Clara Bow qui finissent sur la paille, les Joan Crawford qui avaient de turbulents vingt ans avant de jouer les femmes du monde. Mais Olivia de Havilland, avec sa vie si nette, si limpide, si raisonnable, plaît à tous les genres de bon goût. Elle est discrète, même dans sa très grande beauté. Elle a un sourire parfait, un teint fidèle et l'originalité d'avoir les yeux couleur noisette et les cheveux châtain. La grâce pure et lisse des héroïnes des bons romans pour la jeunesse. Il paraît cependant qu'au lycée elle composait des poèmes en cachette et envoyait même une lettre d'amour à Leslie Howard. Elle en rougit maintenant.

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre

Au Elgin

Le film "49th Parallel", qui prendra l'affiche vendredi au cinéma, promet d'être un des plus vifs succès de l'année. Le directeur anglais, Michael Powell, a travaillé plus de deux ans à la réalisation de ce film. Il a travaillé en collaboration avec Beverly Baxter, Canadien membre du Parlement anglais, et l'hon. Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres. Le rôle du Québécois a été confié à Laurence Olivier. Il interprète un rôle de trapper. Plusieurs scènes ont été tournées dans le Nord canadien. Un caporal de la première division canadienne outre-mer obtint un congé et vint au Canada avec le directeur afin de surveiller les prises de vues des scènes d'extérieur. On raconte dans ce film une tentative d'invasion du Canada par les nazis.

La sagesse exemplaire d'Olivia de Havilland

On peut aimer mieux Danielle Darrieux qu'ayant les moyens de sa voir et l'âge de les bien porter exhibe ses 47 robes neuves. On peut aussi préférer les étourdis et les folles, les enfants gâtés d'hier, les Clara Bow qui finissent sur la paille, les Joan Crawford qui avaient de turbulents vingt ans avant de jouer les femmes du monde. Mais Olivia de Havilland, avec sa vie si nette, si limpide, si raisonnable, plaît à tous les genres de bon goût. Elle est discrète, même dans sa très grande beauté. Elle a un sourire parfait, un teint fidèle et l'originalité d'avoir les yeux couleur noisette et les cheveux châtain. La grâce pure et lisse des héroïnes des bons romans pour la jeunesse. Il paraît cependant qu'au lycée elle composait des poèmes en cachette et envoyait même une lettre d'amour à Leslie Howard. Elle en rougit maintenant.

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre



BETTE DAVIS, qui est l'une des vedettes du film "THE MAN WHO CAME TO DINNER", avec ANN SHERIDAN, MONTE WOOLLEY. Cette représentation aura lieu au "CENTRE" durant une semaine avec un avant-première à minuit, demain.

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre

Au Laurier

"In the Navy" n'est peut-être pas aussi détonante que la dernière comédie d'Abbott et Costello, mais elle reste quand même une excellente comédie renfermant plusieurs situations amusantes. On y entend aussi une abondance de musique populaire chantée par Powell et les sœurs Andrews; l'idylle est de peu d'importance. Powell, populaire chanteur de la radio, est fatigué de se faire harceler par ses admiratrices; il s'enfuit et s'enrôle dans la marine. Claire Dodd, photographe, le découvre et déguise en matelot s'embarque sur le même vaisseau à destination d'Honolulu. Powell finit par deviner l'identité de la jeune fille et fait l'impossible pour ne pas se laisser photographier. En finale, les deux entrent sur quai et elle se fiançait. Costello, qui cherche à s'acharner à son amie, Patty Andrews, qu'il est simple cuisinier à bord du navire et se met par là en de bien comiques situations. A la fin, il rêve qu'il est capitaine et que tout va à rebours sur le bateau. Situation qui constitue le point le plus amusant du film.

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

Etoiles en lune de miel



Mariés en Floride, ANNE SHERIDAN et GEORGE BRENT durent attendre après le beau temps pour entreprendre leur voyage de noces. On les voit ici alors qu'ils s'en retournent en Californie.

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

Ici Hollywood

Michèle Morgan, l'étoile française de Joan Paris, qu'on tourne actuellement aux studios R.K.O., foudroyé en larmes l'autre après-midi, au moment où, dans une scène où elle jouait avec Mary Robson, un chœur de soixante écoliers devaient entonner le chant de la Marseillaise: "Allons, enfants de la Patrie..." Ce n'est qu'après une heure passée dans sa loge, et pendant laquelle elle s'efforçait de faire exprimer Lill Landen, actrice française, pour un film qui sera réalisé aux studios R.K.O., et qui s'intitulera Arms and Man.

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La femme est toujours intéressée au suprême degré aux élections et aux réactions de son mari. On voit son bonheur pénétrer l'écran. Et quand il est défait sa détresse est tellement vraie, tellement humaine, qu'on pleure avec elle. Quant à Yancey, il prend succès comme revers avec une grande philosophie. La perte de son bureau ne réussit même pas à le décevoir. Dans les rôles de second ordre, Newland et Daniels sont parfaits. Leigh Whipper, comme l'ami nègre

LES NOUVEAUX FILMS

THE VANISHING VIRGINIAN Avec Frank Morgan, Kathryn Grayson et Spring Byington. Production M.G.M. Durée: 97 minutes. The Vanishing Virginian est un conte nostalgique au sujet d'un citoyen dévoué à la cause publique. Ce conte renferme de forts beaux moments. C'est l'histoire d'un homme qui sut mettre sa personne, ses biens et sa famille au service de son coin de pays. The Vanishing Virginian est tiré du livre de Rebecca Yancey Williams.

THE VANISHING VIRGINIAN

Miss Williams raconte dans son livre l'histoire de Robert Yancey qui, pendant des années, a été avocat du ministère public à Lynchburg, et qui a toujours eu pour idéal d'appliquer à la lettre les principes démocratiques pour lesquels la nation américaine a toujours combattu. Le film est traité à la façon de reminiscences. Frank Borzage le dirige avec art et habileté et réussit à recapter dans toute sa vieillesse charmante la vie courante de la Virginie dans les jours qui suivirent la guerre de sécession. La famille Yancey se compose de Rosa, la femme de Rober, qui appelle son mari "Mr Yancey". Rosa est une grande rêveuse. Elle lit constamment et vit la vie irréelle des héros et des héroïnes de romans. Il y a aussi deux filles et trois enfants en bas âge. Rebecca, la plus jeune, aime mieux chanter qu'étudier l'art, et l'aînée, Margaret, préfère le droit à la musique. Kathryn Grayson pétite comme du bon vieux vin dans le rôle de Rebecca qui capture le cœur d'un jeune avocat joué par Douglas Fairbanks, Jr. La

Enthousiasme et détermination voilà l'esprit qui anime le soldat canadien d'hier et d'aujourd'hui

Avec l'armée canadienne (outre-mer) — Il arrive parfois aux vétérans de la première Grande Guerre de sous-estimer les soldats canadiens de la guerre actuelle. C'est du reste à un travers commun aux vétérans de toutes les armées et de tous les siècles. Mais, c'est dommage que les vétérans de 1914-18 n'aient pas tous accompagné leurs cadets de la guerre actuelle dans la traversée par fois dangereuse de l'Atlantique.

Ces vétérans en seraient très inspirés et rassurés. Ils auraient constaté que notre nouvelle génération de militaires n'a été nullement amoindrie par le confort moderne, par l'hygiène collective d'après-guerre, par les succès et les crises économiques. Ils auraient acquis la certitude que nos jeunes gens ont gardé intacts leurs fibres morales en face du cynisme qui a marqué l'époque de leur formation. Ils auraient compris que l'attitude narquoise et égoïste de nos troupes de choc cache le courage indomptable qu'on s'accorde à trouver chez les combattants de 1914-18.

Belle époque téméraire

Où, nous disons bien encore que le téméraire belliqueux qui présente un air gavroche et qui est un défi à la mort même. On est de nouveau en présence de l'esprit de sacrifice et du sens de la dignité qui ont toujours fait du soldat canadien le guerrier le plus tenace, aux périodes sombres du conflit.

Je viens de subir ces impressions, au cours d'une traversée d'hiver, à bord d'un navire faisant partie d'un convoi de troupes et qui remplit en quelque sorte une promesse faite vers la fin de 1940 que des troupes volontaires du Canada seraient envoyées outre-mer. (Depuis lors, cependant, le Canada a envoyé une nouvelle division, une brigade de tanks, une division blindée et toute une variété de renforts pour les divisions déjà établies outre-mer.)

Comme résultat, mon vieil orgueil de vétéran s'en trouve un peu ébranlé. Le soldat d'aujourd'hui connaît beaucoup mieux son métier et il manie avec adresse dix fois plus d'armes que nous ne le faisons nous-mêmes à notre départ du Canada. Quant à son moral il n'est en rien au-dessous de ce qu'était le nôtre. De plus, le soldat d'aujourd'hui a l'avantage de savoir quels dangers il doit affronter dans l'après-guerre, et c'est d'un pied ferme qu'il part.

Au cours du voyage vers l'Angleterre, il était impossible de ne pas acquiescer à cette nouvelle compréhension de la guerre, et de ne pas constater que le soldat d'aujourd'hui n'est pas moins capable de tenir la ligne de la même trempe solide. Tel est le jeune Canada dans sa personnalité martiale, débordant de confiance et sentant sa force, coriace, impétueux et impatient de se battre en paix avec lui-même et enfin conscient d'une solidarité nationale et d'une fière citoyenneté dont ni les chicanes ni la paix égoïste n'avaient jusque-là permis l'éclosion.

Et aussi, quelle occasion unique pour un soldat — comme pour un correspondant de guerre — de contempler dans son ensemble l'armée de son pays.

Grave mission

Tout vétéran aurait pu constater, comme je l'ai fait moi-même, que le soldat de 1914-18 porte en lui imprégnée dans son âme, toute la gravité de sa mission, comme ceux de 1917, et aussi cette ferveur calme et contenue qu'on remarquait chez ceux de 18. Les trains de soldats de 1914, bruyants de gaieté et de patriotisme chevaleresque, cadraient mal avec la situation actuelle. Le soldat de 1942, qui est un réaliste, sait fort bien que la guerre n'est pas un sentier de gloire. Il sait que ses compagnons sont, comme lui, des volontaires de la logique qui ne sauraient que faire des accoutrements braves et des comportements de héros.

Mais si le vétéran observe de près, il discernera sous l'aspect délibérément modeste du soldat de 1942 les mêmes réactions et les mêmes émotions que celles qu'il ressentit lui-même il y a déjà tant d'années. Et ces forces intérieures sont telles qu'elles affleurent vers la surface au point qu'elles en durcissent parfois les traits disciplinés du jeune trouper.

C'est, malgré le mystère qui voile les départs de troupes et l'austérité voulue des navires, nul voyage, même imaginaire, ne provoque d'émotions plus vives que ces intrépides traversées de l'Atlantique par les troupes qui vont prêter main-forte à l'Armée canadienne d'outre-mer. Je doute qu'il y ait jamais eu de voyage — par mer, par air ou par terre — capable d'inspirer un Canadien aussi profondément, ou encore de raffermir autant sa foi en l'avenir, que celui d'un navire rempli de soldats canadiens.

A bord, nous avons en effet le panorama parfait du Canada en guerre, avec tous ces jeunes gens en tenue de campagne et blindés de courage. Nous sommes entourés de Canadiens venus de toutes les régions, d'un peu toutes les villes, de villages et de cantons épars, mais tous de la même trempe solide. Tel est le jeune Canada dans sa personnalité martiale, débordant de confiance et sentant sa force, coriace, impétueux et impatient de se battre en paix avec lui-même et enfin conscient d'une solidarité nationale et d'une fière citoyenneté dont ni les chicanes ni la paix égoïste n'avaient jusque-là permis l'éclosion.

Et aussi, quelle occasion unique pour un soldat — comme pour un correspondant de guerre — de contempler dans son ensemble l'armée de son pays.

Tous les services

Presque tous les services de l'Armée sont ici représentés, et cette grande famille militaire qui fraternise joyeusement compte des fantassins, ces hommes à tout faire de la guerre; des troupiers de détachement, portant crânement le béret noir; des mitrailleurs (pièces lourdes et légères), des signaleurs sans-filistes, des ingénieurs, des artilleurs et des troupes auxiliaires qui ont subi l'instruction militaire des fantassins.

Sombre départ

Autrement dit, le départ s'effectue dans la solitude; on pourrait même ajouter qu'il ne provoque, apparemment, que de l'indifférence. Mais les soldats canadiens doivent partir inaperçus. Lorsqu'ils se dirigent vers quelque avant-poste de la liberté, ou lorsqu'ils vont ajouter leurs bras vaillants à ceux d'un peuple insulaire qui a été brutalement assailli et qui risque de l'être

D'où viennent-ils? Ils sont le produit d'un peu tous les centres d'instruction militaire échelonnés à travers le Canada, où chaque recrue, quels que soient son arme ou son service, passe d'abord par l'infanterie et l'instruction tactique de la guerre-clair avant d'être affecté à un service qui concerne plus particulièrement la spécialité choisie.

Pour la plupart d'entre eux, c'est la première occasion de subir la fascination de la vie militaire dans sa plénitude. Ils sont fort cette camaraderie et cette force quasi palpable qui jaillissent du faisceau des volontés et de l'unité d'intention d'une armée disciplinée. Cette merveilleuse impression, ils ne la sentent plus qu'au moment d'affronter l'ennemi.

Mon scepticisme de vétéran avait fait place à l'admiration bien avant que les moteurs aient commencé à faire vibrer le navire, donnant ainsi le signal du départ. Déjà, comme la troupe s'engouffrait dans la vaste bâtisse flottante, le remplissage de ses chambrées turbulentes, j'avais remarqué que jamais un navire ne ressemble autant à un être vivant qu'au moment où il abrite l'énergie exubérante de milliers de soldats.

D'un pas rapide, plusieurs se mirent à arpenter les ponts. Chacun paraissait en exploration à travers le navire, furetant jusque dans les coins les plus oubliés. Le naturel "revint au galop" et, dès que nous fûmes en mer, ce fut une vaste et bavarde réunion de copains qui fila vers l'Est.

Mal de mer

Un jeune lieutenant surgit en coup de vent et annonce à un major — qui lui avait recommandé de prendre bien soin de ses hommes — que "les soldats commencent à avoir le mal de mer. Qu'est-ce que je vais faire?"

La réponse du major le chiffonna visiblement. Celui-ci, imperturbable, vient de lui dire, tout simplement: "Laissez-les faire. Ils n'en mourront pas. Et vous, restez de l'autre côté du navire, à l'abri du vent!"

La nuit, les flots déchaînaient toute leur furie. Tout ce qui n'est pas rivé en place devient un danger. Le tourment brise les attaches d'une chaloupe, qui roule sur le pont, brise la rampe et blesse quelques hommes qui s'attardaient à l'extérieur. En un rien de temps, ils sont expertement pansés. Dans une salle à manger, une table massive glisse d'un bout à l'autre de la pièce, puis dans le sens transversal, au gré du roulis et du tangage, et démolit des meubles magnifiques qui contiennent de la vaisselle, de la verrerie et de l'argenterie. Cet incident s'accompagne d'un tel fracas que les hurlements de la tempête sont un moment imperceptibles. Comme dit ce qui est la pire tempête de l'année. Chaque fois que les soldats sentent la mer céder sous le navire et celui-ci plonger dans le vide, ils éprouvent la même folie galeté que des enfants à rouler en bas des montagnes russes. Tout est rire et divertissement.

Le "Repeat Job"

A l'aube, l'exubérance est à son apex, et les raiilleries pleuvent druës. C'est à qui se paierait la tête du voisin, mais c'est surtout entre les divers services de l'Armée que les sarcasmes s'échangent. Les mitrailleurs font la niche aux artilleurs. Un signaleur se moque d'un chauffeur de tank s'il s'est procuré un permis de chauffeur de taxi. Dans le quartier des officiers, un vétéran de l'infanterie affirme que "Si vous avez un bon colonel et de bons sous-officiers vous pouvez vous passer de lieutenants!"

— Entendez-vous ça! Et de la part d'un "Repeat Job" (autrement dit: d'un remis à neuf, ou encore d'un renouvelé).

L'observation avait été décochée, rapide et spontanée, par un spécialiste en transport motorisé. Sans le vouloir, il venait d'écrire, les vétérans de 1914-18 qui prennent part à la guerre actuelle. Désormais, un "Repeat Job" sera un

Fraternité militaire

Beau temps. Soleil guilleret et vent fréquent. A bord, officiers et soldats fraternisent plus que n'importe où dans la vie militaire. Dans le salon des officiers, un groupe de militaires plus âgés portant sur la poitrine les attributs distinctifs de ceux qui ont participé à l'AUTRE guerre, se tiennent un peu à l'écart, à corps dé-

pendant — ou encore pour symboliser le scepticisme des vétérans à l'égard de l'armée nouvelle. Ce contre quoi ils en ont surtout, c'est le manque de fanfare au moment du départ et l'absence de toute ébréologie à bord du navire. Le ciel se couvre et le vent tourne à la bourrasque. Pendant que les capitaines de navires communiquent entre eux, on arbore des drapeaux en signe de sémaphore. Chaque fois que le convoi change sa direction, il subit un formidable assaut de la mer. Des navires disparaissent presque entièrement derrière les vagues échevelées. Les plus robustes tiennent le coup, sur les ponts, enivrés de vent et fascinés par la puissance des grandes lames qui enflent leurs croupes glauques et viennent se pulvériser en vapeur salée presque au raz des ponts.

Quand on voit clair

Nous avons enfin compris, avec certitude, que la génération qui suit la nôtre dans la carrière militaire, est sortie intacte de l'époque des soldats libéraux et des "ismes" plus ou moins subversifs, alors qu'on était bien vu de ridiculiser le passé avec ses traditions et ses vérités prouvées, ses vertus de loyauté et d'honneur. Oui, ils n'ont pas été atteints dans leur âme par l'époque de cynisme où la démocratie faisait figure de vieille impotente, que le patriotisme pas-

sié pour une industrie payante et que l'égalisme était considéré comme pure manifestation intellectuelle.

Ils sont fiers d'être idéalistes, de savoir que l'élan chevaleresque et l'abnégation ne sont pas exclusifs aux simples d'esprit.

Ce sont eux, maintenant, qui méprisent les doctrines qui menaçaient de détraquer leur sens des valeurs, à une époque de paix qui n'était, au fond, qu'une trêve armée ou encore une armistice.

Les vrais réalistes aujourd'hui, ce sont eux. Ils savent pourquoi ils se battent et ils savent que les demi-théories et les frontières géographiques n'ont aucune importance. Leur frontière à eux, c'est l'endroit où la tyrannie attaque la liberté, et ils y accourent sans hésiter.

Pour le vétéran qui les imagine dans le tumulte et dans la fatigue du combat, ces jeunes soldats canadiens prennent encore un autre sens.

Pour la gloire

Ils sentent que dans leur âme brûle

Combattants canadiens, anciens et nouveaux



Ces photographies illustrent bien l'esprit qui anime les combattants — anciens et nouveaux — de l'Armée canadienne outre-mer. Elles ont été prises à l'arrivée d'un convoi en Angleterre et montrent des troupes à la fois pleines d'entraînement, d'enthousiasme et de détermination. En haut, un groupe de soldats parmi lesquels dominent les bérets noirs de la division blindée. En bas, à gauche, deux vétérans de la dernière guerre qui ont repris du service actif avec leurs cadets et que ceux-ci appellent irrésistiblement des "Repeat Jobs", autrement dit des "façades repeintes" ou des soldats remis à neuf; ce sont, de gauche à droite, le major REDDICK et le lieutenant CARMICHAEL. A droite, les soldats de la jeune armée canadienne, trop impatients pour attendre leur satisfaction d'arriver outre-mer, leur ardent désir de combattre l'ennemi et leur irréductible espoir en la victoire de nos armes. (Photographies de l'Armée canadienne.)

Le brigadier Archambault nommé à un poste important

Plusieurs nominations sont annoncées par le quartier-général de la Défense Nationale.

Le quartier-général de la Défense nationale annonce les nominations suivantes d'officiers canadiens outre-mer.

Le lieutenant-colonel M. K. Greene, de London (Ont.), commandant du camp d'étape No 1 de l'unité de dépôt No 1 de l'infanterie canadienne, est désigné pour faire fonction de colonel et nommé commandant de l'unité de renforts d'infanterie de la Deuxième Division.

Le lieutenant-colonel A. T. MacLean, M. C., V. D., de Vancouver, commandant du Génie de la Deuxième

Division, est désigné pour faire fonction de colonel et nommé commandant de l'unité de renforts No 1 de l'Intendance militaire royale canadienne.

Le lieutenant-colonel G. W. F. Johnston, de Montréal, commandant du 1er régiment d'Artillerie moyenne de l'Artillerie royale canadienne, est désigné pour faire fonction de colonel et nommé commandant de l'unité de renforts No 2 de l'Artillerie.

Le lieutenant-colonel W. E. Huckvale, de Calgary, commandant du 1er régiment d'Artillerie légère anti-aérienne de l'Artillerie royale canadienne, est désigné pour faire fonction de colonel et nommé commandant de l'unité de renforts No 3 de l'Artillerie.

Le lieutenant-colonel J. R. S. Lough, D.S.O., M.C., V.D., de Vancouver, commandant de l'unité de renforts de la Troisième Division, est désigné pour faire fonction de colonel et nommé commandant de l'unité de renforts d'infanterie de la Troisième Division.

Le colonel S. A. Lee, M. C., de Berrie (Ont.), commandant en second de la 1ère brigade blindée canadienne, est nommé commandant du quartier-général du dépôt central "E".

Le brigadier Archambault — Le brigadier J. F. U. Archambault, D.S.O., M.C., de l'Assomption (P.Q.), commandant de la 8e brigade d'infanterie, est nommé commandant du quartier-général du dépôt central "F".

Le brigadier Archambault est né à l'Assomption (P.Q.) le 20 décembre 1890. Il s'enrôla tout jeune comme simple soldat dans le 8e Régiment de Joliette de la milice non permanente. Il obtint un brevet de lieutenant dans ce régiment et permuta plus tard au 85e Régiment (Maisonneuve).

Il passa outre-mer avec le fameux Royal 22e Régiment et prit part à chacune des batailles dans lesquelles cette unité canadienne française combattit. Il fut blessé deux fois. Ses services à la crête de Vimy lui ont mérité la décoration de

l'Ordre du Service distingué; il est aussi décoré de la Croix militaire et de la Légion d'Honneur.

De retour au Canada après la guerre, il décida de rester dans l'Armée et fut nommé commandant de compagnie dans le Royal 22e Régiment, devenu unité de la force permanente. Il fut aide-de-camp du Gouverneur-général du Canada de 1922 à 1926. Puis, après avoir suivi un cours d'état-major en Angleterre, il fut nommé commandant du Royal 22e, poste qu'il occupa jusqu'en 1932. Il fut alors nommé adjudant et quartier-maître général adjoint du district militaire No 6 à Halifax. Trois ans plus tard il était nommé directeur de l'organisation et de services personnels au quartier-général de la Défense nationale à Ottawa et, au mois d'octobre 1939, commandant du district militaire No 4, Montréal. Quand la Troisième Division canadienne fut organisée pour aller outre-mer au mois d'octobre 1940, il fut nommé commandant de la 8e brigade d'infanterie.

L'hon. Isley a refusé de l'aide financière à la ville de Montréal

Le gouvernement ne veut pas créer un précédent — déclare le ministre des finances à une délégation d'édiles de la métropole.

L'honorable J.-L. Isley, ministre des Finances a déclaré hier à une délégation du comité exécutif de la ville de Montréal que le gouvernement fédéral ne pouvait pas donner d'aide financière au projet de refinancement de la métropole du Québec.

"Le ministre des Finances nous a dit que les finances municipales ne concernaient pas le gouvernement fédéral et que, si Ottawa accordait de l'aide à une ville, cela créerait un précédent dont le résultat serait un grand nombre d'autres demandes venant d'Halifax à Vancouver", a annoncé M. J.-C. Asselin, président du comité exécutif. "Le montant dont la ville a besoin, continu-t-il, pour placer Montréal sur une saine base financière est d'environ 464,000,000. M. Isley a dit que le gouvernement ne pouvait pas le fournir sous forme de prêt, de don ou en remboursant la somme de 460,000,000 en obligations que nous avons en Angleterre."

La délégation a expliqué au ministre des Finances qu'une dépense de 464,000,000 pour secours directs durant la période de dépression était l'une des principales causes pour lesquelles la ville de Montréal se trouvait dans la situation présente. "Le gouvernement fédéral", a répondu M. Isley, juge que les secours directs concernent les gouvernements provinciaux et qu'il a fourni déjà toute l'assistance possible en ce domaine."

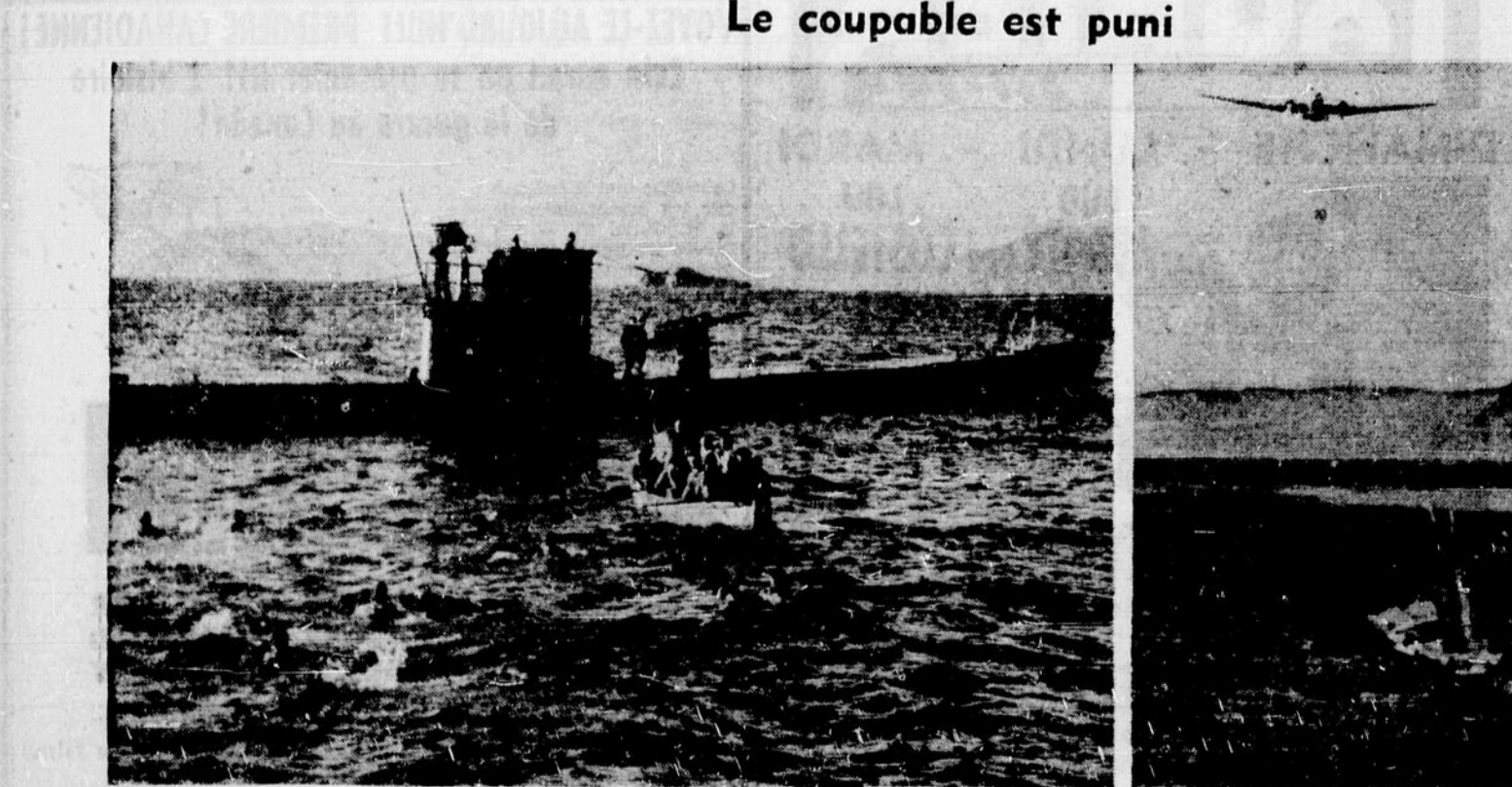
On a aussi discuté le rapport Sirri. La délégation a dit au ministre des Finances que quelques-unes des recommandations de ce rapport seraient considérablement améliorées à Québec. "M. Isley a répondu que le rapport était basé en susseus jusqu'à la guerre", rapporta plus tard M. Asselin. "Nous n'avons pas obtenu ce que

conférence de presse. C'est la troisième journée consécutive qu'il critique le fédéral sur le terrain de la taxation.

C'est au sujet d'un rapport touchant l'étude du fédéral à l'endroit du trafic des liqueurs que le premier ministre s'est prononcé. On sait que le gouvernement fédéral n'a pas du tout l'intention de fermer les buvettes, mais plutôt d'augmenter la taxation des liqueurs et d'appliquer en la matière la loi du pléonement des prix. C'est ce qui enleverait aux provinces, dit le premier ministre, toute chance de faire des profits. Il a ajouté qu'il ne ratifierait pas l'accord relatif à la taxe des corporations avant que ne soit éclaircie cette question des liqueurs.

Arrêtez
CETTE OPPRIMANTE
TOUX
BRONCHIALE
Provenant des
RHUMES
Avec le Plus Grand Vendeur au Canada des Remèdes contre la Toux et le Rhume—Plus de 10 Millions de Bouteilles déjà vendues!
PRESCRIPTION AMÉLIORÉE
ALCALINE—CALME L'ESTOMAC
BUCKLEY'S
MIXTURE'S

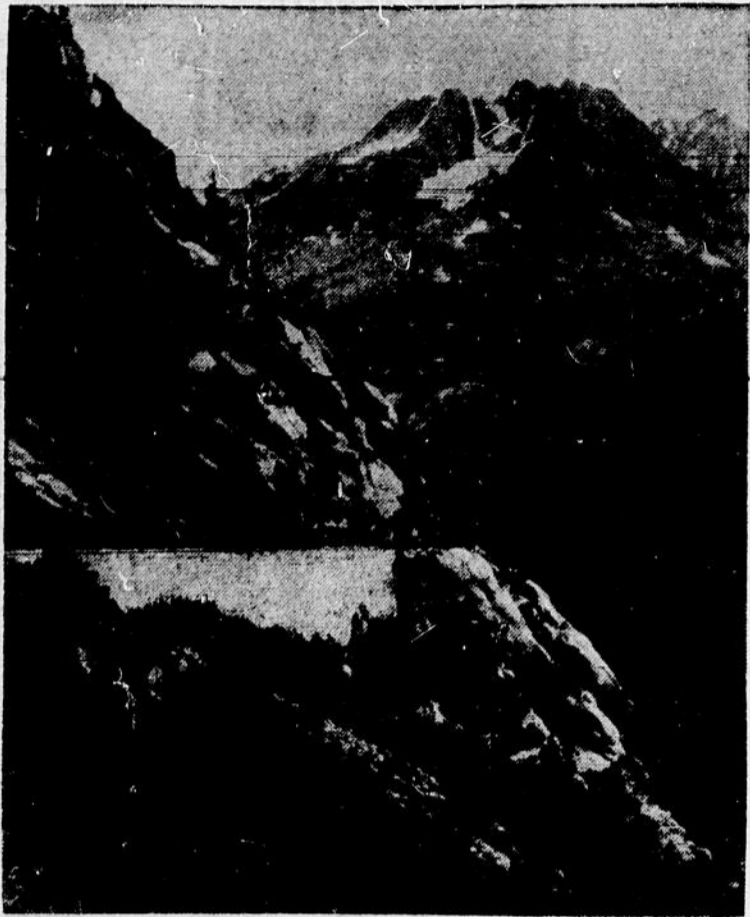
ENGAGEMENT de 50%
JE CONSOMME
50% MOINS DE
GAZOLINE
POUR HÂTER LA VICTOIRE



On peut voir ici le sous-marin allemand U-37 alors qu'il vient de se jeter à l'eau. Les survivants se débattaient contre les flots; plusieurs ont été rescapés par des pécheurs. Fourni par des navires de guerre et des avions canadiens, le sous-marin prit la fuite mais un bombardier de la "R.C.A.F." réussit à l'atteindre et à le couler.

IMPORTANCE STRATEGIQUE DE L'ALASKA

Aux portes de l'Arctique



Les ROCHEUSES à leur entrée dans les vastes solitudes de l'Arctique. Ces pics majestueux bordent la voie ferrée qui conduit à Juneau, ville de fer et capitale de l'Alaska. On voit ici la voie ferrée qui serpente dans les méandres sinueux des montagnes. Cette photo a été gracieusement fournie par le bureau fédéral du tourisme.

A-t-on compris que cette péninsule, à la frontière du pays, n'est pas si loin du Japon?

Les Etats-Unis ont voté \$150,000,000 pour la défense de l'Alaska, depuis 2 ans. - Des aérodromes sous-marins.

Par Thomas TOPPING

L'importance stratégique de l'Alaska, dans la guerre du Pacifique, semble être méconnue par les peuples américain et canadien. Cette grande péninsule balourde et glacée, à la frontière du Canada, commande le détroit de Behring et les approches des îles Aléoutiennes, et, jusqu'à un certain point, les approches des îles du Japon même.

En puissance, c'est un pays d'une exploitation formidable en temps de paix. En ce moment, il devient un pays d'une importance primordiale au point de vue militaire.

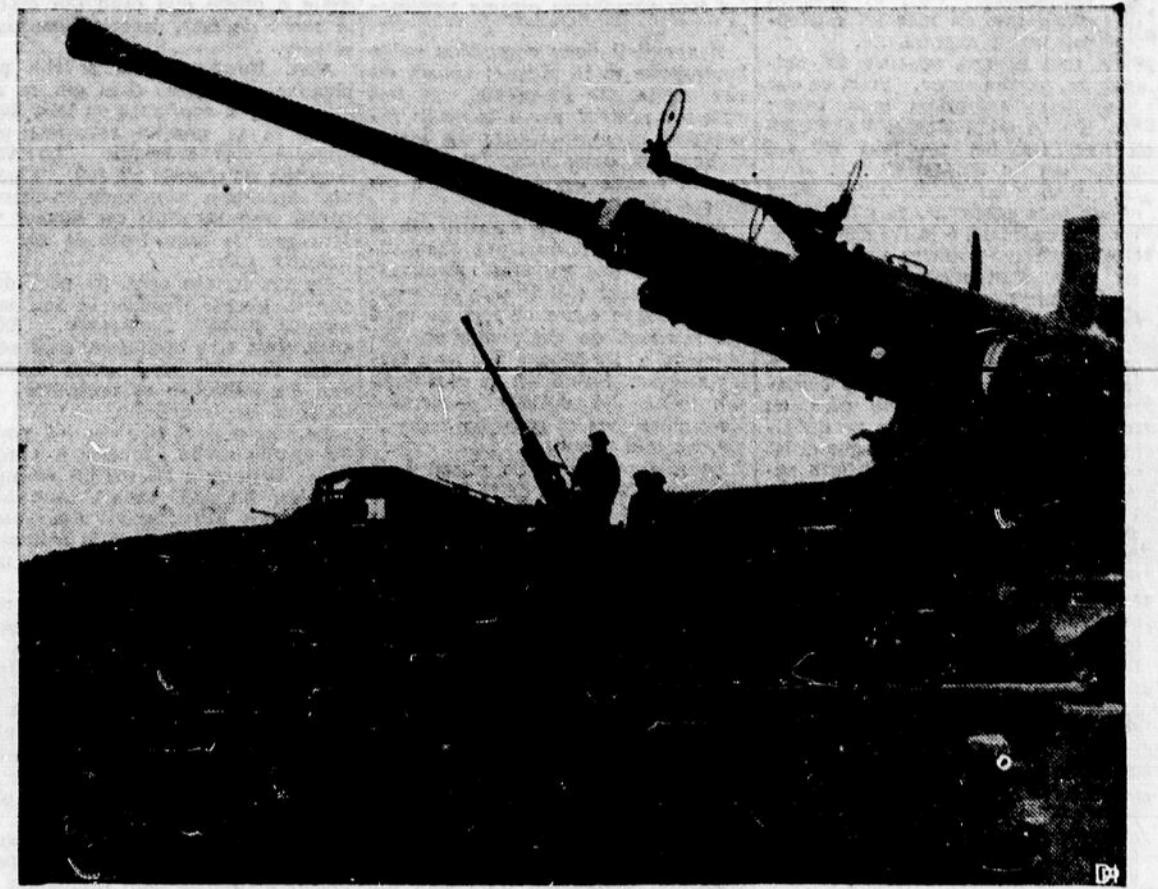
Le territoire est perché sur le dessus du monde, où les distances sont très longues ou très courtes, d'après la manière dont vous voyagez. Si vous vous servez de la raquette ou d'attélagés-express de chiens, les distances sont longues. Avec l'avion, elles sont courtes. Et vous n'avez pas beaucoup de choix. C'est l'un ou l'autre. Ça manque un peu de chemins de fer et la navigation n'y est ouverte que quelques mois par année.

A vol d'oiseau ou à vol de bombardiers, Fairbanks est située à peu près à la même distance de Tokio, de Honolulu et de New-York.

La grande base navale américaine de Kodiak est 900 milles plus rapprochée de Tokio, que ne l'était Pearl Harbor.

L'île la plus septentrionale des Aléoutiennes est à 1.500 milles de Tokio.

Gardiens de l'Alaska



Des pièces de canons de ce genre et d'autres de plus fort calibre, sont installées sur la côte. Ces canons anti-avions, de fabrication canadienne, sont aussi en batterie sur le nouveau front canadien du Pacifique. Ces pièces ont un pouvoir-feu de 140 obus à la minute.

L'importance stratégique de l'Alaska, dans la guerre du Pacifique, semble être méconnue par les peuples américain et canadien.

Cette grande péninsule balourde et glacée, à la frontière du Canada, commande le détroit de Behring et les approches des îles Aléoutiennes, et, jusqu'à un certain point, les approches des îles du Japon même.

En puissance, c'est un pays d'une exploitation formidable en temps de paix. En ce moment, il devient un pays d'une importance primordiale au point de vue militaire.

Le territoire est perché sur le dessus du monde, où les distances sont très longues ou très courtes, d'après la manière dont vous voyagez. Si vous vous servez de la raquette ou d'attélagés-express de chiens, les distances sont longues. Avec l'avion, elles sont courtes. Et vous n'avez pas beaucoup de choix. C'est l'un ou l'autre. Ça manque un peu de chemins de fer et la navigation n'y est ouverte que quelques mois par année.

L'Alaska est-elle, oui ou non, fortifiée et équipée pour l'offensive ou la défensive? C'est encore un de ces nombreux secrets militaires qui obscurcissent l'horizon mondial en ce moment.

Par-dessus l'épaule de l'Alaska passent les vents polaires, qui, s'infiltrant entre les montagnes Rocheuses, donnent aux territoires du nord-ouest canadien, ses hivers les plus rigoureux.

En ce moment, les vents glacés de la guerre soufflent sur l'Alaska.

Les vents sont-ils favorables ou contraires? C'est la question que se posent les deux nations, américaine et canadienne.

\$150,000,000
de dollars

A vol d'oiseau ou à vol de bombardiers, Fairbanks est située à peu près à la même distance de Tokio, de Honolulu et de New-York.

La grande base navale américaine de Kodiak est 900 milles plus rapprochée de Tokio, que ne l'était Pearl Harbor.

L'île la plus septentrionale des Aléoutiennes est à 1.500 milles de Tokio.

Un point de départ

L'Alaska serait une base superbe comme point de départ d'une attaque contre le Japon ou encore comme une cuirasse protégeant les Etats-Unis et surtout le Canada, d'une attaque venant du Japon.

Les îles Aléoutiennes sont comme un poignard pointé au cœur du Japon. En s'en emparant, le Japon tournerait le poignard contre l'Amérique.

Au cours des deux dernières années, le congrès américain a voté \$150,000,000 pour armer l'Alaska et faire de ce territoire un instrument non seulement de défense mais d'offensive. Ce montant a été affecté pour améliorer l'armée de terre et augmenter la puissance des bases navales de Sitka, Anchorage, Kodiak et Unalaska. Les bases aériennes, — l'aviation étant presque le seul moyen de transport rapide dans ce pays glacé et perdu près du Pôle Nord — reçoit l'attention spéciale des ingénieurs américains. Un immense aérodrome a été construit sur les glaces éternelles de Fairbanks.

Où ailleurs, le long de ces côtes inhospitalières et difficiles, les Etats-Unis ont-ils disséminés hommes et matériel? Où sont les vaisseaux, les avions, les canons? C'est encore un secret militaire que les Japonais voudraient bien savoir.

La guerre venait à peine de commencer que déjà on signalait la présence de navires de guerre japonais dans les eaux de l'Alaska. Ils étaient à la recherche d'ennemis. Il en ont peut-être trouvé, car ils semblent avoir disparu de ces parages depuis lors. Peut-être sont-ils trop occupés aux antipodes, en Australie, par exemple!

Les vaches volantes

Une vieille seite française, pour exprimer l'impossibilité d'une chose quelconque, c'est de dire: "Oh, oui, cela arrivera quand les vaches voleront".

L'Alaska a ébréché cette vieille seite. Car, là, les vaches volent... et pas du foin; elles volent en l'air.

Dans le village de McGrath, dernier atterrissage avant la capitale, l'été dernier, un voyageur unique dans le grand "clipper" qui fait le service de Seattle à Fairbanks, demanda à un des aides-pilotes s'il allait devoir faire le voyage seul jusqu'à Fairbanks. "Je m'ennuie," dit-il, "tout fin seul depuis Seattle." L'aide-pilote eut un petit rire sornouls et répondit: "Vous allez être servi. Nous embarquons une passagère ici à McGrath."

Le passager était aux anges. Une passagère, pensez donc.

Quelques minutes plus tard, la passagère arriva. Le passager fit entendre un gémissement, lorsque l'aide-pilote lui dit: "Voici votre compagnie de voyage".

C'était une superbe vache Jersey qui rentrerait à la capitale après avoir servie nourrice à quatre ou cinq bébés de McGrath pendant quelques mois.

L'aviateur dit à son passager déçu: "Il n'y a que 200 milles de McGrath à Fairbanks. Oh! les vaches volent partout ici. Le printemps prochain elle va revenir en villégiature ici à McGrath. Et elle reviendra en avion".

Les Russes refoulet les Allemands sur le front de Moscou depuis sept semaines, c'est l'apparition des soldats sibériens en ligne. Ces gailards sont presque tous des experts dans l'art du ski. Plusieurs parmi eux seraient dignes de concourir aux épreuves de ski des Jeux Olympiques, si jamais nous avons encore des Jeux Olympiques.

L'armée américaine est justement en train d'entraîner des milliers de ses soldats en ski — (prononcez "shi", si l vous plaît) — car c'est comme cela que le mot est prononcé en Norvège, la patrie du ski.

Lors de la visite récente du Prince Olav de Norvège à Montréal, l'héritier de la couronne de Norvège ne comprit pas lorsqu'une belle dame, au cours d'une réception, lui annonça qu'elle était allée faire du "ski" — (prononciation dure) pendant l'après-midi.

"Mais il faut dire shi, Madame," corrigea le prince.

Bref, les Américains en Alaska auront bientôt plusieurs bataillons de skieurs. Cela fera l'affaire pour la défense; mais au cas d'une invasion du Japon, les skis ne feraient pas partie de l'équipement du soldat.

Il vous dira peut-être que ces huit champs d'aviation sur glace ont 300 pieds de largeur et 3.000 pieds de longueur. Il ajoutera peut-être que chacun d'eux est pourvu d'un rayon d'ondes dirigées (radio beam) — Frank Knox, l'homme au perpétuel sourire, le vieux journaliste qui connaît ce que les défenses côtières sont pourvues d'une nouvelle, sera peut-être tenté de vous dire que les pilotes opérant en Alaska ont été recrutés parmi les aviateurs les plus expérimentés des côtes. Installés

sur les hauteurs des montagnes, des côtes abruptes et escarpées, ces canons mèneraient la vie dure à une flotte nipponne qui tenterait un débarquement.

Les indigènes de l'Alaska sont entrés dans l'esprit guerrier américain avec le même enthousiasme que les Philippines, qui combattent le Japon avec tant d'acharnement dans la péninsule de Bataan, au nord-ouest de Manille, sous les ordres du brillant général Douglas MacArthur.

Les habitants de l'Alaska ne relèvent même plus la tête lorsqu'un avion survole leur territoire. C'est vieux jeu pour ces Indiens, même pour les enfants.

Un aviateur américain était récemment en train de mettre son moteur à point sur le champ d'aviation "X" en Alaska. Survient un jeune Esquimau, un gamin d'une quinzaine d'années, qui passe la moitié de sa vie dans les hangars d'aviation.

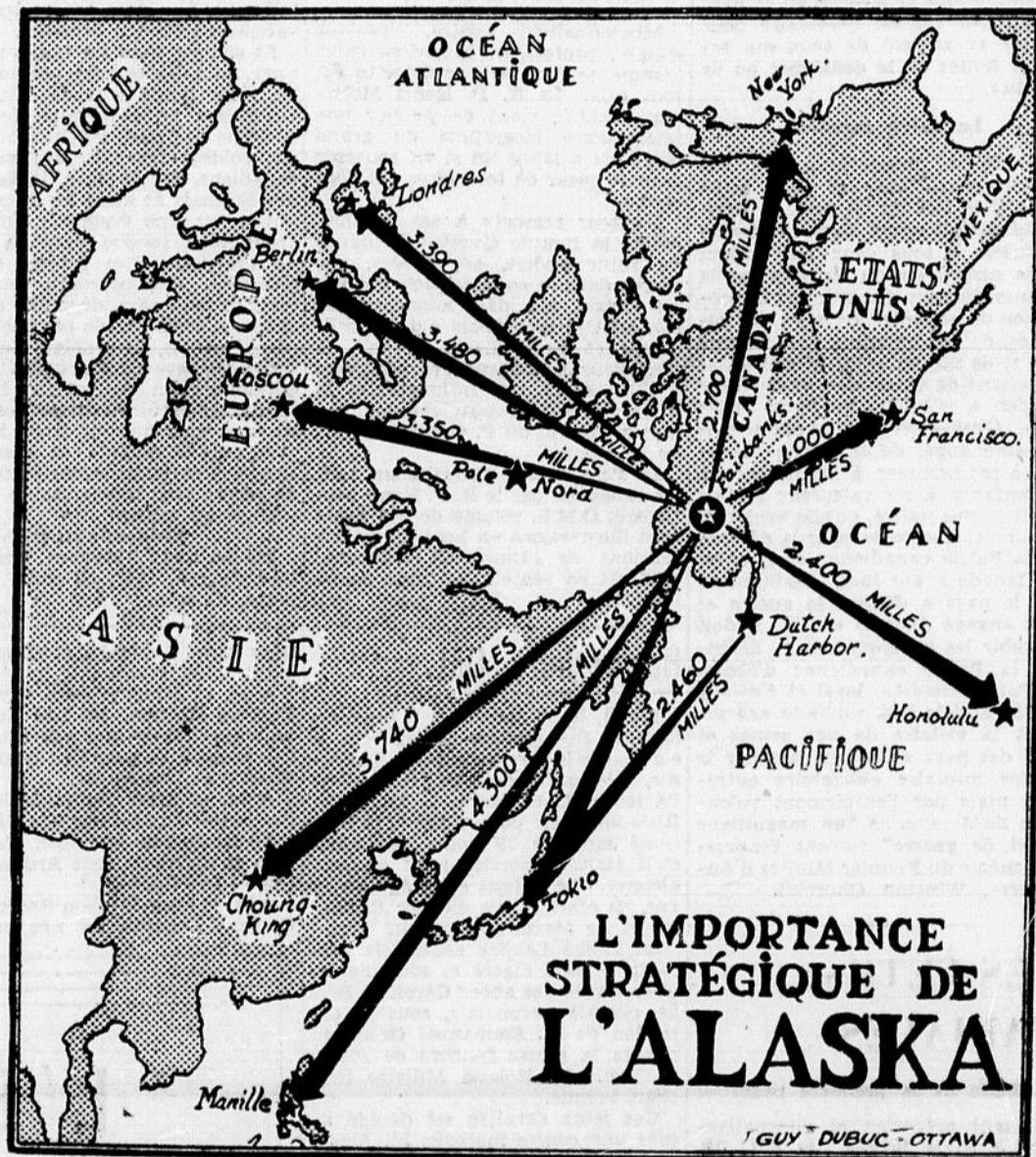
"Dites donc, monsieur," dit le jeune Esquimau à l'aviateur, "vous auriez un bien meilleur rendement, si vous vous serviez de cette hélice à quatre pales." L'aviateur faillit se trouver mal.

A Nome, un des chefs de la tribu des Kobouk, ne se déplace jamais qu'en avion. Il visite ses villages lointains, à bord d'un avion équipé de skis en hiver, qui dure huit mois, et d'ammerisseurs, pendant les quatre mois de navigation.

L'année dernière, 5.000.000 de livres de marchandises furent transportées de et à l'Alaska par avion. 95 pour cent de la population adulte indigène fut passager de l'air une fois ou plus au cours de 1941.

Donc, sur terre, sur mer et dans l'air, l'Alaska semble prête à toute éventualité, en ce qui concerne la défensive. Toutes les mesures ont été ou seront prises d'ici quelques mois.

Si le vent tourne dans le Pacifique et que les Etats-Unis passent à l'offensive de cet immense océan, il est fort possible que la brise la plus glacée qui ait jamais frappé le Japon, vienne des côtes enneigées de l'Alaska.



CARTE STRATEGIQUE DE L'ALASKA montrant les distances qui séparent Fairbanks des capitales européennes et asiatiques et des villes principales des Etats-Unis. On remarquera que Fairbanks est plus près de Tokio que l'était PEARL HARBOR, à Honolulu. (Cette carte est l'oeuvre d'un jeune artiste du "DROIT", dont vous voyez la signature au bas.)

Les aérodromes priment

C'est pour cela qu'une grande partie des \$150,000,000 votés par le congrès américain, ont été affectés aux aérodromes en Alaska. L'importance de l'aviation a été trop effectivement et trop coûteusement démontrée aux Américains au cours de la guerre actuelle, pour qu'ils risquent un second Pearl Harbor dans le nord. On sait qu'ils ont huit aérodromes en Alaska maintenant. Où sont-ils? Demandez cela à Frank Knox, ministre de la marine américaine, et vous ne recevrez pas de réponse.

Les sous-marins

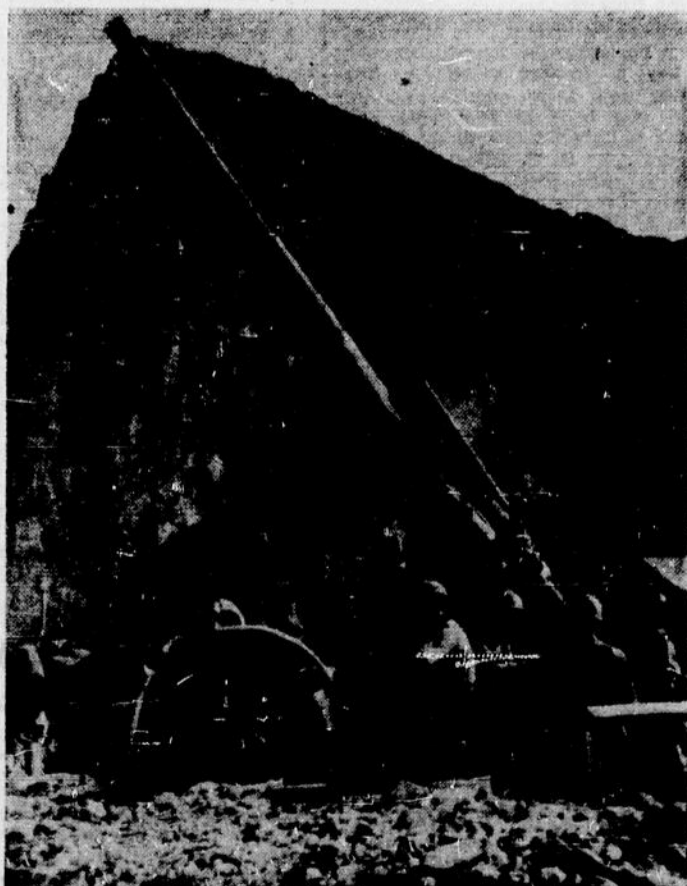
Les sous-marins deviennent une arme de grande valeur dans les mers de glace. Les icebergs peuvent être évités en plongeant. Même un champ de glace de plusieurs milles peut être franchi sous l'eau. Les défenses côtières sont pourvues de canons à gros calibre et à longue portée pour protéger la marine. Jusqu'à une distance de plusieurs milles des côtes. Installés

PAYSAGE ENCHANTEUR



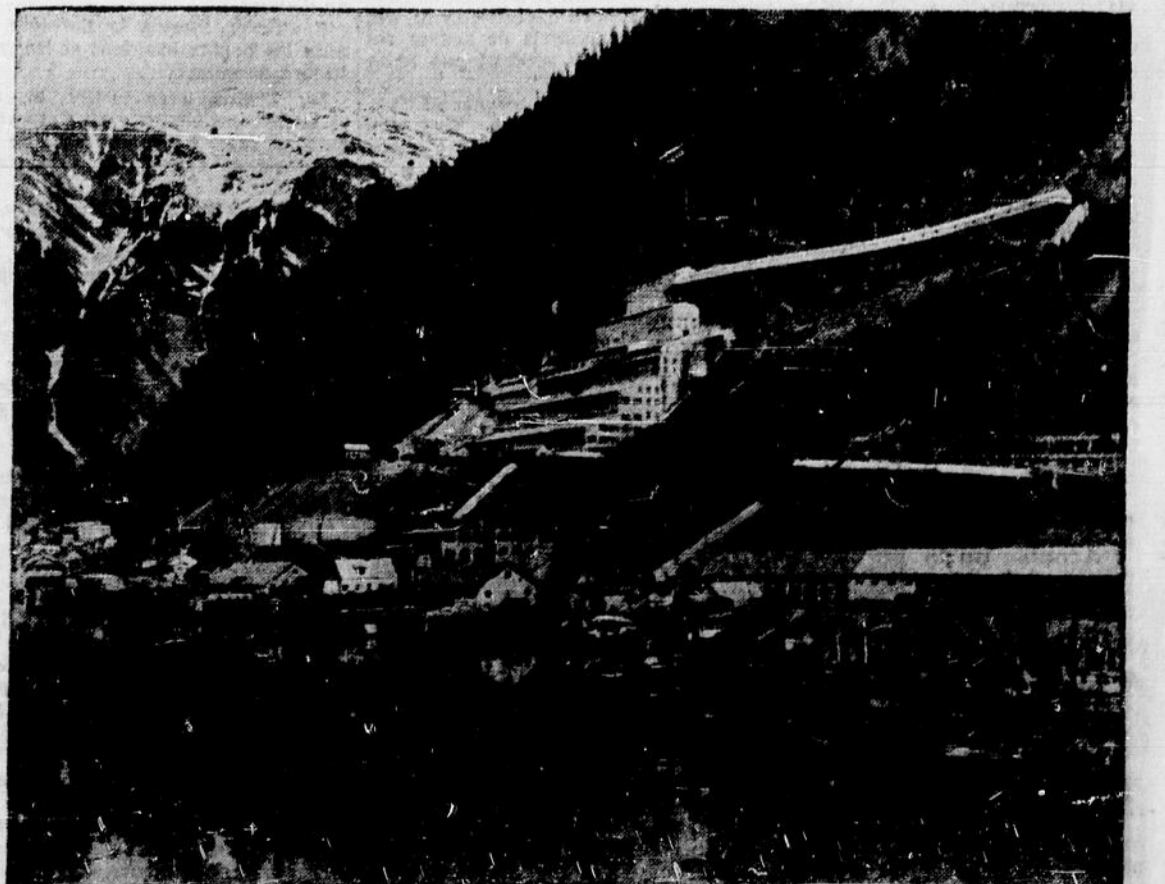
Ce site pittoresque de l'Alaska doit sans aucun doute avoir fait l'admiration des Mongols lors de leurs pérégrinations à travers ces chaînes de montagnes, surtout quand on songe qu'au paravant ils vivaient sur un immense plateau encastré de hautes chaînes, parcouru lui-même par de puissantes lignes de relief. Les Nippons viendront-ils, dans un avenir rapproché, "se rincer l'oeil" dans ces parages?

UN GRAND CHIEN DE GARDE



Ce chien de garde n'attend pas que les ruisseaux soient tombés à l'eau pour aller les chercher. Il descend les grands ruisseaux lui-même, mais ne va pas les ramasser. C'est un chien de garde, mais nous un chien rapporteur. Ces canons anti-aériens sont échelonnés tout le long de la côte.

CAPITALE DE L'ALASKA



JUNEAU EST LA CAPITALE de l'Alaska, mais Fairbanks en est la ville principale. Juneau est la ville de fer, située tout près des célèbres mines TREADWELL et SILVER BOW. La ville exporte des fourrures et des bijoux, petits objets d'art. La pêche y est aussi une industrie importante.